

Université Toulouse - Jean Jaurès
Campus du Mirail

Master Lettres

Mémento pédagogique

2020-2021

Cette brochure est destinée à vous accompagner tout au long de votre année de Master, conservez-la précieusement ! Bonne rentrée à toutes et tous.

SOMMAIRE

Présentation générale de la formation	p. 4
Les cadres du travail de recherche	p. 6
Le stage	p. 8
Un semestre ou une année de MASTER à l'étranger ?	p. 9
Se préparer aux concours... les options « pré-agrégation »	p. 10
Tableaux synthétiques des enseignements	p. 13
LE MASTER I	
Programme du Master 1 en Présentiel	
✓ Semestre 1	p. 16
✓ Semestre 2	p. 35
Programme du Master 1 au SED	
✓ Semestre 1	p. 49
✓ Semestre 2	p. 53
LE MASTER II	
Programme du Master 2 en Présentiel	
✓ Semestre 1	p. 58
✓ Semestre 2	p. 73
Programme du Master 2 au SED	
✓ Semestre 1	p. 82
✓ Semestre 2	p. 87
Liste des directeurs de recherches	p. 89

PRESENTATION DE LA FORMATION

INFORMATIONS GENERALES :

- Nature : Formation diplômante / Diplôme national
- Niveaux de recrutement : Bac + 3
- Durée des études : deux années universitaires
- Année de sortie : Bac + 5

FORMATIONS REQUISES :

- Une licence de Lettres Classiques, Lettres Modernes, Lettres et Arts, Humanités (mentions conseillées).
- À défaut, demande de dispense du (ou des) diplôme(s) pré-requis dans le cadre de la validation des acquis.

CONDITIONS D'ACCES :

Master 1 :

- Sur dossier de candidature

Master 2 :

- Accès de plein droit pour les titulaires du M1 du même parcours validé dans notre université.
- Sur dossier de candidature pour tous les autres candidats

Les conditions requises pour pouvoir candidater

- Etre titulaire d'une licence de Lettres Classiques, Lettres Modernes, Lettres et Arts ou Humanités pour l'entrée en M1 et d'un Master 1 dans les mêmes domaines pour l'accès en M2.
- Avoir obtenu l'accord officiel écrit de direction d'un directeur de recherche.
- Pour les étudiants étrangers, **une maîtrise parfaite de la langue française écrite et orale est exigée** (un justificatif de niveau de langue française au moins équivalent au C1 doit obligatoirement être fourni).

■ OBJECTIFS :

Le Master Lettres s'adresse aux étudiants désireux de se spécialiser en littérature française ou comparée, en littératures antiques (grecque ou latine), en linguistique ou en stylistique. Il leur délivre des connaissances approfondies dans ces disciplines, jointes aux outils pratiques, théoriques et critiques leur permettant de mener à bien un travail de recherche original. Ce Master conforte les acquis de la Licence de Lettres modernes ou de Lettres classiques, tout en invitant l'étudiant à un saut qualitatif intellectuel par rapport à la Licence : celui-ci ne travaille plus seulement sur des objets de savoir déjà constitués mais doit devenir capable, dans le cadre de sa recherche, d'élaborer un savoir inédit. Il est accompagné, tout au long du Master, par un directeur de recherche choisi dans l'équipe pédagogique.

■ COMPETENCES VISEES :

- ✓ analyser et interpréter des textes littéraires à la lumière de savoirs historique, rhétorique, linguistique et culturel.
- ✓ développer et démontrer des idées dans un contexte de recherche, impliquant la maîtrise de connaissances complexes et la mise en œuvre d'hypothèses originales.
- ✓ maîtriser les outils modernes de recherche (imprimés et numériques).
- ✓ Avoir de bonnes capacités de synthèse
- ✓ communiquer clairement (à l'écrit et à l'oral) ses conclusions, ainsi que les connaissances et raisonnements qui les sous-tendent.
- ✓ être capable de réinvestir connaissances et compétences acquises dans des contextes pluridisciplinaires liés au domaine d'étude.

■ DEBOUCHES :

- ✓ Ingénierie scientifique et culturelle (ITRF catégorie A : Ingénieur d'études)
- ✓ Enseignement supérieur (après obtention d'un doctorat)
- ✓ Enseignement secondaire via le concours de l'Agrégation (Lettres modernes, Lettres classiques, Grammaire)
- ✓ Concours de la fonction publique territoriale ou d'Etat
- ✓ Métiers de la documentation (avec un complément de formation)
- ✓ Métiers du livre (avec un complément de formation)
- ✓ Journalisme spécialisé dans le domaine littéraire

Au-delà de ces secteurs privilégiés, la solide culture générale et pluridisciplinaire, l'aptitude à élaborer une argumentation rigoureuse ainsi que les capacités rédactionnelles et communicationnelles acquises en Master peuvent ouvrir d'autres débouchés (médiation culturelle, concours de la fonction publique d'État ou territoriale, entreprises).

■ L'ÉVALUATION :

. EN M1

- Une partie des UE relève du contrôle continu et l'autre de l'examen terminal.
- 2 Sessions d'examens & Compensation pour la majorité des UE. **L'UE 801 n'est pas compensable.**

N.B. Si vous souhaitez bénéficier de la 2^e session afin d'améliorer vos résultats, vous devez au préalable refuser la compensation automatique. Vous y avez intérêt si vous souhaitez obtenir votre Master avec une bonne mention (indispensable pour une poursuite en Doctorat ou pour une admission dans une formation ultérieure).

. EN M2

- Une partie des UE relève du contrôle continu et l'autre de l'examen terminal.
- **Session Unique** d'examens (pas de rattrapage) & **Pas de Compensation** (toute note inférieure à 10 est éliminatoire)

■ CONTACTS

. Responsable pédagogique du Master Lettres :

- Florence BOUCHET - florence.bouchet@univ-tlse2.fr

. Responsables administratives du Master Lettres :

- M1 : Marie-France BARGE, 05 61 50 47 16 - marie-france.barge@univ-tlse2.fr
- M2 + Dossiers de candidatures : Dyana FROT, 05 61 50 48 14 - dyana.frot@univ-tlse2.fr

Groupe Facebook des étudiant.e.s : MASTER LETTRES – 2017 à 2020

■ SITE INTERNET

<http://lettres-modernes.univ-tlse2.fr/accueil-lettres-modernes/les-formations/master-lettres/>

CONSEIL DE PERFECTIONNEMENT : ce conseil a pour rôle de réfléchir au contenu de la formation et à ses modalités pédagogiques. Il est composé des responsables pédagogiques du Master Lettres et de la Licence de Lettres modernes, des directeurs du département de Lettres modernes et de Lettres classiques, des responsables de section, des directeurs des cinq laboratoires de recherche adossés au Master Lettres, de la responsable de la préparation d'Agrégation, de deux membres extérieurs et deux ou trois délégué.e.s étudiant.e.s. Le Conseil se réunit deux fois par an, en novembre et en juin.

Les déléguées de M2 (précédemment de M1) sont Marie Bedoret, marie.bedoret@etu.univ-tlse2.fr et Imane Boudraa, imane.boudraa@etu.univ-tlse2.fr. Un appel à candidature pour le poste de délégué.e de M1 sera lancé à la rentrée.

LES CADRES DU TRAVAIL DE RECHERCHE

CHOIX DU SUJET

C'est le point de départ décisif de la recherche. Le Master constituant une initiation à la recherche, il ne s'agit pas d'effectuer une synthèse sur un sujet déjà rebattu (ou dérivé d'un cours de Licence) mais de trouver un sujet inédit ou du moins non épuisé par la critique. Raison pour laquelle le conseil d'un directeur de recherche spécialiste du domaine envisagé est indispensable.

En littérature française on peut choisir d'étudier une ou plusieurs œuvres d'un ou plusieurs auteurs, pas nécessairement de la même époque (les sujets fondés sur l'intertextualité ou sur la réception aboutissent à des corpus pluriséculaires).

En lettres classiques, le travail porte sur une ou plusieurs œuvres de la littérature antique, de la période archaïque à l'Antiquité tardive, à partir des textes originaux en langue latine ou grecque. Le travail peut aussi porter sur des sujets de linguistique latine et grecque.

En littérature générale et comparée le travail sur corpus d'œuvres françaises, francophones et étrangères lues autant que possible en langue originale est définitoire de la discipline.

La réflexion sur les textes littéraires peut être abordée sous l'angle de l'image (fixe ou mobile) : relations entre littérature et peinture, littérature et cinéma.

En linguistique, on peut étudier un phénomène de langue (lexique, syntaxe, phonétique/phonologie, morphologie, métrique, analyse du discours...) sous des angles divers : son évolution (approche diachronique ou synchronique), sa comparaison avec une autre langue (approche comparative), ses manifestations particulières ou son rôle dans une œuvre littéraire, un corpus de presse, un corpus oral.

Une recherche peut également croiser Littérature et Linguistique (vocabulaire du fantastique, étude d'un champ lexical/une construction, évolution d'un lexème, utilisation d'un lexique spécialisé...) dans une œuvre donnée, un siècle, un auteur...

Le corpus (littéraire ou linguistique) choisi constitue l'*objet* de la recherche ; il faut ensuite définir la *méthode* adéquate pour l'étudier (thématique, historique, sociocritique, psychocritique, narratologique, pragmatique, génétique, stylistique, sémiotique, etc.). C'est la conjonction intelligente d'un *objet* et d'une *méthode* qui définit un bon sujet de recherche.

RÔLE DU DIRECTEUR DE RECHERCHE

Pour entrer en M1, l'étudiant a consulté en fin de Licence un directeur de recherche qui accepte d'encadrer son travail et l'aide à définir un sujet de recherche valable (c'est-à-dire original et réalisable en deux ans). Si le sujet implique plusieurs spécialités (lettres-philosophie, lettres-musique, lettres-histoire de l'art), une codirection avec un enseignant-chercheur d'un autre département est possible.

À chaque rentrée (M1, M2), le directeur de recherche peut conseiller l'étudiant sur le choix des enseignements les mieux adaptés à son projet.

Tout au long des deux ans du Master, **le directeur de recherche dirige et contrôle le travail de recherche de l'étudiant grâce à des bilans réguliers** (par mail, téléphone ou entretiens à l'université). **L'étudiant ne doit pas hésiter à le solliciter** quand il en ressent le besoin (pour lui demander conseil, lui soumettre des pages rédigées) ; de son côté, le directeur de recherche demandera à l'étudiant de lui rendre compte régulièrement de l'avancement de son travail. Le directeur de recherche fournit l'aide bibliographique, intellectuelle et

méthodologique nécessaire pour aider l'étudiant à construire sa réflexion, sans se substituer néanmoins à ce dernier. Il relit et annote au moins une large partie du futur mémoire au stade brouillon afin de cadrer le travail rédactionnel de l'étudiant.

À la fin de chaque année de Master, le directeur de recherche organise les jurys nécessaires à la validation des UE 801 du M1 et 1001 du M2. Il évalue également, en M2, l'UE 901, le stage de l'UE 1001 et l'UE 1002.

Voir la liste des directeurs de recherche et de leurs spécialités en fin de brochure.

ORGANISATION DU TRAVAIL PERSONNEL

Le travail de recherche menant au mémoire s'étale sur deux ans, mais ce temps file vite si on ne l'organise pas. Chaque semestre compte environ 12h de cours par semaine, en complément desquelles il est impératif de se construire un emploi du temps hebdomadaire pour définir les moments (réguliers) réservés au travail personnel : lecture, recherche en bibliothèques, rédaction. N'accumulez pas les documents sans les lire ni les classer ; ouvrez dès le début du master un fichier bibliographique que vous tiendrez à jour au fil des semaines de recherche (cela vous fera gagner beaucoup de temps en fin d'année).

D'autres conseils dans un manuel méthodologique récent : Yves Chevrel & Y.-M. Tran-Gervet, *Guide pratique de la recherche en littérature*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2018.

AVERTISSEMENT

Le travail en Master impose un important effort d'investigation, de réflexion et d'écriture personnelles. Il obéit à une déontologie précise.

L'étudiant s'engage à respecter le principe de probité intellectuelle qui interdit tout plagiat des idées et formulations d'autrui.

L'utilisation de sources d'information de plus en plus nombreuses ne dispense aucunement de citer lesdites sources. L'université s'est dotée d'un logiciel de contrôle qui renforcera la sagacité des enseignants-chercheurs dans leur évaluation des travaux remis.

Tout plagiat constaté entraînera la note de zéro et l'ajournement de l'étudiant.

LE STAGE DE MASTER

L'UE 1001 du M2 comprend un stage d'au moins 15 jours qui peut, le cas échéant, être anticipé au cours de l'année de M1 ou dans l'été entre le M1 et le M2 pour un stage plus long. Ce stage en milieu professionnel, associatif, à l'étranger... doit, autant que possible, être déterminé en fonction du projet personnel de l'étudiant. Le stage apporte une ouverture concrète aux débouchés possibles du Master et valorise le CV.

Les monitorats de bibliothèque (CLAP, BUC) et les tutorats de Lettres peuvent être validés comme stages.

Les étudiants exerçant un emploi en rapport avec le domaine littéraire peuvent faire valoir cette expérience professionnelle dans le cadre du stage (demande à faire valider par Florence Bouchet, responsable du Master Lettres, avant la fin de l'année 2020).

Ce stage est laissé à l'initiative de l'étudiant ; il ne dispense pas de l'assiduité aux cours.

Quelques idées de stage :

- ✓ période d'observation dans des classes (primaire, collège, lycée)
- ✓ laboratoires de recherche de l'UT2J
- ✓ emploi en bibliothèque (universitaire, municipale)
- ✓ bénévolat dans une structure de soutien scolaire
- ✓ séjour à l'étranger (étudiants en littérature comparée)
- ✓ associations culturelles
- ✓ librairies

Un accompagnement à la recherche de stage ainsi que quelques adresses sont proposés par Dyana Frot (secrétariat du M2). Pour les demandes de stage à la BUC, écrire à : anne.bourguignon@univ-tlse2.fr (voir le site <https://bibliotheques.univ-tlse2.fr>, onglet « vos disciplines » > « Orientation et insertion professionnelle »). Pour les stages en librairies ou en maisons d'édition, s'adresser à Sylvie Vignes. Les étudiants qui envisagent de préparer l'Agrégation après le Master et souhaiteraient effectuer un stage d'observation en collège ou lycée peuvent contacter Florence Bouchet, qui les mettra en relation avec un enseignant.

Le stage ne s'improvise pas, il doit être prospecté plusieurs mois à l'avance. Il doit être officialisé par une convention qui doit être retournée au moins 3 semaines avant le début du stage, complétée et signée par l'organisme d'accueil ainsi que par le directeur de recherche. La convention officielle est à retirer auprès de Dyana Frot (dyana.frot@univ-tlse2.fr).

Évaluation : rapport de stage de quelques pages dactylographiées, évalué par le directeur de recherche (qui tiendra compte de la fiche d'appréciation renvoyée par le tuteur de stage). Si le stage a été effectué en M1 ou dans l'été qui suit, le rapport doit être remis au directeur de recherche à la rentrée du M2 ; si le stage est effectué en cours de M2, il est évalué à la fin de l'année. **Un plan-type de rapport est téléchargeable sur le site du Master.**

N.B. Les étudiants en reprise d'études justifiant d'au moins 5 ans d'expérience professionnelle (autre que les « petits boulots » étudiants) sont dispensés de stage. À la place du rapport de stage, ils doivent alors rédiger un bilan personnel d'activité de quelques pages dactylographiées, évalué par le directeur de recherche.

Un semestre ou une année de MASTER à l'étranger ?

Vous avez la possibilité d'effectuer un semestre ou une année de Master à l'étranger, ce qui peut être particulièrement enrichissant et utile pour découvrir d'autres pratiques pédagogiques et pour prendre la mesure de la dimension internationale de la recherche.

Il y a bien sûr la possibilité de partir avec le programme ERASMUS + en Europe, mais il y a aussi un programme spécifique pour le Québec (le CREPUQ) et des conventions bilatérales avec certaines universités partout dans le monde.

Vous être donc invité(e)s à **consulter la rubrique INTERNATIONAL du site internet de l'UT2J, notamment un guide intitulé « Mobilité mode d'emploi », à télécharger**, où vous trouverez le détail des programmes et des démarches à effectuer :

<http://www.univ-tlse2.fr/accueil/international/partir-a-l-etranger/>

En navigant dans cette rubrique, vous trouverez, en ce qui concerne ERASMUS +, la liste des très nombreuses universités avec lesquelles nous avons des conventions : voir « par discipline » puis « Lettres modernes » où sont indiqués le nombre de places et le niveau (L, LM ou LMD, sachant que vous pouvez très bien partir en Master suivre des cours de Licence en Angleterre, par exemple).

L'université possède un Service des Relations Internationales dédié entre autres à l'organisation de ces échanges (Bureau AR 104 à l'Arche) qui peut vous assister pour la partie administrative.

Si vous êtes intéressé(e), vous devez contacter la coordinatrice pour les Lettres Modernes, Hélène Beauchamp : helene.beauchamp@univ-tlse2.fr

Calendrier des prises de contact :

- Vous devez faire les démarches **l'année universitaire précédant votre départ**, qu'il s'agisse d'un projet de mobilité au S1, au S2 ou pour l'année entière.
- **À partir de fin-novembre** si vous voulez partir avec Erasmus + (inutile de le faire avant car les formulaires ne sont pas encore disponibles). En attendant, vous pouvez consulter le site des universités qui vous intéressent pour repérer les cours et formations disponibles, qui doivent correspondre plus ou moins aux enseignements que vous auriez dans le cadre de votre Master à l'UT2J (sans pour autant viser une équivalence exacte car elle est impossible).
- **Dès septembre-octobre** pour le CREPUQ (Québec) et les conventions bilatérales (autre pays).

Dans la mesure où les conditions sanitaires le permettront, vous êtes vivement encouragé(e)s à profiter de ces nombreuses opportunités !

Se préparer aux concours de recrutement de l'Éducation nationale : les options « pré-Agrégation »

Depuis la rentrée 2018, dans certaines UE du master Lettres, une série d'enseignements préparatoires est proposée aux étudiant.e.s souhaitant se présenter aux Agrégations de Lettres (Lettres modernes, Lettres classiques, Grammaire) après le master. Ces options visent à renforcer la maîtrise de matières décisives pour le succès au concours. Il s'agit de matières « techniques » qui inquiètent souvent les candidats, alors qu'un travail régulier permet d'obtenir de très bons résultats, même si l'on est débutant. Il vous est aussi proposé une sensibilisation aux enjeux didactiques de la classe de français, indispensable pour tout futur enseignant.

Si vous êtes intéressé.e, vous pouvez choisir parmi les cours suivants (au lieu des cours présentés plus loin dans ce mémento pédagogique, aux UE correspondantes), en fonction de vos besoins.

ATTENTION ! Les dates de rentrée de ces cours, pour lesquels vous serez évalués au moyen d'exercices type concours (2 devoirs sur table), ne sont pas alignées sur les dates de rentrée du master Lettres car la plupart de ces cours sont mutualisés avec le master MEEF. Les premières séances (à l'heure actuelle, nous ne savons pas si elles seront en distanciel sur Iris ou en présentiel) ont lieu **dès la semaine du 7 septembre 2020** ; quant aux cours de 2^e semestre, ils débuteront dans la semaine du **18 janvier 2021 (à confirmer)**. De même, il y a des suspensions de cours (pour les stages des candidats au CAPES) qui ne sont pas celles du master Lettres. Si vous choisissez l'un ou plusieurs de ces cours, sachez que vous vous engagez dans une **préparation de très bon niveau**, qui exige une **présence assidue** et un **travail régulier. NE MANQUEZ PAS LES PREMIERES SEANCES !**

Si vous souhaitez vous inscrire, sachez que des bibliographies de travail sont prêtes, et peuvent vous être envoyées sur demande dès le début du mois de juillet. Se renseigner auprès de Mme Andrieu (responsable linguistique Master MEEF, CAPES) : eleonore.andrieu@univ-tlse2.fr. De manière générale, pour tout renseignement et des bibliographies, n'hésitez pas à vous signaler le plus tôt possible à l'adresse électronique ci-dessus.

N.B. Ces cours, regroupés les jeudi et/ou vendredi (à l'exception du LME0860X), ont lieu tantôt sur le campus du Mirail de l'UT2J, tantôt à l'ESPE Croix-de-Pierre, 181 av. de Muret (Tram 1 ou 2, arrêt Av. de Muret Marcel Cavaillé).

MASTER 1

SEMESTRE 1

UE 704 / **LM0G704V : Français médiéval 1** (*partie linguistique diachronique du LMM0760X du Master 1 MEEF, préparation au CAPES de Lettres*)

Enseignant : Eléonore ANDRIEU

Horaires et lieux (sous réserve évidemment) : le jeudi de 14h00 à 16h00, campus du Mirail (bâtiment du Gai Savoir, GA 138 ?), mais d'autres créneaux sont possibles. En cours, nous ferons le point à chaque séance, rassurez-vous ! Nous vous donnerons le détail (jours des partiels sur table, entraînement type concours) dès que nous en saurons plus, avec un calendrier complet. : prenez note cependant **que normalement, le cours se déroule tous les jeudis 14h-16h plus les vendredi 23 octobre 8h30 et vendredi 13 novembre 8h30.**

Dates : jeudi 10/09 (GA 138 ? ou en distanciel), jeudi 17/09 (GA 138 ou en distanciel)/ etc.

Descriptif : Préparation à l'épreuve d'ancien français pour le concours du CAPES : initiation et/ou révisions. Ce cours constitue aussi une excellente préparation à l'épreuve d'ancien français du concours de l'Agrégation.

Il est conseillé d'avoir antérieurement suivi les enseignements d'ancien français des UE LM 403 et LM 503 de la Licence de Lettres modernes, mais il est possible de démarrer en débutant.

UE 706 / **LM0G706V : Version et thème grecs 1** (*cours d'agrégation mutualisé*)

Enseignants : Valérie VISA & Éric DIEU

Horaire et lieu : campus du Mirail, bâtiment du Gai Savoir, salle GA 103

Thème (Éric Dieu) : jeudi, 10h30-12h30, par quinzaine à partir du...

Version (Valérie Visa) : vendredi, 8h30-10h30, par quinzaine à partir du...

Descriptif : préparation aux épreuves de version et thème grecs du concours d'Agrégation de Lettres classiques, sur la base de devoirs faits à la maison et corrigés en cours.

MASTER 2

SEMESTRE 1

- ✓ UE 905 / **LM0G905V : Grammaire et stylistique 1** (*partie linguistique synchronique du LMM0760X du Master 1 MEEF, CAPES de Lettres*)

Enseignants : Céline VAGUER (Grammaire)

Agnès REES (Stylistique)

Horaire et lieu : campus du Mirail (bâtiment du Gai Savoir), vendredi après-midi (14h-17h ou 16h, peut-être salle GA 135 ?). Vous suivrez 4 séances de stylistique, et 4 séances de syntaxe. Nous vous donnerons plus tard les dates des partiels (entraînements type concours).

Dates : les cours commencent le vendredi 18 septembre, attention : vendredi 18/09, 25/09, 02/10 (stylistique) ; vendredi 09/10, 16/10, 23/10 (syntaxe), vendredi 13/11 (stylistique), vendredi 11/12 (syntaxe).

Descriptif :

- Grammaire (12h CM) : préparation à la question de grammaire synchronique de l'épreuve écrite du CAPES « Étude grammaticale de textes de langue française ». Les notions abordées seront réinvesties dans les questions d'ancien français, de stylistique et de didactique, ainsi que pour la question de grammaire de l'épreuve orale.

Les CM abordent en parallèle la méthodologie requise pour chaque type de question, et les notions indispensables pour les traiter.

- Stylistique (12h CM) : éléments de linguistique pour l'étude du texte littéraire : préparation au commentaire stylistique de l'épreuve de français moderne des concours (outils et méthode).

- ✓ UE 906 / **LM0G906V : Version et thème grecs 2**

Mutualisé avec LM0G706V ; voir à cette UE.

SEMESTRE 2

- ✓ UE 1002 / **LM0G112V : Grammaire et stylistique 2** (*partie grammaire et stylistique du LMM0850X du Master 1 MEEF, CAPES de Lettres*)

Enseignant : Françoise LEVRIER

Horaire et lieu : campus du Mirail (bâtiment du Gai Savoir, GA 138 ? à confirmer), vendredi, 10h30-12h30 (avec séances supplémentaires certains vendredis après-midi et jeudis matin 10h30-12h30).

Dates : à partir du vendredi 18 janvier, mais à confirmer !

Descriptif : ce cours de perfectionnement disciplinaire en langue française constitue un prolongement et un approfondissement de l'UE LM0G905V : étude grammaticale et stylistique de textes de français moderne ou contemporain pour les concours de recrutement du CAPES de Lettres.

UE 1004 : au choix

- **LM0G114V : Français médiéval 2** (*partie linguistique diachronique du LMM0850X du Master 1 MEEF, CAPES de Lettres*)

Enseignant : Thomas VERJANS

Horaire et lieu : vendredi, 14h-17h, campus du Mirail (bâtiment du Gai Savoir, GA 142 ? à confirmer)

Dates : à partir du vendredi 18 janvier, mais à confirmer !

Descriptif : prolongement et approfondissement de l'UE LM0G704V (Français médiéval 1), qu'il est donc recommandé d'avoir suivi au 1^{er} semestre (ou à défaut : avoir suivi les enseignements d'ancien français de la Licence de Lettres modernes).

- **LME0860X : La séquence d'enseignement en classe de français** (*UE du Master 1 MEEF*)

Enseignant : François LE GOFF

Horaire et lieu : début de semaine (lundi ou mardi), 9h-12h, ESPE Croix-de-Pierre, 181 av. de Muret (salle à préciser).

Dates : Lundis ou mardis dans les mois de février et mars

Descriptif : cette UE vise la construction de connaissances théoriques et de savoirs pratiques concernant l'enseignement et l'apprentissage de la lecture et de l'écriture littéraires, ainsi que l'exposé des cadres conceptuels et méthodologiques permettant de développer chez les élèves de l'enseignement secondaire des compétences de lecture, d'écriture conformes aux exigences de l'institution scolaire.

Les cours (dans la continuité de l'UE du 1^{er} semestre) porteront sur les approches esthétiques de l'enseignement/apprentissage de la lecture et de l'écriture littéraires et la formation d'un sujet-lecteur-scripteur. Seront abordées dans cette perspective les problématiques d'enseignement des genres littéraires, théâtre, poésie, formes du récit : pratiques de l'oralité littéraire, lectures de la représentation, écritures créatives.

TABLEAUX SYNTHETIQUES DE LA FORMATION

Présentation des enseignements

1^{re} année

UE	Volume horaire	Semestre 1	ECTS
UE 701	25h	Séminaires	7
UE 702	25h	Séminaires	7
UE 703	25h	Séminaires	7
UE 704	25h	UE d'ouverture hors Lettres modernes	3
UE 705	25h	Méthodologie de la recherche en lettres 1	3
UE 706	25h	LV ou Latin ou option (sur avis du directeur de recherche)	3

UE	Volume horaire	Semestre 2	ECTS
UE 801		Suivi du mémoire 1	12
UE 802	50h	Histoire littéraire du Moyen Age à nos jours	6
UE 803	25h	Séminaires	3
UE 804	25h	Questions de synthèse 1	3
UE 805	25h	Méthodologie de la recherche en lettres 2	3
UE 806	25h	LV ou Latin ou option (sur avis du directeur de recherche)	3

Présentation des enseignements

2e année

UE	Volume horaire	Semestre 3	ECTS
UE 901		Suivi du mémoire 2	15
UE 902	25h	Séminaires (mutualisés avec UE 702)	3
UE 903	25h	Séminaires (mutualisés avec UE 703)	3
UE 904	25h	Questions de synthèse 2	3
UE 905	25h	Littérature, arts, médias	3
UE 906	25h	LV ou Latin (mutualisée avec UE 706) ou option (sur avis du directeur de recherche)	3

UE	Volume horaire	Semestre 4	ECTS
UE 1001		Stage (3 ECTS) et mémoire (18 ECTS)	21
UE 1002	25h	Séminaires de laboratoires de recherche	3
UE 1003	25h	Séminaires (mutualisés avec UE 803)	3
UE 1004	25h	UE d'ouverture hors Lettres modernes	3

Le

Master

1

Programme du Master 1 en Présentiel

SEMESTRE 1

UE 701 [7 ECTS / 24 H]
Séminaires

LM0A701V Littérature française des XXe et XXIe siècles 1

Horaire : Jeudi 10h30-12h30

Enseignant : Patrick Marot

Descriptif : **Qu'est-ce que le fantastique ?**

Le terme « fantastique » est d'un emploi aussi varié que répandu depuis son apparition, et les genres fantastiques (littérature, cinéma, etc.) sont parmi les plus appréciés d'un vaste public. Pourtant la notion de fantastique, dès qu'on essaie de la penser, nous confronte à de multiples difficultés qu'il est d'un intérêt majeur de tenter de débrouiller dans la mesure où elles nous conduisent au cœur des modalités littéraires et artistiques de questionnement du sens et de la connaissance. A cet égard, les différentes théorisations du fantastique apparaissent souvent partielles ou contestables, et rendent parfois insuffisamment compte de la richesse et de la force herméneutique de ce registre.

Le séminaire est conçu comme une introduction à certains aspects significatifs du fantastique – en particulier dans le domaine littéraire – à travers ses dimensions poétique, esthétique et historique. On envisagera quelques-unes des théories marquantes sur le sujet, mais aussi quelques thématiques révélatrices (ainsi celle du double par exemple). La réflexion sera d'autre part amenée à croiser certains questionnements relatifs à la psychanalyse et à la pragmatique. Enfin, on tentera d'appréhender, à travers quelques exemples, la diversité des modalités expressives et interrogatives du fantastique à travers l'histoire, et ce qui peut éventuellement constituer une spécificité et une continuité du registre par-delà cette diversité.

Œuvres au programme :

- ✓ Sigmund Freud, *L'Inquiétante étrangeté et autres essais*, « Gallimard, « Folio », 1985.
- ✓ Tzvetan Todorov, *Introduction à la littérature fantastique*, Seuil, « Points », 1970
- ✓ Denis Mellier, *L'écriture de l'excès, fiction fantastique et poétique de la terreur*, H. Champion, 1999.
- ✓ Michel Viegnes, *Le Fantastique*, Garnier-Flammarion, « GF-corpus », 2006.
- ✓ Erica Durante, *Le double : littérature, arts, cinéma*, Champion, 2018.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : dissertation sur table.

Session 2 : dissertation sur table.

LM0B701V Littérature générale et comparée 1

Horaire : **Jeudi 10h30-12h30**

Enseignant : Frédéric Sounac

Descriptif : **Fictions contemporaines sur l'art : esthétique et morale**

A travers l'analyse de deux romans contemporains, l'un issu du domaine nord-américain, *Tout ce que j'aimais* de Siri Hustvedt, l'autre du domaine hispanique, *Clara et la pénombre* de José Carlos Somoza, on s'intéressera dans ce séminaire à l'héritage et à la subversion des représentations dominantes de l'artiste : avatars modernes de notions romantiques telles que la vocation (éventuellement sacrificielle) et l'absolutisation de l'art, nouvelles modalités d'une identité de l'artiste dans espace social de plus en plus urbain et « globalisé », renouvellement ou satire des postures traditionnelles, liens entre art et sexualité, art et criminalité...

Cette étude permettra également d'observer la manière dont les grandes problématiques de la philosophie esthétique peuvent être médiatisées par la fiction narrative. L'objectif du séminaire, outre le perfectionnement de techniques d'analyse littéraire, est donc aussi d'offrir aux participants un panorama synthétique de la pensée sur l'art depuis la constitution du concept « d'esthétique philosophique » à la fin du 18^e siècle. Le travail sur les textes littéraires se doublera donc d'un parcours plus culturel et philosophique autour de personnalités telles que August et Friedrich Schlegel, Kant, Hegel, Nietzsche, Heidegger.

Cœuvres au programme :

- ✓ Siri Hustvedt, *Tout ce que j'aimais (What I loved)*, traduit de l'anglais par Christine Le Boeuf, Éditions Babel Poche, 2003.
- ✓ José Carlos Somoza, *Clara et la pénombre (Clara y la penumbra)*, traduit de l'Espagnol par Marianne Million, Éditions Babel poche n° 669, 2003.

Indications bibliographiques :

- ✓ Jean-Marie Schaeffer, *L'Art de l'âge moderne*, Paris, Gallimard, 1992.
- ✓ Marc Jimenez, *Qu'est-ce que l'esthétique ?* Paris, Folio « essais », 1997
- ✓ Thomas Pavel, *La Pensée du roman*, Paris, Gallimard, 2003.
- ✓ Jean-Philippe Domecq, *Comédie de la critique - trente ans d'art contemporain*, Pocket-Agora, 2015.

Évaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : Un exposé à présenter dans le cadre du séminaire ou un dossier à remettre.

Session 2 : Dissertation sur table

LM0C701V Stylistique et poétique 1

Horaire : mercredi 16h-18h

Enseignant : Thomas Verjans

Descriptif : **Linguistique diachronique et évolution des langues**

Contrairement à son intitulé principal, ce séminaire est un séminaire de linguistique diachronique dont le but est d'étudier l'évolution des langues. Il est en effet bien connu que toutes les langues changent sans cesse et la simple comparaison d'un texte médiéval et d'un texte contemporain en donne une preuve particulièrement évidente. Cependant, des régularités sont observables parmi ces évolutions, et de grandes tendances ont ainsi pu être mises en évidence par le biais d'études menées dans le cadre dit de la grammaticalisation.

Ce qui est moins étudié aujourd'hui concerne ce que l'on appelle les contraintes externes du changement linguistique, autrement dit tout ce qui tient davantage du locuteur ou de la communauté linguistique – au sens le plus large de l'expression – à laquelle il appartient. Ainsi, l'apparition des premières grammaires et dictionnaires ou le développement de la grammaire dite scolaire, le purisme linguistique ou des phénomènes comme

l'hypercorrection ont une influence évidente sur l'évolution de certaines langues, et notamment de la langue française.

C'est à introduire à la linguistique diachronique d'abord, puis à mesurer l'influence de ces contraintes externes ensuite que sera consacré le séminaire, sur une période couvrant l'entier de l'histoire du français, allant des premiers témoignages jusqu'aux corpus qu'offrent les réseaux sociaux contemporains.

Indications bibliographiques :

- ✓ Bybee, Joan (2010) : *Language, Usage and Cognition*, Cambridge, CUP.
- ✓ Coseriu, Eugenio (1973) : *Sincronía, diacronía e historia. El problema del cambio lingüístico*, Madrid, Gredos « Biblioteca románica hispánica » (tr. fr. T. VERJANS, Texto ! [en ligne] - 2007).
- ✓ Frei, Henri (1929 (2003)) : *La grammaire des fautes*, Ennoia
- ✓ Gadet, Fr. 2003 : *La Variation sociale en français*. Paris/Gap : Ophrys.
- ✓ Hagège, Claude (1986) : *L'Homme de paroles. Contribution linguistique aux sciences humaines*, Paris, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais ».
- ✓ Hagège, Claude (1993) : *The Language Builder, an Essay on the Human Signature in Linguistic Morphogenesis*, Amsterdam/Philadelphie: John Benjamins Publishing Company.
- ✓ Labov, William (1976) : *Sociolinguistique*, traduction d'Alain Kihm, Editions de Minuit.
- ✓ Marchello-Nizia, Christiane (2006) : *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, De Boeck « Champs linguistiques ».
- ✓ Marchello-Nizia, Christiane, *Le Français en diachronie*, Gap, Ophrys, 1999
- ✓ Paveau, Marie-Anne & Rosier, Laurence (2008) : *La langue française. Passions et polémique*, Paris, Vuibert.
- ✓ Rey Alain, Frédéric Duval, Gilles Siouffi : *Mille ans de langue française*, Paris, PUF

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : Un exposé à présenter dans le cadre du séminaire ou un dossier à remettre.

Session 2 : Un oral de 30 minutes avec 1h30 de préparation sur une question traitée pendant le séminaire.

LC1A701V Humanisme et Antiquité
--

Horaire : Lundi de 16h à 18h

Enseignant : Anne-Hélène **Klinger-Dollé**

Descriptif : **Les « passeurs » de l'humanisme : pédagogues et imprimeurs-libraires dans la redécouverte de l'antique à la Renaissance**

Ceux que l'on appelle aujourd'hui « humanistes » furent pour beaucoup des enseignants actifs (régents de collège, précepteurs, professeurs dans les Universités européennes), dont l'investissement dans la pédagogie éclaira en grande partie leurs œuvres littéraires. De plus, convaincus de l'importance de diffuser sous une forme écrite leur pensée – par le manuscrit ou l'imprimé –, ils élaborèrent des formes nouvelles pour assurer une plus large diffusion à la culture qu'ils voulaient promouvoir : traductions, ouvrages de formats nouveaux, vulgarisation de leur savoir dans des formes littéraires inspirées de l'antique et plus attrayantes, comme le dialogue. Nous explorerons la manière dont recherche savante sur l'Antiquité, réalisation de livres et pédagogie se sont stimulées mutuellement. Le séminaire permettra de réfléchir sur l'impact des formes dans lesquelles s'écrit le savoir : formes continues ou fragmentées, accès direct aux textes classiques ou compilations, place du

commentaire, traductions, rôle de l'illustration, mise en page. Cette plongée dans l'univers de l'enseignement et du livre, à la Renaissance, permettra aussi de mesurer l'importance de lieux privilégiés grâce auxquels une culture nouvelle peut émerger (collèges, académies savantes, ateliers d'imprimeurs...) ainsi que la constitution de réseaux humanistes européens, avec des figures parfois très connues comme Érasme, et d'autres oubliées, quoique passionnantes.

Pistes bibliographiques :

- ✓ Peter BURKE, *La Renaissance européenne*, Paris, Le Seuil, 2000 [s'il n'y en a qu'un à lire, c'est celui-là. Il est vivement recommandé de l'avoir lu dans l'été].
- ✓ *Cahiers d'écoliers de la Renaissance*, dir. Christine Bénévent et X. Bisaro, avec la collaboration de L. Naas, Tours, PUFR, 2019.
- ✓ *Nouveaux regards sur les « Apollons de collègue » : figures du professeur humaniste en France dans la première moitié du XVI^e siècle*, éd. M. Ferrand et N. Istasse, Genève, Droz, 2014.
- ✓ *Passeurs de textes : imprimeurs et libraires à l'âge de l'humanisme*, éd. Ch. Bénévent, A. Charon et alii, Paris, Ecole des Chartes, 2012.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : Un exposé en cours ou un dossier écrit. Pour les étudiants qui souhaiteraient une deuxième note, la prise en charge d'une partie de séance est possible en cours de semestre (présentation d'un article relatif au sujet par exemple). Le séminaire suppose une participation active des étudiants à la réflexion et aux séances.

Session 2 : Un dossier écrit.

UE 702 [7 ECTS / 24 H]
Séminaires (mutualisés avec UE 902)

LM0A702V Littérature médiévale 1

Horaire : jeudi 14h-16h

Enseignant : Daniel Lacroix

Descriptif : **De la faute au pardon dans l'imaginaire médiéval**

Charlemagne, Arthur, Lancelot, ... les plus grandes figures de l'imaginaire médiéval se définissent par leurs fautes et leur capacité à les surmonter.

Nous aborderons ces notions en partant d'un roman singulier et peu étudié, *Guillaume d'Angleterre*, qui date du XII^e siècle, et dont l'attribution au plus célèbre des écrivains de l'époque, Chrétien de Troyes, n'est pas assurée. Nous suivrons le parcours d'un roi dans un récit qui emprunte à différents genres littéraires (vie de saint, roman d'Antiquité, roman breton), et associe des thèmes sociaux à des motifs folkloriques, notamment les frères jumeaux.

Le roman d'Apollonius de Tyr nous permettra d'examiner un autre cas de figure partant d'un roi, coupable cette fois-ci d'inceste envers sa fille ; le héros triomphe de l'énigme imposée par le roi pour accéder à la main de sa fille mais se trouve entraîné dans une longue errance. Cette histoire, qui figure parmi les plus célèbres du Moyen Âge, provient de l'Antiquité tardive, mais nous y accéderons par une version française en prose du XV^e siècle.

Ce séminaire n'est pas réservé aux spécialistes de littérature médiévale ; il s'adresse à tout étudiant désireux de suivre dans le temps long le développement des schémas anthropologiques depuis l'Antiquité jusqu'aux temps modernes. Le programme pourra être enrichi en fonction des

centres d'intérêt des étudiants par des lectures complémentaires. En plus des littéraires, les étudiants d'histoire, histoire de l'art, langues et arts seront les bienvenus.

Œuvres au programme :

- ✓ Vies de saints : les récits tirés de la *Légende dorée* de Jacques de Voragine seront distribués en cours.
- ✓ Chrétien de Troyes (?), *Guillaume d'Angleterre*, éd. Ch. Ferlampin-Acher, Paris, Champion, 2007 (CCMA 22).
- ✓ *Le roman d'Apollonius de Tyr*, éd. M. Zink, Paris, Livre de poche, 2006 (« Lettres gothiques », 4570).

Évaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours) OU Examen terminal (en janvier)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : un exposé oral ou un travail en rapport avec le thème du séminaire ou un écrit à la fin du semestre.

Session 2 : un écrit de 2h

LM0B702V Littérature française de l'âge classique
--

Horaires : jeudi 8h30-10h30

Enseignant(e)s : Fabrice Chassot et Bénédicte Louvat

Descriptif : **Le roman épistolaire entre deux siècles (XVIIe-XVIIIe siècles)**

Depuis au moins Bakhtine, on sait que le roman aime à phagocyter toutes les formes de discours. La lettre fait sans doute partie des premiers discours imités par le genre romanesque, s'inscrivant très vite dans sa panoplie de techniques illusionnistes. Les *Héroïdes* d'Ovide proposaient déjà des lettres fictives, et les romans par lettres, comme les récits enchâssés par lettre apparaissent dès l'essor du roman européen, au XVI^e siècle. L'un des premiers romans anglais, *Lettres d'amour entre un aristocrate et sa sœur*, d'Aphra Behn, est un roman épistolaire. L'usage romanesque de la lettre s'enrichit rapidement : les lettres ne peignent plus seulement les émotions et les élans d'une subjectivité frappée par l'absence. Les magnifiques discours lyriques adressés à un amant absent se combinent avec des anecdotes, des réflexions ; les lettres traitent de politique ou de philosophie, elles mettent en scène des débats. La forme épistolaire gagne en complexité croissante : les scripteurs, destinataires et récepteurs se multiplient, les auteurs exploitant les potentialités de la polyphonie propre à la correspondance épistolaire. Les *Lettres persanes* en font un instrument clé dans l'apprentissage du soupçon : aucune lettre ne peut être reçue sans examen. Lettres perdues, surprises, interceptées, arrivées trop tard, réécrites, ou partagées : les romanciers, et notamment Mme de Lafayette ou Montesquieu, comprennent très vite que la lettre elle-même peut jouer un rôle dans l'intrigue romanesque elle-même. Laclos en tirera des effets particulièrement retors. Avec l'essor de la philosophie cartésienne du sujet, le genre se développe au XVII^e siècle, avant de connaître un succès remarquable au XVIII^e siècle en Europe, à l'époque où l'on pense, avec Locke ou Condillac, que les subjectivités se développent au fur et à mesure d'une histoire, d'une confrontation avec les autres, à partir d'une l'expérience physique du monde : le roman par lettres est le plus à même de montrer les progrès d'un esprit, d'un sujet de désir, comme ses erreurs. Régulièrement fondé sur la fiction d'une correspondance authentique trouvée par l'auteur, il contribue à la constitution d'une nouvelle forme de vérité romanesque.

Ceuvres principales abordées en cours : la lecture d'au moins deux de ces œuvres, dont les *Lettres portugaises*, avant le début du séminaire est obligatoire.

- ✓ Boursault, *Lettres à Babet*, dans *Lettres portugaises, Lettres d'une Péruvienne et autres romans d'amour par lettres*, éd. Bernard Bray et Isabelle Houillon, GF-Flammarion, 1983.
- ✓ Crébillon, *Lettres de la Marquise de M*** au Comte de R**** dans *Crébillon Œuvres complètes* tome I, éd. J. Sgard, Classiques Garnier, 2010.
- ✓ Fontenelle, *Lettres galantes de Monsieur le Chevalier d'Her*
- ✓ Graffigny, *Lettres d'une Péruvienne*, dans *Lettres portugaises, Lettres d'une Péruvienne et autres romans d'amour par lettres*, éd. Bernard Bray et Isabelle Houillon, GF-Flammarion, 1983.
- ✓ Guilleragues, *Lettres portugaises*, *op. cit.*
- ✓ Laclos, *Les Liaisons dangereuses*, éd. Michel Delon, Le Livre de Poche classique.
- ✓ Marana, *L'Espion turc*, disponible sur Gallica.
- ✓ Montesquieu, *Les Lettres persanes*, éd. P. Vernière, Le Livre de Poche classique.
- ✓ Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*, éd. J.-M. Goulemot, Le Livre de Poche classique.
- ✓ Sade, *Aline et Valcour*, éd. J.-M. Goulemot, Paris, Le Livre de Poche classique.
- ✓ Villedieu, *Le Portefeuille*, Préchac, *La Valise ouverte*, éd. N. Grande, Presses de l'université de Saint-Etienne, 2011.

Corpus secondaire :

- ✓ d'Argens, *Lettres juives*
- ✓ Balzac, *Mémoire de deux jeunes mariés*
- ✓ Ben Aphra, *Love letters between a nobleman and his sister*.
- ✓ Diderot, *La Religieuse*
- ✓ Mme de Lafayette, *La Princesse de Clèves*
- ✓ Landon, *Lettres siamoises*
- ✓ Marivaux, *La Vie de Marianne*
- ✓ Ovide, *Les Héroïdes*
- ✓ Richardson, *Pamela*
- ✓ Richardson, *Clarisse Harlowe*
- ✓ Smollett, *L'expédition de Humphry Clinker*.
- ✓ de Staël, *Delphine*

Bibliographie générale

- ✓ Jean Rousset, « Une forme littéraire : le roman par lettres », dans *Formes et signification*, Paris, Corti, 1962, p. 65-108
- ✓ Laurent Versini, *Le Roman épistolaire*, Paris, PUF, 1979.
- ✓ Frédéric Calas, *Le Roman épistolaire*, Paris, Nathan, 1996.

Évaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : un dossier (seul ou à deux) précédé d'une présentation orale de 10-15' maximum.

Session 2 : un dossier écrit.

LM0C702V Littérature française du XIXe siècle 1

Horaire : Lundi 14h-16h

Enseignant : Guy Larroux

Descriptif : Politique du roman

« La politique dans une œuvre littéraire, c'est un coup de pistolet au milieu d'un concert » estimait Stendhal. Peut-être, mais comment la littérature d'une période aussi troublée que le XIX^e siècle n'accueillerait pas la politique, y compris dans ses manifestations immédiates comme l'événement marquant ou les jeux du pouvoir ? Au cours du second demi-siècle auquel nous nous intéresserons, l'auteur des *Rougon-Macquart* conçoit très tôt l'idée d'un roman ayant pour cadre le monde officiel du Second Empire – ce sera son *Excellence Eugène Rougon* (1876) – avec son personnel propre, ses hauts lieux et ses coulisses. Dans *L'Insurgé* (1886), roman autobiographique dédié aux morts de la Commune, Jules Vallès opère sur un tout autre terrain, celui de la rue insurgée. La Chambre d'une part, la rue de l'autre apparaissent comme les deux pôles du politique. Un siècle et demi plus tard, ce sont encore les nôtres à l'heure où l'on interroge précisément ce qui fut long à obtenir, la démocratie représentative.

Œuvres au programme :

- ✓ Émile Zola, *Son Excellence Eugène Rougon*, folio
- ✓ Jules Vallès, *L'Insurgé*, Livre de poche

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours).

Modalités d'évaluation :

Session 1 : une dissertation en 4 h (même modalité si évaluation en distanciel)

Session 2 : une dissertation en 4 h (même modalité si évaluation en distanciel)

LC0A702V Littérature latine

Horaire : Mardi 10h30-12h30

Enseignant : Marie-Hélène GARELLI

Descriptif : Le séminaire, accessible à tous, n'implique pas une connaissance préalable de la langue latine. Il aborde, sur textes traduits, la question du personnage et de ses transformations dans la littérature latine et ses modèles grecs (personnage mythologique, historique, épique, tragique). Les thématiques et personnages abordés feront l'objet d'une étude de la réception dans la littérature française des XVII^e et XVIII^e siècles.

Seront étudiées par exemple :

- ✓ la relation entre versions des mythes et statut du personnage littéraire, et des théories modernes sur le mythe.
- ✓ Personnage et représentation : texte et image
- ✓ le personnage tragique sénèque (notamment l'influence de l'épopée sur sa construction),
- ✓ la construction et le statut du personnage comique entre satire, mime et comédie.
- ✓ Le personnage épique : quelles spécificités ?
- ✓ Le personnage sans texte : reconnaissance et représentation

Œuvres au programme :

- ✓ Homère : *Iliade* et *Odyssée* (ed. CUF)
- ✓ Virgile, *Enéide* (ed. CUF).
- ✓ *Les tragiques grecs* (2 vol.) ,col. Bouquins, Paris, 2001.

- ✓ *Tragédies* de Sénèque (traduction Florence Dupont)
- ✓ Plaute, *Théâtre complet*, 2 vol. éd. P. Grimal, Paris, Gallimard, 1971 (préface 1991).

Évaluation : X Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : Un écrit de 2 heures

Session 2 : Un écrit de 2 heures

UE 703 [7 ECTS / 24 H]
Séminaires (mutualisés avec UE 903)

FL00705V Littératures francophones d'aujourd'hui

Horaire : vendredi de 14 à 16 h

Enseignant : Sylvie Vignes

APPROCHE DE LA LITTÉRATURE FRANCOPHONE D'AUJOURD'HUI

Descriptif : **La nouvelle québécoise contemporaine au féminin.**

Œuvres au programme :

- ✓ Monique Proulx, *Les Aurores montréalaises* de Monique Proulx, Montréal, éditions Boréal, 1996 ;
- ✓ Aude (alias Claudette Charbonneau-Tissot), *Cet imperceptible mouvement*, Montréal, éditions XYZ, 1997 (recueil lauréat du prix du Gouverneur général du Canada) ;
- ✓ Suzanne Myre, *Nouvelles d'autre mères*, Montréal, éditions Marchand de feuille, 2003 (recueil lauréat du grand prix de la nouvelle Adrienne-Choquette).

NB : Des photocopies des textes étudiés seront fournies aux étudiants qui n'auraient pas réussi à se procurer ces ouvrages

Évaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours) et Contrôle terminal

Modalités d'évaluation :

Session 1 :

- ✓ En contrôle continu, exposé oral ou devoir maison.
- ✓ En contrôle terminal (SED y compris), devoir maison à rendre avant la fin du premier semestre.

Session 2 : un écrit

LM0A703V Littérature française de la Renaissance

Horaire : mercredi 14h-16h

Enseignant : Olivier Guerrier

Descriptif : **Montaigne et son œuvre, de la Renaissance à aujourd'hui**

Ce séminaire entreprendra d'abord une présentation de l'œuvre de Montaigne en son temps, dans ses enjeux littéraires et intellectuels. Si une large place sera faite aux *Essais*, on n'oubliera pas le *Journal de voyage en Italie* (publié seulement cela dit au XVIII^e siècle), ainsi que les traductions, lettres ou annotations que nous possédons de la main de l'auteur bordelais.

Après quoi, une seconde partie s'attachera à la fortune en France et en Europe, de l'Âge classique à nos jours, du « seul livre au monde de son espèce », soit des *Essais* cette fois en priorité, ce en vue de comprendre à la fois la radicalité et la ferveur dont jouissent toujours ces derniers dans notre modernité.

Ceuvres au programme :

- ✓ Montaigne, *Essais*, Livres I, II, III édition d'E. Naya, D. Reguig et A. Tarrête, Paris, Gallimard, 2009, « Folio classique ».
- ✓ Montaigne, *Journal de voyage*, édition de F. Garavini, Paris, Gallimard, 1983.

A compléter par :

- ✓ Alain Legros, *Montaigne manuscrit*, Paris, Classiques Garnier, 2010.

Bibliographie de base :

Ouvrages de présentation

- ✓ Brahami, Frédéric, *Le scepticisme de Montaigne*, Paris, PUF, 1997.
- ✓ *Dictionnaire Montaigne*, Philippe Desan (éd), Paris, Champion, 2007.
- ✓ Friedrich, Hugo, *Montaigne*, Gallimard, 1968, réed. coll. Tel.
- ✓ Pouilloux, Jean-Yves, *Montaigne, que sais-je ?*, Paris, Gallimard, 1987, coll. « Découvertes ».
- ✓ Tournon, André, *Montaigne en toutes lettres*, Paris, Bordas, 1989.

Ouvrages plus spécialisés

- ✓ Butor, Michel, *Essais sur les Essais*, Gallimard, 1968.
- ✓ Guerrier, Olivier, *Quand " les poètes feignent " : 'fantasie' et fiction dans les Essais de Montaigne*, Paris, Champion, 2002 (réédition Paris, Classiques Garnier, coll. « Etudes montaignistes », 2018).
- ✓ *Rencontre et reconnaissance – Les Essais ou le jeu du hasard et de la vérité*, Paris, Classiques Garnier, 2016, coll. « Etudes montaignistes ».
- ✓ Nakam, Géralde, *Montaigne et son temps*, Gallimard, 1993, coll. Tel.
- ✓ Pouilloux, Jean-Yves, *Lire les Essais de Montaigne*, Paris, Maspéro, 1969, repris dans *Montaigne, l'éveil de la pensée*, Paris, Champion, 1995, collection « Etudes montaignistes »
- ✓ Sève, Bernard, *Montaigne – Des règles pour l'esprit*, Paris, PUF, 2007, coll. « Philosophies d'aujourd'hui »
- ✓ Starobinski, Jean, *Montaigne en mouvement*, Gallimard, 1982, réed. « Folio essais », 1993.
- ✓ Tournon, André, *Montaigne, la glose et l'essai*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1983 (revu et corrigé, Paris, Champion, 2000, coll. « Etudes montaignistes »).

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : une note minimale pour le contrôle continu, exposé en cours ou dossier écrit

Session 2 : dossier écrit

LM0B703V Littérature française du XVIIIe siècle
--

Horaires : Vendredi, 10h30-12h30

Enseignant : Stéphane Pujol

Descriptif : **Littérature et anthropologie : le « problème Marivaux »**

Comment comprendre les différences entre les êtres du point de vue social ? Comment les nobles justifient-ils leur emprise sur les roturiers, et les maîtres sur les valets ? Quels sont leurs arguments en faveur de leur supposée supériorité ? Question sociale et question politique, dans la mesure où elle engage la définition même de la société d'ordre de l'Ancien Régime.

Marivaux n'aspire certes pas à remettre en cause les hiérarchies sociales. Mais en mettant en scène le discours de légitimation des maîtres et leur caractère souvent fallacieux (le préjugé de « l'honneur ») ou ambivalent (la catégorie de l'« honnêteté »), il travaille sans le vouloir à saper les fondations classiques du pouvoir (privilege, naissance, hiérarchie). L'idéologie « bourgeoise » à laquelle se rallie partiellement notre auteur transforme la donne et révèle le

fait que la réflexion sociale au 18^e siècle manifeste de nouvelles attentes concernant les mœurs, et notamment les mœurs des élites. À défaut de vouloir définir un nouvel ordre (politique, religieux, ou social), Marivaux entend fonder les distinctions entre les êtres sur une base sociale et morale qui est essentiellement celle du « mérite personnel ». Comment cette aspiration à une autre grille d'évaluation des individus est-elle définie ? Comment se manifestent les différences entre les hommes « bien nés » et les autres ? Ces différences font-elles question ? Marivaux contraint les maîtres à s'interroger, et il conduit les valets à penser que les différences entre les hommes, telles qu'elles existent, sont d'abord le fait de conventions et non de l'appartenance à une race ou à une caste.

En postulant le fait qu'il défende l'idée d'une « morale du cœur », on s'efforcera de déterminer les contours de l'anthropologie de Marivaux et ses mises en scènes, tant philosophiques que littéraires.

Mais les choses ne sont peut-être pas aussi simples. Tout se passe en effet comme si cette réévaluation des mérites et de la valeur des êtres coexistait chez lui avec la croyance dans une forme d'essence de la noblesse qui justifierait malgré tout le maintien de la norme, et qui fait que la véritable aristocratie (de rang, de cœur ou d'esprit) se reconnaît chez certains êtres, fussent-ils provisoirement déclassés. Son anthropologie politique et morale est donc plus complexe qu'il n'y paraît.

Corpus primaire (textes de Marivaux) :

- ✓ *Journaux (L'indigent philosophe et Le cabinet du philosophe)*, édition G-F, présentée par Jean-Christophe Abramovici, Érik Leborgne et Marc Escola, 2010, tome 2.
- ✓ *La double inconstance*, édition G-F, présentée par Christophe Martin, 1996.
- ✓ *La fausse suivante*, Le Livre de Poche, coll. « Le Théâtre de Poche », présentée par Pierre Malandain, 2018.
- ✓ *Le Paysan parvenu* (extraits), édition G-F, présentée par Érik Leborgne, 2010.
- ✓ *La Vie de Marianne* (extraits), Le Livre de Poche, coll. « Classiques de Poche », présentée par Jean-Marie Goulemot, Érik Leborgne 2007.

Corpus secondaire :

- ✓ Henri Coulet et Michel Gilot, *Marivaux, un humanisme expérimental*, Paris, Larousse Université, 1993.
- ✓ Louis Van Delft, *Littérature et anthropologie. Nature humaine et caractère à l'âge classique*, Paris, PUF, 1993 [rééd. 2015].
- ✓ Érik Leborgne, « La solitude de l'indigent philosophe et l'anthropologie marivaudienne », *Dix-Huitième Siècle*, 2009/1 (n° 41), p. 154-167 (à lire en ligne sur : <https://doi.org/10.3917/dhs.041.0154>).
- ✓ Déborah Cohen, *La nature du peuple. Les formes de l'imaginaire social (XVIIIe-XXIe siècles)*, Paris, Champ Vallon, 2010.
- ✓ Anne Deneys-Tunney, « Unmastering » ? Un baiser s'il vous plaît, ou de la nécessité de se « remastériser », ou de refonder la maîtrise », in « *Raconter d'autres partages* ». *Littérature, anthropologie et histoire culturelle (...)*, sous la direction de Christophe Martin, Lyon, ENS Éditions, 2017, p. 517-532.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : un exposé oral ou un dossier (en rapport avec le thème du séminaire) ou un compte rendu critique d'ouvrage en cours de semestre

Session 2 : un devoir sur table de 2h

Horaires : Mardi 14h-16h

Enseignant : Christophe Imbert

Descriptif : **Poétique franciscaines dans la littérature et l'art du XIX^e-XX^e s. L'Humble, Le chant des créatures, Pèlerinages et paysages**

Pour quitter les « serres chaudes » du symbolisme et du décadentisme, la Fin-de-Siècle s'attache à une poétique de la simplicité, de la pauvreté et du plein air. À côté de Tolstoï émerge ainsi la figure de saint François d'Assise, le jongleur de Dieu du XIII^e siècle, mais surtout l'auteur du Cantique des Créatures, l'homme qui parlait aux oiseaux et qui appelait la Lune sa sœur, ainsi que le héros des Fioretti, le cycle des récits naïfs manifestant les faits, les miracles et les aventures des débuts de l'ordre franciscain. Après une brève mise au point sur les sources médiévales de ce légendaire, aussitôt déployé dans les fresques de Giotto, nous nous attacherons à la recréation d'un mythe culturel initiée par le Romantisme (Görres, Ozanam, Michelet ; Rio, Overbeck, Granet) et déclinée ensuite de diverses manières :

- La vie de saint François est considérée par Henry Thode (1885) comme l'élément qui a donné l'impulsion à un art nouveau, ouvert à la Nature, en Italie (de Giotto à Sassetta ou Gozzoli, au Quattrocento), et toute l'aurore du XX^e siècle semblera œuvrer à recréer un imagier franciscain (nous verrons en particulier le travail des Nabis, de Maurice Denis, Jan Verkade ou Charles-Marie Dulac).
- En même temps les Fioretti offrent en quelque sorte des primitifs de la narration, une épure de récit naïf que des auteurs aussi divers que le catalan Verdaguer (suivi par Tomas Garcès), Anatole France ou Hermann Hesse travaillent à réinventer.
- La poésie de l'humilité chrétienne est retrouvée par le Verlaine de Sagesse, par Germain Nouveau, avant de rejaillir chez Jammes, justement, ou de manière bien hétérodoxe, chez Rilke (dans *Le Livre de la Pauvreté et de la Mort*).
- L'exaltation du simple passe par un accent hugolien-tolstoïen chez le portugais Guerra Junqueiro, chez l'Italien Pascoli, dans les années 1880, mais trouve au début du XX^e une expression nouvelle chez Francis Jammes, Rilke ou Juan Ramon Jimenez.
- Le Cantique des Créatures inspire de nouvelles louanges au frère Soleil (notamment de l'occitan Perbosc), aux herbes et aux arbres (Louis Mercier), au vent (Josep Pons) ou à la « Hermana Agua » (par le mexicain Amado Nervo). Mais surtout, la relation merveilleuse du saint aux animaux est recréée de diverses manières par D'Haraucourt et Ruben Dario (le loup de Gubbio), par Axel Munthe ou Ramuz (les oiseaux), par Jammes, Jimenez, Henri Bosco (l'humble et sublime sagesse de l'âne), voire par Le Cardonnel (la cigale), Diez Canedo (le grillon) ou le roumain Lucian Blaga (l'araignée).
- Enfin, il y a les montagnes et les couvents et le printemps d'Ombrie, qui soutiennent l'émergence d'un paysage franciscain (chez Dulac, chez Maurice Denis, le futuriste Gerardo Dottori) et la rencontre de l'esprit retrouvé du pèlerinage avec la pratique neuve des poètes marcheurs (non sans lien parfois avec le legs des *Reisebilder* de Heine) : Le Cardonnel, Joergensen, Hermann Hesse, Kazantzakis, André Suarès, Tomas Garcès, sillonnent les routes et les chemins rustiques; l'ascension de la Verna chez Dino Campana fait voir des reliefs cézanniens; Francis Jammes écrit quant à lui en chemin vers Lourdes le long du Gave (avec Claudel entre autres) un Rêve Franciscain tandis que Ramuz retrouve l'émotion mystique dans *La Montée au Grand Saint Bernard*.

En bref, nous verrons comment cette redécouverte poétique et artistique du modèle franciscain a constitué l'un des plus fertiles ateliers de la modernité du premier XX^e siècle européen.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours) OU Examen terminal (en janvier)

Modalités d'évaluation :

Session 1 :

Session 2 :

LC0A703V Littérature grecque

Horaire : jeudi 14h-16h

Enseignant : Valérie Visa-Ondarçuhu

Descriptif : *Regarder les Grecs dans les yeux.*

« Soleil, toi qui vois toutes choses ... ». Les Grecs se représentent l'astre solaire, invoqué en ces termes chez Homère, comme l'œil par excellence, et les différentes théories de la vision développées par les philosophes antiques témoignent de l'importance de cet organe dans l'appréhension du monde. Aussi l'étude des yeux est-elle au cœur de sciences comme la médecine et la physiognomonie, le spécialiste se faisant observateur de ce qui est un signe révélateur d'un état de santé ou d'un trait de caractère. Nous constatons encore plus communément que c'est souvent l'œil qui parle, et trahit l'expression de sentiments de diverses natures, se faisant tout particulièrement vecteur érotique dans les échanges amoureux. Objet de séduction, de fascination, d'extase, il ne se révèle pas alors sans danger, virant au « mauvais œil » ou au « regard qui tue ». Du regard qui envoûte, jusqu'à devenir mortel, les figures de Dionysos et de Méduse sont des symboles, elles qui sont les seules divinités à regarder de face, droit dans les yeux, celui qui contemple leurs représentations imagées. Car ce peut être un risque majeur que de voir les dieux, eux qui voient tout mais se dérobent au regard ; c'est également un enjeu que de représenter cet invisible dans la littérature et des arts comme la statuaire et la peinture. La privation du regard rentre d'ailleurs dans cette problématique : si crever les yeux résulte parfois d'une punition divine, la cécité peut permettre à l'inverse de voir plus loin que l'immédiat et le réel, et de se faire voyant ou visionnaire ; ne plus voir conduit dès lors à mieux voir. Ainsi, dans un registre philosophique, la vue joue-t-elle un rôle important dans le processus cognitif, le problème étant de savoir dans quelle mesure cette perception sensorielle peut conduire à la connaissance et à la vérité. Songeons à Socrate, que Platon marque d'ailleurs d'un « regard de taureau », qui surmonte la cécité ontologique représentée par la chambre obscure de la caverne pour atteindre le monde des Idées. S'ouvre ainsi la perspective plus générale de représentation (*mimèsis*), au cœur de la réflexion des Grecs. L'espace du théâtre, qui est au centre de l'analyse développée à ce sujet par Aristote, doit rappeler à notre esprit que dans ce que nous lisons actuellement, il y avait beaucoup à voir. La culture grecque s'épanouit en effet dans bien des formes de performance poétique et de spectacles ; les mots sont portés par la vue, accompagnée des autres sens. Mais dans un mouvement inverse, il arrive également que l'on parle de ce que l'on voit ; montrer à voir, ce qui est le propre de l'*ekphrasis*, devient dès lors l'enjeu des descriptions d'œuvres d'art.

C'est ce parcours thématique passant par textes et images, littérature et arts, et certaines figures emblématiques (Cyclope, Œdipe, Médée, Narcisse ...) que nous proposons à l'observation, dans un monde grec où la singularité iconographique des vases aux « Grands Yeux » traduit assez l'importance et le mystère attachés au regard.

Œuvres au programme :

Le cours prenant appui sur un vaste panorama d'auteurs grecs, des extraits de textes seront distribués lors des séances ; la base de lecture et d'analyse sera toujours le texte en traduction française, quand bien même des versions bilingues seraient remises.

Exemples d'orientations bibliographiques qui seront présentées en cours et/ou peuvent ouvrir des pistes d'exposés :

- ✓ M. CHOTTIN (dir.), *L'aveugle et le philosophe : ou Comment la cécité donne à penser*. Nouvelle édition [en ligne]. Paris : Éditions de la Sorbonne, 2009.
- ✓ Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/psorbonne/17712>
- ✓ S. DUBEL, *Lucien de Samosate. Portrait du sophiste en amateur d'art*, Paris, 2014.
- ✓ S. DUBEL, « Mises en scène du regard dans les *Images* de Philostrate l'Ancien », in Orecchia-Havas T. et al. (dir.), *Le Regard à l'oeuvre. Lecteurs de l'image, spectateurs du texte*, Caen, Université de Caen ; accessible en ligne ; <http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/laslar/2673>.
- ✓ F. FRONTISI-DUCROUX, *Du masque au visage. Aspects de l'identité en Grèce Ancienne*, Paris, 1995.
- ✓ F. FRONTISI-DUCROUX & J.-P. VERNANT, *Dans l'œil du miroir*, Paris, 1997.
- ✓ GRAND-CLÉMENT, « Dans les yeux d'Athéna Glaukôpis », *Archiv für Religionsgeschichte*, DeGruyter, 2010, 12 (1), p.7-22.
- ✓ P. JACQUET-RIMASA, « Diversité des regards dans l'imagerie attique : Capturer du regard, pour un logos visuel (VIII^e-V^e av. J.-C.) », *Pallas*, 92 | 2013 « Regard et représentation dans l'Antiquité », p. 29-42. <https://doi.org/10.4000/pallas.83>
- ✓ J.J. MAFFRE, « La maîtrise du regard par les peintres de vases athéniens du VI^e au IV^e siècle av. J.-C. », *L'expression des corps : gestes, attitudes, regards dans l'iconographie antique*. L. Bodiou-D. Frère-V. Mehl-A. Tourraix, Presses Universitaires de Rennes, 2006, p. 287-297.
- ✓ PHILOSTRATE, *La galerie de tableaux*, traduit par A. Bougot, Paris, 1991.
- ✓ RIVIÈRE-ADONON, « Les "Grands Yeux" : une mise en scène visuelle », in *Dossier : Émotions* [en ligne]. Paris-Athènes : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2011. <https://doi.org/10.4000/books.editionsehess.2615>.
- ✓ G. SIMON, *Archéologie de la vision. L'optique, le corps, la peinture*, Paris, 2004.
- ✓ M. SQUIRE (ed.), *Sight and the ancient senses*, New York-London, 2016.
- ✓ J.-P. VERNANT, *L'individu, la mort, l'amour. Soi-même et l'autre en Grèce ancienne*, Paris, Gallimard (Folio/Histoire), 1996 (1^{re} impr. 1989).
- ✓ J.-P. VERNANT, *La mort dans les yeux. Figures de l'autre en Grèce ancienne*, Paris, Hachette (Pluriel/Histoire), 2008 (1^{re} impr. 1985).
- ✓ L. VILLARD (éd.), *Couleurs et vision dans l'Antiquité classique*, Mont-Saint-Aignan, Publications de l'Université de Rouen, 2002
- ✓ L. VILLARD (éd.), *Études sur la vision dans l'Antiquité classique*, Mont-Saint-Aignan, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2005.

Évaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : Un oral (exposé d'ouvrage, d'article, ...) 50% de la note finale **ET** un écrit de 2 heures (50% de la note finale).

Session 2 : Écrit 2 heures.

UE 704 [3 ECTS / 24 H]
UE à choisir dans un autre Master

En fonction de ses intérêts propres et de ses curiosités, l'étudiant choisit un séminaire de Master en-dehors du domaine des Lettres modernes. Il pourra ainsi s'ouvrir à d'autres disciplines utiles à enrichir sa compréhension des textes et à le sensibiliser aux approches interdisciplinaires : philosophie, histoire, histoire de l'art, anthropologie, etc. (Consulter les départements concernés pour connaître les cours accessibles).

Signalons, en raison de leur proximité immédiate avec les LM, les séminaires suivants :

LC1A703V Histoire des genres littéraires en Grèce (UE du Master Mondes anciens)
--

Horaire : Mercredi 8h30-10h30

Enseignant : Hélène **Frangoulis**

Descriptif : Ce cours se propose d'initier les étudiants à la poésie épique de l'Antiquité tardive, en analysant l'évolution du genre à partir de l'épopée homérique, ainsi que la multiplicité des influences et les thématiques abordées.

L'étude se fera à partir d'une épopée composée au V^e siècle après J.-C. par Nonnos de Panopolis, poète de langue grecque vivant en Égypte. Cette épopée, intitulée *les Dionysiaques*, raconte l'ensemble de la légende de Dionysos, de ses ancêtres à son apothéose, et fait aussi allusion à de nombreux autres dieux ou héros de la mythologie grecque.

Œuvre au programme :

- ✓ Extraits de Nonnos de Panopolis, *Les Dionysiaques*, Collection des universités de France (1976-2006) : tous les extraits étudiés seront distribués en cours. Les textes seront donnés en traduction et aucune connaissance de la langue grecque n'est requise.

Évaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : Un oral ou un dossier à rendre

Session 2 : Un oral ou un dossier à rendre

LC1A702V Mythe et littérature

Horaire : lundi, 14h-16h

Enseignant : François **Ripoll**

Objectifs : L'objectif de ce cours est d'aborder les textes littéraires latins d'époque classique sous l'angle de l'Histoire des idées et des représentations. L'enjeu est de donner des principes méthodologiques pour commenter et exploiter les textes littéraires en vue d'éclairer la compréhension des mentalités et des idéologies antiques, tout en tenant compte de la spécificité générique des œuvres. La problématique générale est la réécriture et la réutilisation romaines des mythes grecs et/ou la transfiguration mythique de l'Histoire dans la Littérature latine, suivant un programme renouvelé annuellement. Des extraits de textes seront distribués en cours et étudiés en traduction. Aucun pré-requis en langue latine n'est demandé.

Contenu (année 2020-2021) : « **Les Enfers des Romains: du mythe à l'allégorie** ».

Entre la descente de vivants aux Enfers (ou Catabase) et la remontée des morts dans le monde d'en haut (ou Nekyia), la route qui mène de la terre aux Enfers est l'une des plus fréquentées de la littérature antique. Les latins ont été particulièrement nombreux à s'y engager sur les pas d'Ulysse, d'Héraklès ou d'Orphée. Le cycle de cours de cette année propose de parcourir cet itinéraire à travers quelques textes majeurs de la littérature latine. On verra comment Virgile, Ovide, Lucrèce, Horace et les autres se servent des thèmes, des lieux et des créatures mythiques du monde infernal comme support d'une réflexion morale, métaphysique ou métalittéraire.

Bibliographie générale indicative :

- ✓ D. Jouanna, "Les Grecs aux Enfers. D'Homère à Epicure", Paris, 2015.

- ✓ P. Brunel, "L'évocation des morts et la descente aux enfers: Homère, Virgile, Dante, Claudel" Paris, 1974.
- ✓ R.J. Clark, "Catabasis: Vergil and the Wisdom-Tradition", Amsterdam, 1979.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : travail personnel à la maison à partir d'un sujet donné en cours.

Session 2 : travail personnel à la maison à partir d'un sujet donné en cours.

OC00703V Littérature occitane - Études culturelles

Horaire : Jeudi, 14h-16h

Enseignants : Jean-François **Courouau**, Jacques **Gourc**

UE 705 [3 ECTS / 25 H] Méthodologie du mémoire de recherche
--

Chaque étudiant rejoint l'atelier de méthodologie qui correspond à son domaine de recherche : littérature française, littérature comparée, lettres classiques, linguistique/stylistique.

N.B. Ces ateliers ne se substituent pas à l'accompagnement spécifique du/de la directeur/trice de recherche, qui doit être régulièrement consulté.e pour le suivi du mémoire de recherche.

Surveiller les dates de début d'atelier sur le panneau d'affichage du Master Lettres.

LM00705V Méthodologie de la recherche en Lettres 1

Partie A : initiation à la recherche

L'étudiant choisit un des 2 ateliers de 12 h (6 séances de 2h) suivants :

➤ **Atelier « Initiation aux outils de recherche en littérature française »**

Horaire : mercredi 10h30-12h30

Enseignant : Daniel **Lacroix**

Descriptif : Cet atelier a pour but d'aider les étudiants de littérature française à amorcer leur réflexion sur leur sujet de mémoire en leur présentant les principaux outils de recherche (manuels, dictionnaires, ouvrages de référence, revues spécialisées, ressources Internet, etc.) et les méthodes de travail à mettre en œuvre.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : un écrit de 2h. (incluant des questions relatives aux ressources numériques présentées à la BUC)

Session 2 : un écrit de 2h. (incluant des questions relatives aux ressources numériques présentées à la BUC). **Les notes obtenues en session 1 pour l'ensemble de l'UE (partie A + partie B) ne sont pas ni reportées, ni conservées pour la session 2.**

➤ **Atelier « Initiation aux outils de recherche en littérature générale et comparée »**

Horaire : mercredi 10h30-12h30 (La première séance aura lieu le 21 octobre 2020, dès la semaine de la rentrée. Les cours se dérouleront durant les six premières semaines du semestre).

Enseignant : Claire Gheerardyn

Descriptif : Cet atelier a pour but d'aider les étudiants de littérature générale et comparée à amorcer leur réflexion sur leur sujet de mémoire en réfléchissant aux méthodes de travail à mettre en œuvre dans le cadre du comparatisme.

Comme il s'agit d'un **atelier**, il sera demandé aux étudiants de participer activement, et de prendre part au fil des séances à divers petits exercices pratiques.

Merci d'être présents dès le premier cours.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation

Session 1 : un travail écrit à la maison

Session 2 : en fonction de l'évolution de la situation sanitaire, soit un écrit en deux heures, sur table, soit un écrit à la maison

Les notes obtenues en session 1 pour l'ensemble de l'UE (partie A + partie B) ne sont ni reportées ni conservées pour la session 2.

Partie B : Formation documentaire et infographique

Cette partie (6 h de formation) compte pour 5 points de la note finale de l'UE. L'objet de cette formation est une initiation aux techniques de recherche documentaire et au maniement des bases de données bibliographiques (Pascal-Francis, MLA notamment). Chaque étudiant s'inscrit dans l'un des trois groupes proposés :

"Les dates des 3 groupes seront spécifiées à la rentrée universitaire en fonction de la situation sanitaire".

- ✓ **Groupe 1** : Mardi 8h30-10h30 **Salle ?????**
- ✓ **Groupe 2** : Mercredi 14h-16h **Salle ?????**
- ✓ **Groupe 3** : Mercredi 16h-18h **Salle ?????**

Ces séances, assurées par des formateurs du CLAP (Christine Davoigneau et Emmanuel Saubion), auront lieu dans la salle informatique du CLAP.

La présence à ces séances sera vérifiée et vaudra attestation pour la validation de la formation (note d'assiduité proportionnelle aux séances suivies). En cas d'impossibilité à participer aux séances aux dates proposées, l'étudiant devra valider par ses propres moyens 8 h de formation équivalente à la BUC ; une attestation de présence lui sera établie sur demande. Voir le planning des formations proposées par la BUC sur le site <http://bibliotheques.univ-tlse2.fr>.

LC1A706V Informatique appliquée aux lettres classiques

Horaire : Mardi 16h à 18h

Enseignant : ?????????

Descriptif : Ce cours aura pour objet d'initier les étudiants à la maîtrise de la saisie informatique du grec polytonique, à la fréquentation de sites spécialisés (Année Philologique, Perseus, le portail web papyri.info...) et à la manipulation de différents logiciels utilisés en Lettres classiques comme le TLG, les bases de données Brepols et autres.

Evaluation : Contrôle continu (devoirs à rendre au cours du semestre)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : devoirs écrits à rendre

Session 2 : devoirs écrits à rendre

SL00706V Les données en Sciences du langage (Cours accessible au SED)

Les étudiants qui se spécialisent en linguistique doivent suivre ce cours (25h.) du master LiCoCo de Sciences du langage.

Enseignante : Cécile Fabre

Descriptif : Ce module propose une réflexion générale sur le rôle et l'utilisation des données en SDL. Il fait le point sur la diversité des types de données utilisés dans les travaux actuels (données issues de l'intuition, corpus, expériences, enquêtes) et montre l'intérêt de recourir de façon complémentaire à différents modes de collecte. L'enseignement mêle réflexion épistémologique et présentation d'exemples d'études concrets, par des enseignants appartenant à différents champs des sciences du langage. Il expose également des principes et méthodes concernant la collecte, la caractérisation et l'annotation des données. Les étudiants alimentent cette réflexion en présentant les données qu'ils constituent dans le cadre de leur mémoire de recherche.

Descriptif détaillé et bibliographie:

<http://sciences-du-langage.univ-tlse2.fr/accueil-sciences-du-langage/masters/master-sciences-du-langage-licoco/contenu-des-enseignements-du-m1-licoco-407395.kjsp?RH=1451922099010>

UE 706 [3 ECTS / 25 H] Langues vivantes ou Latin ou option

Les étudiants ont tout intérêt à ne pas négliger leur perfectionnement en langues, tout au long du Master. La recherche est une activité internationale : il faut être capable de lire des travaux en langue étrangère, de communiquer avec des chercheurs étrangers. Plus largement, quel que soit le projet professionnel, la maîtrise d'au moins une langue vivante étrangère est un atout indispensable (concours, postes à responsabilités, etc.).

- 1) Il est vivement conseillé aux étudiants n'ayant pas obtenu le niveau B2 (note inférieure à 10) en langue vivante de suivre une UE de langue à l'UFR langues (LANSAD ou LLCE) pour valider ce niveau.

N.B. en Anglais sont proposés en LANSAD deux types d'enseignements à partir du niveau B2 : une option générale (codes UE terminés en OLV) et une option littéraire (codes UE terminés en LLV). L'option littéraire est particulièrement recommandée aux étudiants de Lettres.

- 2) Les étudiants ayant obtenu ce niveau B2 (note supérieure ou égale à 10) ont le choix entre :
 - ✓ Langue vivante appliquée aux Lettres
 - ✓ Langue vivante étrangère
 - ✓ Latin ou option

Détail des enseignements ci-dessous.

LM0A706V Langue vivante appliquée aux Lettres 1 : Anglais

Horaire : jeudi 16h-18h

Enseignant : Delphine Rumeau

Descriptif : **American Renaissance**

Ce cours vise à la fois à améliorer des compétences linguistiques en anglais (lire dans l'original, lire des critiques, écrire un commentaire) et à apporter des connaissances en

culture et littérature de langue anglaise. Nous travaillerons au premier semestre sur la Renaissance américaine. Il s'agit d'une période fondamentale (milieu du XIX^e siècle), qui voit émerger une littérature originale, en rupture avec les modèles anglais. Nous lirons essentiellement des textes d'Emerson, de Thoreau, de Melville et de Dickinson. Nous nous interrogerons également un peu plus largement sur l'idée de Renaissance, avec des aperçus sur d'autres « Renaissance » : Renaissance de Harlem (littérature afro-américaine des années 1920), Native-American Renaissance.

Cœuvres au programme : Les textes seront distribués en cours ou mis en ligne.

Évaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : un écrit à la maison (50%) et un écrit en classe (questions de cours, 50%).

Session 2 : un écrit de 2 heures.

LM0B706V Langue vivante appliquée aux Lettres 1 : Espagnol

Horaire : mardi 16h-18h

Enseignante : François **Bonfils**

Descriptif : **Langue et littérature espagnole du Siècle d'Or**

Ouvrage de référence que les étudiants doivent apporter en cours :

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 :

Session 2 :

LC00706V Latin

Horaire : vendredi 8h30-10h30

Enseignant : Valérie **Gitton-Ripoll**

Descriptif : Le cours permet aux étudiants de consolider les connaissances en langue et littérature latine acquises pendant la Licence, de pratiquer la lecture, la traduction et le commentaire de textes latins de difficulté moyenne, en vue de travaux de recherche ultérieurs nécessitant une connaissance des sources latines, ou en vue de se préparer aux concours d'enseignement comportant une épreuve de langue latine. Les étudiants bénéficient notamment d'un entraînement très régulier à la version latine.

Cœuvres au programme :

Textes de la littérature latine proposés au fur et à mesure du cours. Révisions de grammaire, d'histoire littéraire et exercices à la maison supposeront l'acquisition du manuel *Apprendre le latin. Manuel de grammaire et de littérature*, Ellipses, 2018.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : épreuve écrite : traduction et commentaire d'un texte latin de longueur modérée.

Session 2 : épreuve écrite : traduction et commentaire d'un texte latin de longueur modérée.

Les cours dispensés dans le cadre du LANSAD (Langues pour spécialistes d'autres disciplines) travaillent la compréhension orale et écrite principalement sur des supports non littéraires ; ils n'entraînent pas à la version littéraire (sauf en Anglais dans le cadre de l'option littéraire).

En particulier, les étudiants qui comptent préparer l'Agrégation, même s'ils ont validé le niveau B2, sont vivement encouragés à suivre des cours de traduction littéraire (niveau C1) afin de consolider leur niveau et de répondre aux exigences du concours (version de langue vivante à partir d'un texte littéraire). Voici les UE recommandées pour la préparation à cette épreuve (enseignants, horaires et contenus : se renseigner à l'UFR de langues LLCE) :

- Anglais : ANC1ALLV (**Anglais littéraire : préparation au niveau C1A**)
- Allemand : AL00705V (**Traductologie - Pratique de la Traduction 1**)
- Italien : IT00703V (**Traduction et traductologie 1 : Italien**)

N.B. Les UE intitulées « Traduction » comportent de la version et du thème. Les modalités de validation de ces UE pourront être aménagées pour les étudiants du Master de Lettres afin qu'ils ne soient évalués qu'en version ; ils ne seront pas pour autant dispensés de l'assistance aux cours de thème, qui leur sera profitable pour développer leur maîtrise de la langue. **Au début du semestre, signalez à l'enseignant que vous êtes inscrit en Master Lettres et vérifiez auprès de lui les modalités d'évaluation vous concernant.**

Enfin, il est particulièrement recommandé aux étudiants se destinant à l'Agrégation de s'entraîner en latin (il y a une version latine obligatoire aux écrits de l'Agrégation de LM). L'accès à d'autres options ne sera possible que dans des cas très particuliers, sur avis du directeur de recherche.

N.B. : Les étudiants faisant leur mémoire en linguistique peuvent, en concertation avec leur directeur de recherche et en fonction de leur projet, prendre une UE de 3 ECTS du master LiCoCo de Sciences du Langage.

SEMESTRE 2

UE 801 [12 ECTS]
LM00801V Suivi de Mémoire 1

Un bilan de fin de M1 apprécie le travail personnel de recherche mené au cours de l'année et vérifie l'avancement de la réflexion sur le futur mémoire de recherche qui sera soutenu à la fin du M2.

Évaluation : elle se fait sur la base d'un dossier de 30 à 40 pages dactylographiées comprenant un plan argumenté du mémoire, une bibliographie classée, l'introduction générale du mémoire et un chapitre rédigés. Ce dossier donne lieu à une soutenance orale en fin d'année (session 1 ou 2) devant un jury composé de deux enseignants-chercheurs (dont le directeur de recherche).

UE 802 [6 ECTS / 48 H]
LM00802V Histoire littéraire, du Moyen Age à nos jours

Horaires : Lundi 16h-18h **ET** Vendredi 10h30-12h30 (4h de cours par semaine)

Enseignants : Philippe **Chométy**, Daniel **Lacroix**, Guy **Larroux**, Jean-Yves **Laurichesse**, Delphine **Rumeau**

Descriptif : **L'épopée : évolutions d'un genre fondateur dans la littérature occidentale**

L'épopée est fondatrice pour la littérature occidentale : *Illiade* et *Odyssée* constituent la matrice d'une tradition narrative et héroïque qui a connu des moments plus féconds que d'autres, mais ne s'est jamais éteinte. C'est pour cette raison un genre privilégié pour un cours d'histoire littéraire. Il ne s'agira en effet pas tant de chercher à définir l'épopée (question qui a pourtant beaucoup occupé la poétique et la théorie des genres) que d'étudier le canon épique et d'observer les grandes évolutions de l'épopée, dans la littérature française, dans la littérature européenne, mais aussi dans les littératures dites du « Nouveau monde » (Amériques essentiellement), pour lesquelles le geste fondateur de l'épopée et le retravail de la tradition européenne sont essentiels. La chanson de geste est fondamentale pour la littérature médiévale, et si l'épopée est au sommet de la hiérarchie des genres pour la poétique classique, elle demeure aussi très féconde pour la poésie moderne, à laquelle elle offre une prise sur l'histoire et le politique. Quant au roman moderne, s'il est à certains égards l'héritier de l'épopée, il est aussi le genre où un certain modèle épique se défait au profit d'une vision plus complexe et problématique de l'Histoire et de la société.

Œuvres au programme : Anthologie de textes distribuée en cours.

Lectures complémentaires (des extraits de ces œuvres seront en bonne place dans l'anthologie, mais une lecture intégrale sera bien sûr profitable) :

- ✓ Homère, *Illiade*, trad. Jean-Louis Backès, Paris, Folio, 2013.
- ✓ Homère, *Odyssée*, trad. P. Jaccottet, Paris, Maspéro, La Découverte/Poche, 1982.
- ✓ Virgile, *Énéide*, trad. Paul Veyne, les Belles lettres, Classiques en Poche, 2003 (on pourra, comme pour Homère, lire d'autres traductions en édition de poche).
- ✓ *Chanson de Roland*, éd. I. Short, Livre de Poche, Lettres Gothiques, 1990.
- ✓ Pierre de Ronsard, *Les quatre premiers livres de la Franciade*, Paris, G. Buon, 1572. En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k700174>
- ✓ Victor Hugo, *La Légende des Siècles*, Paris, Le Livre de Poche.
- ✓ Claude Simon, *La Route des Flandres*, Paris, Minuit, coll. "Double", 1960.
- ✓ Pablo Neruda, *Chant général* [1950], trad. Claude Couffon, Paris, Poésie/Gallimard, 1984.

Bibliographie critique :

- ✓ Cédric Chauvin, *Référence épique et modernité*, Paris, Champion, 2012.
- ✓ Florence Goyet, « L'épopée 1 », et « L'épopée 2 », site de la SFLGC, « Bibliothèque comparatiste », publié le 01.09. 2009. <http://sflgc.org/bibliotheque/goyet-florence-lepopée-première-partie/>
- ✓ Judith Labarthe, *L'Épopée*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 2007.
- ✓ Daniel Madelénat, *L'Épopée*, Paris, PUF, 1986.

Evaluation : Contrôle terminal (évaluation en mai)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : Dissertation en 4h

Session 2 : Dissertation en 4h

**UE 803 [3 ECTS / 24 H]
Séminaires (mutualisés avec UE 1003)**

LM0A803V Littérature médiévale 2

Horaires : mercredi 14h-16h

Enseignant : Florence Bouchet

Descriptif : **Du « vilain » au Peuple : émergence d'une figure collective dans la littérature médiévale**

La tripartition de la société féodale, à partir de l'an mille, en *oratores* (ceux qui prient), *bellatores* (ceux qui combattent) et *laboratores* (ceux qui travaillent) définit la nécessité d'échanges de services complémentaires entre les trois « ordres », non sans établir une hiérarchie entre eux. De fait, le peuple nourricier est d'abord subalterne. La littérature médiévale, principalement élaborée par des clercs et d'abord destinée à un public majoritairement aristocratique, a tendance à privilégier la représentation péjorative ou satirique des couches populaires, notamment du *vilain* (paysan). Mais à partir de la fin du 14^e siècle se font aussi entendre des voix nouvelles, qui dénoncent la misère du peuple et plaident en sa faveur. Ce séminaire explorera donc, dans une perspective sociohistorique, l'évolution de la perception du peuple, à travers des œuvres et des genres littéraires variés (roman, chroniques, théâtre, poésie, débats, textes d'idées) du 12^e au 15^e siècle. Le *Quadrilogue invectif* d'Alain Chartier (1422) constitue une œuvre cardinale qui sera étudiée de plus près : le Peuple y devient un personnage (collectif) de premier plan qui prend la parole de façon particulièrement véhémement.

Ce séminaire n'est pas réservé aux spécialistes de littérature médiévale ; il s'adresse à tout étudiant désireux de comprendre comment le Moyen Âge, dans le temps long, contribue à une histoire des idées qui débouche sur notre propre actualité (la crise des « gilets jaunes » fin 2018 a montré que la question de l'expression et de la représentation du peuple en France n'est toujours pas réglée). Les étudiants du Master Mondes médiévaux seront les bienvenus.

Œuvres au programme :

- ✓ Alain Chartier, *Le quadrilogue invectif*, éd. F. Bouchet, Paris, Champion, 2011.
(Traduction disponible également chez Champion, 2002, à titre facultatif)

Des dossiers de textes complémentaires seront fournis.

Bibliographie critique :

- ✓ J. Blanchard & J.-C. Mühlethaler, *Écriture et pouvoir à l'aube des temps modernes*, Paris, PUF, 2002.

- ✓ M. Hébert, *La voix du peuple. Une histoire des assemblées au Moyen Âge*, Paris, PUF, 2018.
- ✓ J. Julliard, « Le peuple », dans *Les lieux de mémoire*, éd. P. Nora, Paris, Gallimard, « Quarto », 1997, vol. 2, p. 2359-2393.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours) OU Examen terminal (en janvier)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : un exposé oral ou un dossier (en rapport avec le thème du séminaire) en cours de semestre et/ou un écrit à la fin du semestre.

Session 2 : un écrit de 2h

LM0B803V Littérature générale et comparée 3
--

Horaire : mercredi 14h-16h

Enseignant : Delphine **Rumeau**

Descriptif : La mort du poète

« Toute mort de poète est un assassinat » a dit la poétesse russe Marine Tsvetaieva. Nous nous intéresserons ici aux textes de déploration, d'hommage ou de réflexion critique que certaines de ces morts ont suscités. Nous nous concentrerons sur des poètes russes, et plus précisément sur trois d'entre eux, en commençant par Pouchkine, figure du « poète national », mais figure aussi du « poète » par excellence (qu'est-ce à dire ?). Puis nous envisagerons deux exemples polarisants : d'une part le suicide de Maïakovski, le poète de la révolution russe, d'autre part la mort dans un camp en 1938 de Mandelstam, dont l'œuvre est toute de résistance à l'engagement. Nous lirons des textes de Tsvetaieva justement, de Breton, d'Aragon, de René Char, de Paul Celan, de Seamus Heaney. Ce sera l'occasion d'engager une réflexion plus théorique sur la place de la poésie dans la cité, son rapport au politique, sa capacité de résistance à l'idéologie. Nous nous interrogerons aussi sur la construction des figures du poète – en particulier du « poète national », avec des parallèles comparatistes – et la construction des mythes qu'elles cristallisent. Nous réfléchirons à la confusion de l'œuvre et de la personne dans la réception des poètes.

À noter : ce séminaire est pensé en lien avec le colloque « Poésie américaine, poésie russe : croisements et circulations » qui sera organisé en juin 2020, et pour lequel nous encouragerons l'implication des étudiants.

Œuvres au programme : Les textes seront distribués en cours ou mis en ligne.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours) OU Examen terminal (en janvier)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : un écrit en fin de semestre (et possibilité d'un exposé en plus)

Session 2 : Un écrit de 2 h

LM0C803V Linguistique française
--

Horaire : Jeudi 10h30-12h30

Enseignant : Injoo **Choi-Jonin**

Descriptif : **Subjectivité et subjectivation**

Le séminaire a pour objectif de réfléchir sur l'articulation de la syntaxe avec la (pragma)sémantique. Cette année, nous aborderons la question de la subjectivité et de la subjectivation, qui fait référence au sujet parlant ou à l'énonciateur. On s'intéressera d'une

part aux divers phénomènes de la subjectivité (modalités, points de vue, empathie, entre autres) et à leurs manifestations linguistiques, et d'autre part à la notion de subjectivation, qui, selon certains courants de la théorie de grammaticalisation, serait liée au changement linguistique. Il s'agira d'étudier les faits observables en français en comparaison avec d'autres langues, dans une perspective typologique-fonctionnelle.

Un programme et une bibliographie plus détaillés seront fournis à la rentrée.

Bibliographie :

- ✓ Dik S. C., 1997, *The Theory of Functional Grammar*, Part I: *The Structure of the Clause* (second, revised edition), Part 2: *Complex and Derived Constructions*, Berlin - New-York, Mouton de Gruyter.
- ✓ Forest R., 1999, *Empathie et linguistique*, Paris, PUF.
- ✓ Kerbrat-Orecchioni C., 1980, *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Paris, A. Colin.
- ✓ Marchello-Nizia Ch., 2009, *Grammaticalisation et changement linguistique*. Chapitre 5, La subjectivation à l'origine du processus de grammaticalisation: une étape limitée. Bruxelles, De Boeck/ Duculot.
- ✓ Traugott E.C., 1989, On the rise of epistemic meanings in English : an example of subjectification in semantic change, *Language* 65, 31-55.
- ✓ Van Valin R. D., LaPolla R. J., 1997, *Syntax. Structure, meaning and function*, Cambridge, Cambridge University Press.
- ✓ Yaguello M. (éd.), 1994, *Subjecthood and subjectivity. The status of the subject in linguistic theory*. Gap, Ophrys.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours) : assiduité obligatoire

Modalités d'évaluation :

Session 1 : un exposé oral en rapport avec le contenu du séminaire ou un dossier écrit.

Session 2 : une épreuve orale (1h de préparation, 20 min de passage) ou un dossier écrit.

LM0D803V Littérature française du XIXe siècle 2
--

Horaires : mardi 14h-16h

Enseignant : Marine Le Bail

Descriptif : **Rêves d'Orient et d'exotisme au XIXe siècle**

« Mon enfant, ma sœur, / songe à la douceur / d'aller là-bas vivre ensemble ! » Ces premiers vers de la fameuse « Invitation au voyage » de Baudelaire sont emblématiques de l'impulsion centrifuge qui pousse nombre d'écrivains du XIXe siècle à chercher dans l'Orient, ses séductions et ses mirages une forme de refuge ou de réconfort contre la grise et plate réalité de la société contemporaine. Ils prolongent ainsi à certains égards le goût pour l'exotisme déjà présent sous les Lumières et s'inscrivent dans la filiation d'écrivains qui, à l'instar de Montesquieu, avaient déjà eu recours à la médiation de l'ailleurs pour interroger, à la manière d'un prisme défamiliarisant, les contradictions et les apories de leur propre environnement. Des années 1820 marquées par la publication des *Orientales* de Victor Hugo (1829) à la fin du siècle s'instaure et croît ainsi une fascination durable pour l'altérité incarnée par un Orient aux contours géographiques parfois flous (la notion englobe à la fois le Maghreb, la Grèce et la Turquie, mais aussi l'extrême Orient asiatique) qui s'affirme avant tout comme un anti-Occident. Chaleur du climat, couleurs chatoyantes des costumes, saveurs épicées des mets, mais aussi sensualité féminine exacerbée - on pense au fantasme du *harem* ou à la figure de l'odalisque - s'opposent ainsi à une société embourgeoisée dont

les artistes ne cessent de déplorer le conformisme et la monotonie. Si l'Orient demeure initialement largement tributaire d'une culture livresque qui se substitue souvent à l'observation directe (c'est le cas de Hugo), il devient en outre au fil du siècle une destination privilégiée pour plusieurs auteurs en mal d'idéal ; c'est notamment le cas de Nerval (*Voyage en Orient*, 1851), chez qui l'Orient devient un espace d'exploration permettant de confronter mythe et réalité. Le sujet autobiographique s'adonne alors à une écriture mêlant descriptions ethnographiques minutieuses et échappées oniriques ou légendaires.

Cette vogue de la littérature exotique adossée à la pratique du récit de voyage atteint son apogée sous la III^e République, lorsque la célébration patriotique de l'Empire colonial français et l'accélération des moyens de transport, qui favorise la pratique du reportage, semblent rapprocher le lointain Orient pour le mettre à portée de main d'un lecteur avide de dépaysement. De cet engouement pour l'exotisme et le pittoresque, Pierre Loti (pseudonyme de Julien Viaud), officier de marine et romancier, est particulièrement représentatif, au point d'apparaître ultérieurement aux yeux de penseurs comme Victor Segalen ou Aimé Césaire comme le parangon d'une littérature coloniale désireuse d'imposer ses propres catégories de pensée et aveugle à la réelle altérité des contrées qu'elle prétend décrire.

Car c'est toute l'ambivalence de l'orientalisme, qui, tout en prétendant donner accès à un ailleurs « authentique », met en jeu une forme d'appropriation de cet ailleurs pour le faire correspondre aux catégories de pensée du scripteur, selon la thèse centrale de l'ouvrage fondateur d'Edward B. Saïd, *L'Orientalisme : l'Orient créé par l'Occident*. Dès lors, les procédés d'une écriture revendiquant sa vocation ethnographique et sa fidélité à la « couleur locale » n'évitent pas toujours l'écueil du stéréotype, du pittoresque et du cliché. On pourrait d'ailleurs développer des considérations similaires du côté des peintres « orientalistes » (on songe à Delacroix bien sûr, mais aussi à Ingres ou à Benjamin Constant). Entre tentative de restitution fidèle, (ré)invention de modèles livresques antérieurs et tentation exotique, quel(s) visage(s) de l'Orient la littérature du XIX^e siècle nous livre-t-elle en définitive ?

Œuvres au programme :

- ✓ Hugo, Victor, *Les Orientales – Les Feuilles d'automne*, éd. Franck Laurent, Paris, Le Livre de poche, « Les Classiques de poche », 2000 [1829].
- ✓ Nerval, Gérard de, *Voyage en Orient*, éd. Jean Guillaume et Claude Pichois, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1998 [1851].
- ✓ Loti, Pierre, *Aziyadé*, Paris, Flammarion, « GF », 1993 [1879] ; *Les Désenchantées*, éd. de Sophie Basch, Paris, Gallimard, « Folio classique », 2018 [1906].

Lectures complémentaires :

- ✓ Saïd, Edward B., *L'Orientalisme : l'Orient créé par l'Occident*, Paris, éd. du Seuil, 2015.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours).

Modalités d'évaluation :

Session 1 :

En présentiel : Un devoir en 3h sous la forme d'un paragraphe argumenté à la fin du semestre

En distanciel s'il y a lieu : Un devoir asynchrone à distance sous la forme d'un paragraphe argumenté portant sur une question de cours

Session 2 :

En présentiel : Un devoir en 3h sous la forme d'un paragraphe argumenté à la fin du semestre

En distanciel s'il y a lieu : Un devoir asynchrone à distance sous la forme d'un paragraphe argumenté portant sur une question de cours

LM0E803V Littérature française des XXe et XXIe siècles 2

Horaire : Mardi, 14H-16H

Enseignant : Jean-Yves Laurichesse

Descriptif : **Écrire le monde rural aujourd'hui**

Après avoir posé quelques jalons sur l'histoire du monde rural et de ses représentations littéraires depuis la fin du XIXe siècle, on s'intéressera plus particulièrement au devenir de cette matière dans la littérature contemporaine. Les années 1970 ont vu s'accomplir « la fin des paysans », dont le sociologue Henri Mendras avait pris acte dès 1967, tandis que le succès de *l'Histoire de la France rurale* dirigée par Georges Duby et Armand Wallon (1975-1976) prouvait l'engouement du public pour la mémoire des campagnes. Comment la littérature pouvait-elle se saisir de ce sujet apparemment anachronique selon une approche nouvelle, différente du traditionnel « roman de terroir » ? Qu'avait encore à nous dire – sur nos origines, notre relation à la nature, aux animaux, à la société – ce monde rural en marge du grand courant de la modernité mondialisée ?

Plusieurs écrivains importants ont fondé tout ou partie de leur œuvre sur une mémoire paysanne devenue matière à création littéraire, de Jean-Loup Trassard, le précurseur, avec son « ethnologie poétique » d'une paysannerie mayennaise à peu près disparue, à Marie-Hélène Lafon, qui décrit avec une précision sensible les permanences et les mutations de son Auvergne natale, en passant par Pierre Bergounioux et Richard Millet qui, dans la voie ouverte par les *Vies minuscules* de Pierre Michon (1984), s'attachent à élever aux paysans corréziens un somptueux et mélancolique « tombeau » de mots. D'autres auteurs, tel Pierre Jourde ou Jean-Baptiste Del Amo, témoignent plus ponctuellement de certaines formes de violence, archaïque ou au contraire agressivement moderne, attachées à la ruralité. On évoquera enfin, en écho, la magistrale entreprise documentaire du cinéaste Raymond Depardon, *Profils paysans* (2001-2008), qui a largement contribué à rendre justice et dignité aux derniers représentants d'un mode de vie millénaire.

Cœuvres au programme

- ✓ Jean-Loup Trassard, *L'Homme des haies*, Gallimard, 2012, coll. « folio ».
- ✓ Pierre Bergounioux, *Miette*, Gallimard, 1995, coll. « folio ».
- ✓ Richard Millet, *La Gloire des Pythre*, POL, 1995, coll. « folio ».
- ✓ Pierre Jourde, *Pays perdu*, Balland, 2003, réédit. Pocket.
- ✓ Marie-Hélène Lafon, *L'Annonce*, Buchet-Chastel, 2009, coll. « folio ».
- ✓ Jean-Baptiste Del Amo, *Règne animal*, Gallimard, 2016, coll. « folio ».

Modalités d'évaluation :

Session 1 : Un exposé en cours sur l'une des œuvres au programme, ou un dossier sur une autre œuvre au choix, ou un écrit final en 2h sur un sujet de réflexion.

Session 2 : Un dossier sur une œuvre au choix.

LM0F803V Stylistique et poétique 2

Horaire : jeudi 10h30-12h30

Enseignant : Isabelle Serça

Descriptif : **Style et Figures de style**

Pour l'année universitaire 2020-2021, le séminaire de stylistique, à la suite des précédents, s'intéressera aux figures de style. Les figures de style sont en effet un des éléments privilégiés pour aborder la question du style : ce sont des « formes-sens » qui engagent la signification d'un texte ; par suite, ce sont des éléments clefs pour construire le commentaire stylistique d'un passage dans la perspective des concours (Agrégation de Lettres). Le séminaire vise en effet à la fois à présenter la recherche en littérature (Doctorat de Lettres) et à donner des éléments utiles pour les concours (Agrégation).

Après avoir examiné les années précédentes les figures de répétition et les figures d'opposition, on s'intéressera cette année à ce que Fontanier appelle les « figures de construction » (anacoluthie, anaphore, asyndète, chiasme, parallélisme, zeugme...) et aux « figures de sens » (tropes) que sont la métaphore et la métonymie.

L'évaluation consistera en un exposé ou un dossier écrit en rapport avec un des objets du cours. L'étudiant.e prendra un texte de son choix, non canonique (c'est-à-dire qui est peu (ou qui n'est pas) étudié d'un point de vue scolaire ou universitaire) dont il.elle extraira une page ou deux pour en présenter un commentaire stylistique. Le choix de l'œuvre et surtout de l'extrait participe de l'évaluation et fait l'objet d'un échange avec l'enseignante : le passage sélectionné doit en effet mettre en œuvre une ou plusieurs des figures étudiées.

Ce séminaire s'adresse donc autant aux M1 qu'aux M2, dont celles et ceux qui l'ont suivi en 2019-2020 pour qui il constituera une suite.

Cœuvres au programme :

- ✓ Aquien (Michèle), *Dictionnaire de poésie*, Paris, Le Livre de poche, 1993.
- ✓ Dupriez (Bernard), *Gradus, les procédés littéraires*, 10/18, 1977.
- ✓ Dürrenmat (Jacques), *Stylistique de la poésie*, Paris, Belin, 2005.
- ✓ Fromilhague (Catherine), *Les Figures de style*, Paris, A. Colin, « 128 », 2015.
- ✓ Herschberg-Pierrot (Anne), *Stylistique de la prose*, Paris, Belin, 2003.
- ✓ Molinié (Georges), *Dictionnaire de rhétorique*, Paris, Le Livre de poche, 1992.
- ✓ Pierre Fontanier (préf G. Genette), *Les Figures du discours*, Paris, Flammarion, 1968.

Évaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : un exposé oral ou un dossier écrit.

Session 2 : un écrit de deux heures.

LC0A803V Philologie (25 h.) / 6 ECTS

Horaire : Lundi 14h-16h

Enseignante : Olga Spevak

Descriptif : **Les langues anciennes et la typologie linguistique**

On s'intéressera, dans ce cours, à quelques questions concernant la typologie linguistique. D'abord, l'ordre des mots : la présentation 'historique' pour montrer comment l'idée de considérer l'ordre des mots est née au XIX^e siècle (la distinction entre les langues à « construction libre » et « à construction fixe »), les aspects stylistiques mentionnés par Denys d'Halicarnasse et par Quintilien, les approches modernes de l'ordre des mots (École de Prague, Greenberg et Fonctionnalisme). Ensuite, on s'intéressera à la typologie, tout particulièrement au latin et aux langues romanes, qui en sont issues, pour étudier les différences principales (l'ordre des constituant principaux – sujet, objet, verbe, le syntagme nominal, etc.).

Ceuvres au programme :

✓ extraits d'ouvrages variés

Évaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : Exposé ou dossier

Session 2 : Dossier

UE 804	[3 ECTS / 25 H]
LM00804V	Questions de synthèse 1 (au choix)

Les questions de synthèse abordent des problématiques ouvertes en diachronie, mettant l'accent sur la théorie et l'histoire littéraire ou linguistique, sur la poétique des genres, sur des questions fondamentales de culture générale. L'étudiant choisit une des deux questions suivantes :

CHOIX N°1 : Dialogues des arts au XX^e siècle (poésie et arts visuels).

Horaire : Mercredi 10h30-12h30

Enseignant : Claire **Gheerardyn**

L'un des traits caractérisant le XX^e siècle, et en particulier ses avant-gardes, est d'avoir instauré un très intense dialogue entre la poésie et les autres arts, dans un désir d'émulation et de création partagée. Il s'agit de réinventer la poésie, en élargissant sa définition, en lui donnant de nouveaux modèles où puiser l'inspiration thématique, formelle et matérielle (films muets, montages cinématographiques, collages), et en rêvant aux possibilités de faire sortir du livre le poème, pour que celui-ci puisse rejoindre la vie.

Chacune de nos douze séances tentera d'explorer un enjeu différent soulevé par ces « dialogues » prenant des modalités très variées.

Le « dialogue des arts » mobilise avant tout la peinture, mais passe aussi par la photographie, le cinéma et la danse, menant souvent à proposer des dialogues à trois voix ou plus (poésie, peinture et cinéma ; poésie, danse, musique et peinture, etc...). Des arts suscitant moins systématiquement l'attention des critiques jouent parfois un rôle crucial (la gravure, la sculpture ou le dessin dont les gestes donnent un modèle à la poésie de la seconde moitié du XX^e siècle). Les notions de montage et d'assemblage textuels seront placées au centre de notre réflexion, dans la mesure où le collage a constitué, au XX^e siècle, un modèle de perception de du monde et a permis de réinventer tous les autres arts. Le développement de technologies comme le magnétophone, la vidéo et internet ont joué ici un rôle de choix. Nous accorderons une attention toute particulière à la création de livres grâce à des collaborations entre plusieurs artistes, afin de réimaginer les fonctions traditionnellement confiées à l'illustration.

Corpus : Le cours reposera avant tout sur l'étude de textes, d'images et de documents divers distribués sous forme de photocopie ou déposés en ligne sur l'ENT. Les étudiants devront aussi visionner quelques films expérimentaux (des courts métrages) facilement trouvables sur internet. Des lectures complémentaires seront proposées.

Attention : les étudiants désireux de suivre ce cours doivent accepter de jouer le jeu et d'accomplir les lectures demandées de semaine en semaine. Merci d'être présent dès le premier cours.

Evaluation : Contrôle terminal (évaluation lors des partiels en mai)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : En fonction de l'évolution de la crise sanitaire, soit un écrit sur table de 2 heures, soit un devoir à la maison.

Session 2 : En fonction de l'évolution de la crise sanitaire, soit un écrit sur table de 2 heures, soit un devoir à la maison.

CHOIX N°2 : Textes fondateurs de la littérature antique

Horaire : Mercredi 10h30-12h30

Enseignants : Régis Courtray – François Ripoll - Valérie Visa-Ondarçuhu

Descriptif : Cet enseignement vise à donner aux étudiants du Master Lettres un éclairage sur les œuvres fondatrices de la culture européenne à partir d'extraits de textes étudiés en traduction française. Les textes choisis couvrent les trois grands domaines de la pensée antique : grecque, latine et chrétienne.

Œuvres au programme :

LES POÈMES HOMÉRIQUES (Valérie Visa-Ondarçuhu)

Pistes bibliographiques :

Des extraits de textes seront distribués lors des séances, mais l'essentiel portant sur l'*Odyssée*, la lecture de l'ensemble du poème en appui au cours est recommandée :

Édition bilingue grec-français : Homère, *L'Odyssée*, texte établi et traduit par V. Bérard, introduction par E. Cantarella et notes par S. Milanezi, Paris, Les Belles Lettres, Collection des Classiques en poche (coffret 3 vol.), 2012.

Édition unilingue français :

- ✓ Homère, *Odyssée* (reprise de la traduction de V. Bérard), avec une préface de Ph. Brunet, Paris, Folio classique, 1999.
- ✓ Homère, *L'Odyssée*, traduction notes et postface de Ph. Jaccottet, Paris, François Maspéro, La Découverte/poche, 1982 (réimpr. 2004).

Ouvrages critiques :

Sont signalés, à titre indicatif, les ouvrages suivants :

- ✓ Ph. BRUNET, *La naissance de la littérature dans la Grèce ancienne*, Poche références, Paris, 1997.
- ✓ J. DE ROMILLY, *Homère*, Paris, « Que sais-je ? », 1985 (réimpr. 2014).

L'ÉNEIDE DE VIRGILE, EXTRAITS DES LIVRES II, VI, VIII (François Ripoll)

Pistes bibliographiques :

- ✓ **Édition bilingue latin-français** : *L'Énéide* de Virgile, introduction, traduction nouvelle et notes par Paul Veyne, Paris, Les Belles Lettres, Collection Classiques en poche, 2013.
- ✓ **Édition de poche unilingue (français)** : Virgile, *L'Énéide*, édition et traduction de Jacques Perret, Paris, Gallimard, Folio Classique, 1991.

Ouvrages critiques :

- ✓ P. Grimal, "Virgile ou la seconde naissance de Rome", Paris, 1985.
- ✓ Ph. Heuzé, "L'Énéide. Virgile", Paris, 1999.
- ✓ W. A. Camps, "An Introduction to Virgil's *Aeneid*", Cambridge, 1969.
- ✓ Ch. Martindale (éd), "The Cambridge Companion to Virgil", Cambridge, 1997.

- ✓ Novara, "Poésie virgilienne de la mémoire. Questions sur l'Histoire dans l'*Enéide* 8", Clermont-Ferrand, 1986.

LA BIBLE : GENESE 1-11 (Régis Courtray)

Pistes bibliographiques :

Textes :

Les textes au programme seront distribués au début de la première séance sous la forme d'un dossier. La traduction suivie sera celle de la *Bible de Jérusalem*.

Ouvrages critiques :

Bien que le cours se suffise à lui-même, on pourra lire avec intérêt :

- ✓ Anne-Marie PELLETIER, *Lectures bibliques*, Le Cerf, Paris, 2001.
- ✓ André WENIN, *D'Adam à Abraham ou les errances de l'humain*, Le Cerf, Paris, 2007.

Évaluation : □. Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : un écrit de 2 heures.

Session 2 : un écrit de 2 heures.

UE 805 [3 ECTS / 25 H]
LM00805V Méthodologie de la recherche en Lettres 2

2 ateliers proposés (5 séances de 2h) : l'étudiant **doit suivre les 2 ateliers**.

Dans le cadre de la **1^{re} session** l'étudiant ne sera évalué sur les 2 ateliers

Par contre à la **2^{nde} session** les notes obtenues en session 1 pour l'ensemble de l'UE ne sont **ni reportées, ni conservées**. L'étudiant devra obligatoirement se faire évaluer dans les deux ateliers qu'il a suivis et sera noté sur 10 pour chacun d'eux.

Atelier n°1

Horaire : Mercredi 16h-18h (dates précisées ultérieurement)

Enseignant : Guy Larroux

Descriptif : **Méthodes critiques**

Cet atelier vise deux choses : procurer une vision générale du champ critique (grandes tendances et écoles) et aborder certaines questions de méthode, notamment celles-ci : comment délimiter un champ de recherche, concevoir une démarche, mener une étude thématique, intégrer telle question de poétique ? Cela sur la base des mémoires déjà soutenus et des travaux en cours des étudiants du groupe.

Œuvres au programme :

Évaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : Remise d'un dossier

Session 2 : oral (entretien sur la base d'un texte) (si distanciel : remise d'un dossier)

Atelier n°2

Horaire : vendredi 14h-16h (dates précisées ultérieurement)

Enseignant : Anne Dagnac

Descriptif : Techniques d'expression (écrite et orale) appliquées au travail de recherche

Développement des capacités rédactionnelles (méthode du compte rendu critique) et pratique de la présentation orale en vue de la soutenance ou de tout autre exposé oral de recherche.

Ceuvres au programme :

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant la période de cours)

Modalités d'évaluation :

Si cours en présentiel :

- ✓ Session 1 : oral
- ✓ Session 2 : oral

Si cours en distanciel : modalités à préciser à la rentrée.

N.B. Les étudiants qui se spécialisent en linguistique peuvent suivre, à la place de deux des ateliers ci-dessus, le cours suivant (25h.) du master LiCoCo de Sciences du langage :

SL0B802V Modèles prosodiques & syntaxiques analyse de corpus oraux
--

Responsable : Corine Astésano

Enseignant : C. Astésano (Prosodie : 2/3) ; J. Thuilier (Syntaxe : 1/3)

Descriptif : À travers l'analyse de corpus de styles de parole variés, nous discuterons de la pertinence des modèles prosodiques et syntaxiques 'classiques' et présenterons les modèles de la parole spontanée à l'interface prosodie/syntaxe. Ces modèles à l'interface seront questionnés du point de vue syntaxique à travers le problème du découpage en unités et de la description de constructions spécifiques à l'oral.

Descriptif détaillé et bibliographie : <http://sciences-du-langage.univ-tlse2.fr/accueil-sciences-du-langage/masters/master-sciences-du-langage-licoco/contenu-des-enseignements-du-m1-licoco-407395.kjsp?RH=1451922099010>

UE 806 [3 ECTS / 25 H] Langues vivantes ou Latin ou option
--

Les étudiants ont tout intérêt à ne pas négliger leur perfectionnement en langues, tout au long du Master. La recherche est une activité internationale : il faut être capable de lire des travaux en langue étrangère, de communiquer avec des chercheurs étrangers. Plus largement, quel que soit le projet professionnel, la maîtrise d'au moins une langue vivante étrangère est un atout indispensable (concours, postes à responsabilités, etc.).

- 1) Il est vivement conseillé aux étudiants n'ayant pas obtenu le niveau B2 (note inférieure à 10) en langue vivante de suivre une UE de langue à l'UFR langues (LANSAD ou LLCE) pour valider ce niveau.

N.B. en Anglais sont proposés en LANSAD deux types d'enseignements à partir du niveau B2 : une option générale (codes UE terminés en OLV) et une option littéraire (codes UE terminés en LLV). L'option littéraire est particulièrement recommandée aux étudiants de Lettres.

- 2) Les étudiants ayant obtenu ce niveau B2 (note supérieure ou égale à 10) ont le choix entre :
 - Langue vivante appliquée aux Lettres

- Langue vivante étrangère
- Latin ou option

Détail des enseignements ci-dessous.

LM0A806V Langue vivante appliquée aux Lettres 2 : Anglais
--

Horaire : jeudi 16h-18h

Enseignant : Delphine **Rumeau**

Descriptif : **American poetry**

Ce cours constitue la suite de celui du premier semestre, même s'il en est indépendant. Nous travaillerons toujours sur un corpus américain, en nous concentrant davantage sur la poésie. L'idée est en effet d'articuler le cours à un colloque organisé en juin, sur les liens entre poésies américaines et poésies russes, colloque auquel participeront des poètes américains. Nous reprendrons donc le fil de la Renaissance américaine, avec Whitman et certains de ses héritiers (le poète noir-américain Langston Hughes et surtout Allen Ginsberg). Nous lirons également Frank O'Hara, Jim Harrison, Lawrence Ferlinghetti ou Lyn Hejinian, et nous travaillerons à des traductions de certains de ces textes.

À noter : une séance d'atelier d'écriture sera assurée par Madame Gheerardyn.

Ceuvres au programme : textes distribués en cours

Modalités d'évaluation :

Session 1 : un oral (50%) et un partiel de 2h en fin de semestre (50%)

Session 2 : un oral

LM0B806V Langue vivante appliquée aux Lettres 2 : Espagnol

Horaire : mardi 16h-18h

Enseignant : Hélène **Beauchamp**

Descriptif : « *Parcours dans la littérature hispanoaméricaine du XX^e siècle : autour du conte* »

Ce cours vise à la fois à travailler la langue espagnole (prise de parole à l'oral, commentaires de texte en espagnol, traduction) et à initier les étudiants à un pan important de la littérature souvent peu abordé dans les études de lettres : la littérature hispanoaméricaine, c'est-à-dire la littérature de langue espagnole écrite par des auteurs d'Amérique latine. Ce sera l'occasion de découvrir la variété des usages de la langue selon les zones où elle est utilisée et de considérer les conséquences poétiques du métissage culturel et des particularités géographiques du continent latinoaméricain (culture européenne, racines indigènes, espace et culture caribéens, etc). On abordera des textes de fiction ou des textes théoriques de José Luis Borges, Gabriel Garcia Márquez, Augusto Monterroso ou Julio Cortázar autour du genre du conte, fortement renouvelé par les auteurs hispanoaméricains du XX^e siècle.

Ouvrage de référence que les étudiants doivent apporter en cours :

- ✓ Horacio Quiroga, Adolfo Bioy Casares, Joaquín Pasos...[et al.], *Cuentos fantásticos de América*, Paris, Livre de Poche, 1990.

Évaluation : Contrôle continu

Session 1 :

Présentiel : un travail écrit ou oral au cours du semestres et un écrit de 3 heures à la fin du semestre

Distanciel (s'il y a lieu) : deux travaux à la maison au cours du semestre.

Session 2 :

Présentiel : un écrit de 3 heures

Distanciel (s'il y a lieu) : un devoir maison

LC00806V Latin 2

Horaire : Mercredi 8h 30-10h30

Enseignant : Valérie **Gitton-Ripoll**

Descriptif : Le cours se situe dans la continuité du cours LC 0706V mais il peut être choisi par les étudiants soit comme renforcement du cours de S1 soit commencé en S2 pour ceux qui auraient choisi un cours différent en S1. Il permet aux étudiants de consolider leurs connaissances en langue et littérature latine, de pratiquer la lecture, la traduction et le commentaire de textes latins de difficulté moyenne, en vue de travaux de recherche ultérieurs nécessitant une connaissance des sources latines, ou en vue de se préparer aux concours d'enseignement comportant une épreuve de langue latine. Les étudiants bénéficient notamment d'un entraînement très régulier à la version latine. Ils travailleront à partir du manuel *Apprendre le latin*, Ellipses 2018.

Œuvres au programme :

Textes de la littérature latine proposés au fur et à mesure du cours.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : épreuve écrite : traduction et commentaire d'un texte latin de longueur modérée.

Session 2 : épreuve écrite : traduction et commentaire d'un texte latin de longueur modérée.

LANGUE VIVANTE : LANSAD ou LLCE
--

Les cours dispensés dans le cadre du LANSAD (Langues pour spécialistes d'autres disciplines) travaillent la compréhension orale et écrite principalement sur des supports non littéraires ; ils n'entraînent pas à la version littéraire (sauf en Anglais dans le cadre de l'option littéraire).

En particulier, les étudiants qui comptent préparer l'Agrégation, même s'ils ont validé le niveau B2, sont vivement encouragés à suivre des cours de traduction littéraire (niveau C1) afin de consolider leur niveau et de répondre aux exigences du concours (version de langue vivante à partir d'un texte littéraire). Voici les UE recommandées pour la préparation à cette épreuve (enseignants, horaires et contenus : se renseigner à l'UFR de langues LLCE) :

- Anglais : **ANC1BLLV (Anglais littéraire : préparation au niveau C1B)**
- Allemand : **AL00805V (Traductologie - Pratique de la Traduction 2)**
- Espagnol : **ES00803V (Traduction et traductologie 2 : Espagnol)**
- Italien : **IT00803V (Traduction et traductologie 2 : Italien)**

N.B. Les UE intitulées « Traduction » comportent de la version et du thème. Les modalités de validation de ces UE pourront être aménagées pour les étudiants du Master de Lettres afin qu'ils ne soient évalués qu'en version ; ils ne seront pas pour autant dispensés de l'assistance aux cours de thème, qui leur sera profitable pour développer leur maîtrise de la langue. **Au**

début du semestre, signalez à l'enseignant que vous êtes inscrit en Master Lettres et vérifiez auprès de lui les modalités d'évaluation vous concernant.

Enfin, il est particulièrement recommandé aux étudiants se destinant à l'Agrégation de s'entraîner en latin (il y a une version latine obligatoire aux écrits de l'Agrégation de LM). L'accès à d'autres options ne sera possible que dans des cas très particuliers, sur avis du directeur de recherche.

Les étudiants faisant leur mémoire en linguistique peuvent, en concertation avec leur directeur de recherche et en fonction de leur projet, prendre une UE de 3 ECTS du master LiCoCo de Sciences du Langage ou l'UE OC00803V du master EVOC.

Programme du Master 1 au SED

N.B. : Le SED ne peut proposer la totalité des cours du présentiel. Certains programmes du SED diffèrent du présentiel.

SEMESTRE 1

UE 701 [7 ECTS / 24 H]
LM0C701V Stylistique et poétique 1

Enseignant : Isabelle Serça

Descriptif : **Le rythme de la prose : Rythme, Phrase et Ponctuation**

Ce cours portera sur une notion centrale en stylistique : le rythme. Plus précisément, il porte sur le rythme de la prose, abordé dans le cadre de la phrase et s'appuyant sur la ponctuation. Il comporte une présentation de ces trois notions (rythme, phrase, ponctuation), accompagnée d'exemples précis tirés de différentes œuvres littéraires en prose, essentiellement des XIXe, XXe et XXIe siècles, ainsi que d'une bibliographie sur le sujet.

Modalités d'évaluation :

Session 1 : Un devoir maison. L'évaluation consiste en un devoir fait à la maison, qui présentera une analyse de quelques pages (pas plus de 8000 signes) portant sur une œuvre en prose (l'extrait étudié de l'œuvre en question ne devra pas dépasser une page, afin que l'analyse reste précise) : l'étudiant choisit librement l'œuvre sur laquelle portera son commentaire, à la condition qu'elle ne fasse pas partie des œuvres canoniques étudiées en classe ; il s'agira de préférence d'un roman contemporain.

Session 2 : un écrit de deux heures

UE 702 [7 ECTS / 24 H]
LM0C702V Littérature française du 19e siècle 1

Enseignant : Fabienne Bercegol

Descriptif : **Musset et le genre de la comédie-proverbe**

L'objectif de ce séminaire est de revenir sur le théâtre romantique à partir d'un genre dans lequel Musset a excellé, la comédie-proverbe, dont les trois pièces sélectionnées dans ce programme montrent la complexité, en mettant en scène les plaisirs et les dangers de la séduction. Ce sera l'occasion de rappeler l'héritage sur lequel se fonde ce genre, au carrefour de la tragédie et de la comédie, et de réfléchir à la fonction de la parole au théâtre dans ces trois pièces où le lyrisme se mêle à l'esprit, la fantaisie à la gravité.

Œuvres au programme :

- ✓ Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*, éd. Bertrand Marchal, Gallimard, « Folio », 2010.
- ✓ Alfred de Musset, *Il ne faut jurer de rien*, éd. Sylvain Ledda, Gallimard, « Folio », 2010.
- ✓ Alfred de Musset, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, éd. Frank Lestringant, Gallimard, « Folio théâtre », 2010 (Ce volume comprend aussi *La Nuit vénitienne*, *Le Chandelier*, *Un caprice*).

Modalités d'évaluation :

Session 1 : Dissertation (un sujet sera transmis avec le cours ; le devoir devra être envoyé au professeur avant le 20 janvier 2021)

Session 2 : Dissertation

LM0A703V Littérature française de la Renaissance

Enseignant : Olivier **Guerrier**

Descriptif : *D'une plume de fer* : « Littérature », politique et religion au temps des guerres civiles (1560-1598...)

A partir de 1560 se multiplient en France les textes qui expliquent le bien-fondé des arguments des catholiques ou des huguenots, et le recours à la force et aux armes par les uns et les autres. Même après l'Edit de Nantes en 1598 ce climat de tension se maintient, comme en témoignent tout particulièrement *Les Tragiques* d'Agrippa d'Aubigné, dont on célèbre en 2016 les 400 ans de la publication.

Ce séminaire entreprendra de voir comment la « littérature » profane, dans ses différents visages (rhétorique, poétique, satirique...), a pu refléter ces conflits politiques et confessionnels, en une période cruciale et dramatique de notre histoire.

Œuvres au programme :

- ✓ La Boétie, *Discours de la servitude volontaire, Mémoire touchant l'Edit de Janvier 1562*, éd. N. Gontarbert, Paris, Gallimard, 1993, coll. Tel.
- ✓ Ronsard, *Discours des Misères de ce Temps, Continuation du Discours des Misères de ce Temps*, éd. P. Laumonier, t. XI, Paris, STFM, 2009 (1940) ou *Discours des misères de ce temps*, éd. F. Higman, Paris, « Le Livre de Poche Classique », 1993.
- ✓ Montaigne, *Essais*, « Apologie de Raimond Sebon » (livre II) et livre III, éd. A. Tarrête, D. Reguig-Naya et E. Naya, Paris, Folio classiques, 2009, vol. 2 et 3.
- ✓ Agrippa D'Aubigné, *Les Tragiques*, éd. J.-R. Fanlo, Paris, Champion, 1995 ou *Les Tragiques*, éd. F. Lestringant, Paris, Gallimard, 1994, coll. Poésie.

Bibliographie de base

- ✓ M. Boulet & O. Guerrier, *La Boétie, De la servitude volontaire ou Contr'un*, Neuilly, Atlande, 2015, « Clefs concours XVI^e siècle ».
- ✓ *Lectures de Ronsard – Discours des misères de ce temps*, E. Buron et J. Goeury dir., Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2009.
- ✓ A. Tournon, *Montaigne en toutes lettres*, Paris, Bordas, 1989.
- ✓ F. Lestringant, *Les Tragiques*, Paris, PUF, 2002, coll. « Etudes littéraires ».

Modalités d'évaluation :

Session 1 : entretien oral en fin de semestre sur le programme

Session 2 : un oral

FL00705V Littératures francophones d'aujourd'hui

Horaire : vendredi de 14 à 16 h

Enseignant : Sylvie **Vignes**

Descriptif : **La nouvelle québécoise contemporaine au féminin.**

Œuvres au programme :

- ✓ Monique Proulx, *Les Aurores montréalaises* de Monique Proulx, Montréal, éditions Boréal, 1996 ;
- ✓ Aude (alias Claudette Charbonneau-Tissot), *Cet imperceptible mouvement*, Montréal, éditions XYZ, 1997 (recueil lauréat du prix du Gouverneur général du Canada) ;
- ✓ Suzanne Myre, *Nouvelles d'autre mères*, Montréal, éditions Marchand de feuille, 2003

(recueil lauréat du grand prix de la nouvelle Adrienne-Choquette).

NB : Des photocopies des textes étudiés seront fournies aux étudiants qui n'auraient pas réussi à se procurer ces ouvrages

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : Exposé oral

Session 2 : un écrit

UE 704 [3 ECTS / 24 H]
UE à choisir dans un autre Master

UE 705 [3 ECTS / 25 H]
LM00705V Méthodologie de la recherche en Lettres 1

Enseignants : Florence **Bouchet** (LF), Injoo **Choi-Jonin** (linguistique), Benoît **Tane** (LGC) + Christine **Davoigneau** (formateur SCD)

Descriptif : Ce cours présente, sous forme de bibliographies commentées, les principaux outils de recherche en littérature française, littérature comparée et linguistique-stylistique : manuels, dictionnaires, ouvrages de référence, revues spécialisées, ressources Internet, etc. Il est complété par une présentation des ressources numériques et outils d'aide à la recherche accessibles à partir du site Internet du SCD <http://bibliotheques.univ-tlse2.fr/> (bases de données bibliographiques, LIREL, Zotéro, etc.).

Modalités d'évaluation :

Session 1 : évaluation en cours d'année par le directeur de recherche d'un état de la bibliographie du futur mémoire (dont 5 références critiques analysées : contenu et intérêt par rapport au sujet de recherche).

Session 2 : évaluation en cours d'année par le directeur de recherche d'un état de la bibliographie du futur mémoire (dont 5 références critiques analysées : contenu et intérêt par rapport au sujet de recherche).

UE 706 [3 ECTS / 25 H]
LANSAD ou option

Nous conseillons vivement aux étudiants de ne pas négliger leur perfectionnement en langues, tout au long du Master. La recherche est une activité internationale : il faut être capable de lire des travaux en langue étrangère, de communiquer avec des chercheurs étrangers. Plus largement, quel que soit le projet professionnel, la maîtrise d'au moins une langue vivante étrangère est un atout indispensable (concours, postes à responsabilités, etc.).

LC00706V Latin

Enseignant : Valérie **Gitton-Ripoll**

Descriptif : Le cours permet aux étudiants de consolider les connaissances en langue et littérature latine acquises pendant la Licence, de pratiquer la lecture, la traduction et le commentaire de textes latins de difficulté moyenne, en vue de travaux de recherche ultérieurs nécessitant une connaissance des sources latines, ou en vue de se préparer aux concours d'enseignement comportant une épreuve de langue latine. Les étudiants bénéficient notamment d'un entraînement très régulier à la version latine.

Œuvres au programme :

Textes de la littérature latine proposés au fur et à mesure du cours. Révisions de grammaire, d'histoire littéraire et exercices à la maison supposeront l'acquisition du manuel *Apprendre le latin. Manuel de grammaire et de littérature*, Ellipses, 2018.

Modalités d'évaluation :

Session 1 :

Session 2 :

SEMESTRE 2

UE 801 [12 ECTS]
LM00801V Suivi de Mémoire 1

Un bilan de fin de M1 apprécie le travail personnel de recherche mené au cours de l'année et vérifie l'avancement de la réflexion sur le futur mémoire de recherche qui sera soutenu à la fin du M2.

Evaluation : elle se fait sur la base d'un dossier de 30 à 40 pages dactylographiées comprenant un plan argumenté du mémoire, une bibliographie classée, l'introduction générale du mémoire et un chapitre rédigés. Ce dossier donne lieu à une soutenance orale en fin d'année devant un jury composé de deux enseignants-chercheurs (dont le directeur de recherche).

UE 802 [6 ECTS / 48 H]
LM00802V Histoire littéraire, du Moyen Age à nos jours

Enseignants : Philippe Chométy, Daniel Lacroix, Guy Larroux, Jean-Yves Laurichesse, Delphine Rumeau

Descriptif : **L'épopée : évolutions d'un genre fondateur dans la littérature occidentale**

L'épopée est fondatrice pour la littérature occidentale : *Illiade* et *Odyssée* constituent la matrice d'une tradition narrative et héroïque qui a connu des moments plus féconds que d'autres, mais ne s'est jamais éteinte. C'est pour cette raison un genre privilégié pour un cours d'histoire littéraire. Il ne s'agira en effet pas tant de chercher à définir l'épopée (question qui a pourtant beaucoup occupé la poétique et la théorie des genres) que d'étudier le canon épique et d'observer les grandes évolutions de l'épopée, dans la littérature française, dans la littérature européenne, mais aussi dans les littératures dites du « Nouveau monde » (Amériques essentiellement), pour lesquelles le geste fondateur de l'épopée et le retravail de la tradition européenne sont essentiels. La chanson de geste est fondamentale pour la littérature médiévale, et si l'épopée est au sommet de la hiérarchie des genres pour la poétique classique, elle demeure aussi très féconde pour la poésie moderne, à laquelle elle offre une prise sur l'histoire et le politique. Quant au roman moderne, s'il est à certains égards l'héritier de l'épopée, il est aussi le genre où un certain modèle épique se défait au profit d'une vision plus complexe et problématique de l'Histoire et de la société.

Ceuvres au programme : Anthologie de textes distribuée en cours.

Lectures complémentaires (des extraits de ces œuvres seront en bonne place dans l'anthologie, mais une lecture intégrale sera bien sûr profitable) :

- ✓ Homère, *Illiade*, trad. Jean-Louis Backès, Paris, Folio, 2013.
- ✓ Homère, *Odyssée*, trad. P. Jaccottet, Paris, Maspéro, La Découverte/Poche, 1982.
- ✓ Virgile, *Énéide*, trad. Paul Veyne, les Belles lettres, Classiques en Poche, 2003 (on pourra, comme pour Homère, lire d'autres traductions en édition de poche).
- ✓ *Chanson de Roland*, éd. I. Short, Livre de Poche, Lettres Gothiques, 1990.
- ✓ Pierre de Ronsard, *Les quatre premiers livres de la Franciade*, Paris, G. Buon, 1572. En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k700174>
- ✓ Victor Hugo, *La Légende des Siècles*, Paris, Le Livre de Poche.
- ✓ Claude Simon, *La Route des Flandres*, Paris, Minuit, coll. "Double", 1960.
- ✓ Pablo Neruda, *Chant général* [1950], trad. Claude Couffon, Paris, Poésie/Gallimard, 1984.

Bibliographie critique :

- ✓ Cédric Chauvin, *Référence épique et modernité*, Paris, Champion, 2012.

- ✓ Florence Goyet, « L'épopée 1 », et « L'épopée 2 », site de la SFLGC, « Bibliothèque comparatiste », publié le 01.09. 2009. <http://sflgc.org/bibliotheque/goyet-florence-lepopée-premiere-partie/>
- ✓ Judith Labarthe, *L'Épopée*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 2007.
- ✓ Daniel Madelénat, *L'Épopée*, Paris, PUF, 1986.

Evaluation : Contrôle terminal (évaluation en mai)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : Dissertation en 4h

Session 2 : Dissertation en 4h

UE 803 [3 ECTS / 24 H] LM0E803V Littérature française des 20e et 21e siècles 1

Enseignant : Jean-Yves Laurichesse

Descriptif : **Écrire le monde rural aujourd'hui**

Après avoir posé quelques jalons sur l'histoire du monde rural et de ses représentations littéraires depuis la fin du XIXe siècle, on s'intéressera plus particulièrement au devenir de cette matière dans la littérature contemporaine. Les années 1970 ont vu s'accomplir « la fin des paysans », dont le sociologue Henri Mendras avait pris acte dès 1967, tandis que le succès de *l'Histoire de la France rurale* dirigée par Georges Duby et Armand Wallon (1975-1976) prouvait l'engouement du public pour la mémoire des campagnes. Comment la littérature pouvait-elle se saisir de ce sujet apparemment anachronique selon une approche nouvelle, différente du traditionnel « roman de terroir » ? Qu'avait encore à nous dire – sur nos origines, notre relation à la nature, aux animaux, à la société – ce monde rural en marge du grand courant de la modernité mondialisée ?

Plusieurs écrivains importants ont fondé tout ou partie de leur œuvre sur une mémoire paysanne devenue matière à création littéraire, de Jean-Loup Trassard, le précurseur, avec son « ethnologie poétique » d'une paysannerie mayennaise à peu près disparue, à Marie-Hélène Lafon, qui décrit avec une précision sensible les permanences et les mutations de son Auvergne natale, en passant par Pierre Bergounioux et Richard Millet qui, dans la voie ouverte par les *Vies minuscules* de Pierre Michon (1984), s'attachent à élever aux paysans corréziens un somptueux et mélancolique « tombeau » de mots. D'autres auteurs, tel Pierre Jourde ou Jean-Baptiste Del Amo, témoignent plus ponctuellement de certaines formes de violence, archaïque ou au contraire agressivement moderne, attachées à la ruralité. On évoquera enfin, en écho, la magistrale entreprise documentaire du cinéaste Raymond Depardon, *Profils paysans* (2001-2008), qui a largement contribué à rendre justice et dignité aux derniers représentants d'un mode de vie millénaire.

Œuvres au programme

- ✓ Jean-Loup Trassard, *L'Homme des haies*, Gallimard, 2012, coll. « folio ».
- ✓ Pierre Bergounioux, *Miette*, Gallimard, 1995, coll. « folio ».
- ✓ Richard Millet, *La Gloire des Pythre*, POL, 1995, coll. « folio ».
- ✓ Pierre Jourde, *Pays perdu*, Balland, 2003, réédit. Pocket.
- ✓ Marie-Hélène Lafon, *L'Annonce*, Buchet-Chastel, 2009, coll. « folio ».
- ✓ Jean-Baptiste Del Amo, *Règne animal*, Gallimard, 2016, coll. « folio ».

Modalités d'évaluation :

Session 1 : Un dossier sur une œuvre au choix.

Session 2 : Un dossier sur une œuvre au choix.

Enseignant : Frédéric Sounac

Un humanisme par l'abîme : variations comparatistes autour de *l'œuvre au noir* de Marguerite Yourcenar

Descriptif : L'étude du célèbre roman de Marguerite Yourcenar, *L'œuvre au noir* (1968), sera le centre et le prétexte d'une considération plus générale d'un humanisme européen qui examine sa part *sombre*, telle que Yourcenar l'envisageait elle-même à propos de Thomas Mann : « Cet humanisme tourné vers l'inexpliqué, le ténébreux, voire l'occulte, semble de prime abord s'opposer à l'humanisme traditionnel : il en est plutôt l'extrême pointe et l'aile gauche. »

À l'aide d'extraits de textes fondateurs de la pensée humaniste (Érasme, Rabelais) mais aussi de textes littéraires méditant sur l'irrationalisme et la notion de *progrès* (Kleist, Goethe, Thomas Mann), on s'interrogera sur le démonisme qui semble inséparable de tout parcours humaniste : comme si tout mouvement émancipateur, moral, scientifique, ne pouvait s'établir que par la référence fascinée à son contraire. On s'efforcera ainsi, en confrontant le roman de Marguerite Yourcenar à d'autres univers romanesques, mais aussi à des documents iconographiques, d'explorer, à rebours du visage « solaire » souvent associé à la notion même d'humanisme, une esthétique romanesque et une tradition critique.

Œuvres au programme :

- ✓ Etienne Gilson, *Humanisme et Renaissance*, Paris, Vrin, 1986
- ✓ Stéphane Toussaint, *Humanisme, antihumanismes*, Paris, Les Belles Lettres, 2008
- ✓ Didier Kahn, *Alchimie et Paracelsisme en France à la fin de la Renaissance*, Paris, Droz, 2007
- ✓ Caroline Trotot, *L'Humanisme et la Renaissance*, (anthologie) éditions GF, 2001.
- ✓ Peter Burke, *La Renaissance européenne*, Paris, Le Seuil, 2015
- ✓ Henri Gouhier, *L'Antihumanisme au 17^{ème} siècle* Paris,, Vrin, 2003
- ✓ André Chastel et Robert Kein, *L'Humanisme – L'Europe de la Renaissance*, Skira, 1997
- ✓ Erwin Panofsky et Claude Herbet, *Essais d'iconologie : thèmes humanistes dans l'art de la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1967
- ✓ Josyane Savigneau, *Marguerite Yourcenar, l'invention d'une vie*, Paris, Gallimard, 1990.
- ✓ Jean-Pierre Castellani, *Je, Marguerite Yourcenar*, Ed. Samuel Tastet, 2011
- ✓ Anne-Yvonne Julien, *Marguerite Yourcenar et le souci de soi*, Bruxelles, Hermann, 2014
- ✓ Henriette Levillain, *Yourcenar, carte d'identité*, Paris, Fayard, 2016
- ✓ Michèle Sarde, *Vous, Marguerite Yourcenar – la passion et ses masques*, Paris, Laffont, 1995
- ✓ Collectif, *Marguerite Yourcenar, une enfance en Flandre* (album), Paris, Desclée de Brouwer, 2002

Modalités d'évaluation :

Session 1 : un devoir à rendre

Session 2 : un devoir à rendre

Enseignant : Philippe Chométy

Descriptif : Ce cours expose les procédures de mise en forme matérielle du mémoire de recherche : normes typographiques, mise en page, présentation de la bibliographie, des citations, gestion des notes, etc.

Modalités d'évaluation :

Session 1 : le respect des normes de présentation sera vérifié par le jury de l'UE 801 (voir *supra*) et donnera lieu à une note spécifique, en sus de la note globale attribuée au dossier de recherche.

Session 2 : le respect des normes de présentation sera vérifié par le jury de l'UE 801 (voir *supra*) et donnera lieu à une note spécifique, en sus de la note globale attribuée au dossier de recherche.

UE 806 [3 ECTS / 25 H]
LANSAD ou option

LANGUE VIVANTE : LANSAD

Nous conseillons vivement aux étudiants de ne pas négliger leur perfectionnement en langues, tout au long du Master. La recherche est une activité internationale : il faut être capable de lire des travaux en langue étrangère, de communiquer avec des chercheurs étrangers. Plus largement, quel que soit le projet professionnel, la maîtrise d'au moins une langue vivante étrangère est un atout indispensable (concours, postes à responsabilités, etc.).

Le

Master

2

Programme du Master 2 en Présentiel

RAPPEL : En Master 2 il n'y a qu'une session d'examens et pas de compensation. Toute note inférieure à 10/20 est donc éliminatoire.

SEMESTRE 1

UE 901 [15 ECTS]
LM00901V Suivi du mémoire 2

Cette UE relève de l'encadrement par le directeur de recherche et ne donne pas lieu à un cours ; elle s'inscrit dans le prolongement de l'UE 801 et marque une nouvelle étape dans l'avancement du mémoire.

Évaluation : l'étudiant remet en fin de semestre à son directeur de recherche une partie entièrement rédigée du mémoire (partie comprenant, entre autres, le chapitre rédigé pour l'UE 801 - et depuis amélioré en fonction des observations émises lors de l'oral d'UE 801).

UE 902 [3 ECTS / 25 H]
Séminaires (mutualisés avec UE 702)

LM0A902V Littérature médiévale 1

Horaire : jeudi 14h-16h

Enseignant : Daniel Lacroix

Descriptif : **De la faute au pardon dans l'imaginaire médiéval**

Charlemagne, Arthur, Lancelot, ... les plus grandes figures de l'imaginaire médiéval se définissent par leurs fautes et leur capacité à les surmonter.

Nous aborderons ces notions en partant d'un roman singulier et peu étudié, *Guillaume d'Angleterre*, qui date du XII^e siècle, et dont l'attribution au plus célèbre des écrivains de l'époque, Chrétien de Troyes, n'est pas assurée. Nous suivrons le parcours d'un roi dans un récit qui emprunte à différents genres littéraires (vie de saint, roman d'Antiquité, roman breton), et associe des thèmes sociaux à des motifs folkloriques, notamment les frères jumeaux.

Le roman d'Apollonius de Tyr nous permettra d'examiner un autre cas de figure partant d'un roi, coupable cette fois-ci d'inceste envers sa fille ; le héros triomphe de l'énigme imposée par le roi pour accéder à la main de sa fille mais se trouve entraîné dans une longue errance. Cette histoire, qui figure parmi les plus célèbres du Moyen Âge, provient de l'Antiquité tardive, mais nous y accéderons par une version française en prose du XV^e siècle.

Ce séminaire n'est pas réservé aux spécialistes de littérature médiévale ; il s'adresse à tout étudiant désireux de suivre dans le temps long le développement des schémas anthropologiques depuis l'Antiquité jusqu'aux temps modernes. Le programme pourra être enrichi en fonction des centres d'intérêt des étudiants par des lectures complémentaires. En plus des littéraires, les étudiants d'histoire, histoire de l'art, langues et arts seront les bienvenus.

Œuvres au programme :

- ✓ Vies de saints : les récits tirés de la *Légende dorée* de Jacques de Voragine seront distribués en cours.
- ✓ Chrétien de Troyes (?), *Guillaume d'Angleterre*, éd. Ch. Ferlampin-Acher, Paris, Champion, 2007 (CCMA 22).
- ✓ *Le roman d'Apollonius de Tyr*, éd. M. Zink, Paris, Livre de poche, 2006 (« Lettres gothiques », 4570).

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours) OU Examen terminal (en janvier)

Modalités d'évaluation : un exposé oral ou un travail en rapport avec le thème du séminaire ou un écrit à la fin du semestre.

LM0B902V Littérature française de l'âge classique
--

Horaire : jeudi 8h30-10h30

Enseignant(e)s : Fabrice Chassot et Bénédicte Louvat

Descriptif : **Le roman épistolaire entre deux siècles (XVIIe-XVIIIe siècles)**

Depuis au moins Bakhtine, on sait que le roman aime à phagocytter toutes les formes de discours. La lettre fait sans doute partie des premiers discours imités par le genre romanesque, s'inscrivant très vite dans sa panoplie de techniques illusionnistes. Les *Héroïdes* d'Ovide proposaient déjà des lettres fictives, et les romans par lettres, comme les récits enchâssés par lettre apparaissent dès l'essor du roman européen, au XVI^e siècle. L'un des premiers romans anglais, *Lettres d'amour entre un aristocrate et sa sœur*, d'Aphra Behn, est un roman épistolaire. L'usage romanesque de la lettre s'enrichit rapidement : les lettres ne peignent plus seulement les émotions et les élans d'une subjectivité frappée par l'absence. Les magnifiques discours lyriques adressés à un amant absent se combinent avec des anecdotes, des réflexions ; les lettres traitent de politique ou de philosophie, elles mettent en scène des débats. La forme épistolaire gagne en complexité croissante : les scripteurs, destinataires et récepteurs se multiplient, les auteurs exploitant les potentialités de la polyphonie propre à la correspondance épistolaire. Les *Lettres persanes* en font un instrument clé dans l'apprentissage du soupçon : aucune lettre ne peut être reçue sans examen. Lettres perdues, surprises, interceptées, arrivées trop tard, réécrites, ou partagées : les romanciers, et notamment Mme de Lafayette ou Montesquieu, comprennent très vite que la lettre elle-même peut jouer un rôle dans l'intrigue romanesque elle-même. Laclos en tirera des effets particulièrement retors. Avec l'essor de la philosophie cartésienne du sujet, le genre se développe au XVII^e siècle, avant de connaître un succès remarquable au XVIII^e siècle en Europe, à l'époque où l'on pense, avec Locke ou Condillac, que les subjectivités se développent au fur et à mesure d'une histoire, d'une confrontation avec les autres, à partir d'une l'expérience physique du monde : le roman par lettres est le plus à même de montrer les progrès d'un esprit, d'un sujet de désir, comme ses erreurs. Régulièrement fondé sur la fiction d'une correspondance authentique trouvée par l'auteur, il contribue à la constitution d'une nouvelle forme de vérité romanesque.

Œuvres principales abordées en cours : la lecture d'au moins deux de ces œuvres, dont les *Lettres portugaises*, avant le début du séminaire est obligatoire.

- ✓ Boursault, *Lettres à Babet*, dans *Lettres portugaises, Lettres d'une Péruvienne et autres romans d'amour par lettres*, éd. Bernard Bray et Isabelle Houillon, GF-Flammarion, 1983.
- ✓ Crébillon, *Lettres de la Marquise de M*** au Comte de R**** dans Crébillon *Œuvres complètes* tome I, éd. J. Sgard, Classiques Garnier, 2010.
- ✓ Fontenelle, *Lettres galantes de Monsieur le Chevalier d'Her*
- ✓ Graffigny, *Lettres d'une Péruvienne*, dans *Lettres portugaises, Lettres d'une Péruvienne et autres romans d'amour par lettres*, éd. Bernard Bray et Isabelle Houillon, GF-Flammarion, 1983.
- ✓ Guilleragues, *Lettres portugaises*, *op. cit.*
- ✓ Laclos, *Les Liaisons dangereuses*, éd. Michel Delon, Le Livre de Poche classique.
- ✓ Marana, *L'Espion turc*, disponible sur Gallica.

- ✓ Montesquieu, *Les Lettres persanes*, éd. P. Vernière, Le Livre de Poche classique.
- ✓ Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*, éd. J.-M. Goulemot, Le Livre de Poche classique.
- ✓ Sade, *Aline et Valcour*, éd. J.-M. Goulemot, Paris, Le Livre de Poche classique.
- ✓ Villedieu, *Le Portefeuille*, Préchac, *La Valise ouverte*, éd. N. Grande, Presses de l'université de Saint-Etienne, 2011.

Corpus secondaire :

- ✓ d'Argens, *Lettres juives*
- ✓ Balzac, *Mémoire de deux jeunes mariés*
- ✓ Ben Aphra, *Love letters between a nobleman and his sister*.
- ✓ Diderot, *La Religieuse*
- ✓ Mme de Lafayette, *La Princesse de Clèves*
- ✓ Landon, *Lettres siamoises*
- ✓ Marivaux, *La Vie de Marianne*
- ✓ Ovide, *Les Héroïdes*
- ✓ Richardson, *Pamela*
- ✓ Richardson, *Clarisse Harlowe*
- ✓ Smollett, *L'expédition de Humphry Clinker*.
- ✓ de Staël, *Delphine*

Bibliographie générale

- ✓ Jean Rousset, « Une forme littéraire : le roman par lettres », dans *Formes et signification*, Paris, Corti, 1962, p. 65-108
- ✓ Laurent Versini, *Le Roman épistolaire*, Paris, PUF, 1979.
- ✓ Frédéric Calas, *Le Roman épistolaire*, Paris, Nathan, 1996.

Évaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation : un dossier (seul ou à deux) précédé d'une présentation orale de 10-15' maximum.

LM0C902V Littérature française du XIXe siècle 1
--

Horaire : Lundi 14h-16h

Enseignant : Guy Larroux

Descriptif : Politique du roman

« La politique dans une œuvre littéraire, c'est un coup de pistolet au milieu d'un concert » estimait Stendhal. Peut-être, mais comment la littérature d'une période aussi troublée que le XIX^e siècle n'accueillerait pas la politique, y compris dans ses manifestations immédiates comme l'événement marquant ou les jeux du pouvoir ? Au cours du second demi-siècle auquel nous nous intéresserons, l'auteur des *Rougon-Macquart* conçoit très tôt l'idée d'un roman ayant pour cadre le monde officiel du Second Empire – ce sera son *Excellence Eugène Rougon* (1876) – avec son personnel propre, ses hauts lieux et ses coulisses. Dans *L'Insurgé* (1886), roman autobiographique dédié aux morts de la Commune, Jules Vallès opère sur un tout autre terrain, celui de la rue insurgée. La Chambre d'une part, la rue de l'autre apparaissent comme les deux pôles du politique. Un siècle et demi plus tard, ce sont encore les nôtres à l'heure où l'on interroge précisément ce qui fut long à obtenir, la démocratie représentative.

Œuvres au programme :

- ✓ Émile Zola, *Son Excellence Eugène Rougon*, folio
- ✓ Jules Vallès, *L'Insurgé*, Livre de poche

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours).

Modalités d'évaluation : une dissertation en 4 h (même modalité si évaluation en distanciel)

LC0A902V Littérature latine

Horaire : Mardi 10h30-12h30

Enseignant : Marie-Hélène GARELLI

Descriptif : Le séminaire, accessible à tous, n'implique pas une connaissance préalable de la langue latine. Il aborde, sur textes traduits, la question du personnage et de ses transformations dans la littérature latine et ses modèles grecs (personnage mythologique, historique, épique, tragique). Les thématiques et personnages abordés feront l'objet d'une étude de la réception dans la littérature française des XVIIe et XVIIIe siècle.

Seront étudiées par exemple :

- ✓ la relation entre versions des mythes et statut du personnage littéraire, et des théories modernes sur le mythe.
- ✓ Personnage et représentation : texte et image
- ✓ le personnage tragique sénèque (notamment l'influence de l'épopée sur sa construction),
- ✓ la construction et le statut du personnage comique entre satire, mime et comédie.
- ✓ Le personnage épique : quelles spécificités ?
- ✓ Le personnage sans texte : reconnaissance et représentation

Œuvres au programme :

- ✓ Homère : *Iliade* et *Odyssée* (ed. CUF)
- ✓ Virgile, *Enéide* (ed. CUF).
- ✓ *Les tragiques grecs* (2 vol.) ,col. Bouquins, Paris, 2001.
- ✓ *Tragédies* de Sénèque (traduction Florence Dupont)
- ✓ Plaute, *Théâtre complet*, 2 vol. éd. P. Grimal, Paris, Gallimard, 1971 (préface 1991).

Evaluation : X Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation : Un écrit de 2 heures

UE 903 [3 ECTS / 25 H] Séminaires (mutualisés avec UE 703)

LM0A903V Littérature française de la Renaissance

Horaire : mercredi 14h-16h

Enseignant : Olivier Guerrier

Descriptif : **Montaigne et son œuvre, de la Renaissance à aujourd'hui**

Ce séminaire entreprendra d'abord une présentation de l'œuvre de Montaigne en son temps, dans ses enjeux littéraires et intellectuels. Si une large place sera faite aux *Essais*, on n'oubliera pas le *Journal de voyage en Italie* (publié seulement cela dit au XVIII^e siècle), ainsi que les traductions, lettres ou annotations que nous possédons de la main de l'auteur bordelais. Après quoi, une seconde partie s'attachera à la fortune en France et en Europe, de l'Âge classique à nos jours, du « seul livre au monde de son espèce », soit des *Essais* cette fois en priorité, ce en vue de comprendre à la fois la radicalité et la ferveur dont jouissent toujours ces derniers dans notre modernité.

Ceuvres au programme :

- ✓ Montaigne, *Essais*, Livres I, II, III édition d'E. Naya, D. Reguig et A. Tarrête, Paris, Gallimard, 2009, « Folio classique ».
- ✓ Montaigne, *Journal de voyage*, édition de F. Garavini, Paris, Gallimard, 1983.

A compléter par :

- ✓ Alain Legros, *Montaigne manuscrit*, Paris, Classiques Garnier, 2010.

Bibliographie de base :

Ouvrages de présentation

- ✓ Brahami, Frédéric, *Le scepticisme de Montaigne*, Paris, PUF, 1997.
- ✓ *Dictionnaire Montaigne*, Philippe Desan (éd), Paris, Champion, 2007.
- ✓ Friedrich, Hugo, *Montaigne*, Gallimard, 1968, réed. coll. Tel.
- ✓ Pouilloux, Jean-Yves, *Montaigne, que sais-je ?*, Paris, Gallimard, 1987, coll. « Découvertes ».
- ✓ Tournon, André, *Montaigne en toutes lettres*, Paris, Bordas, 1989.

Ouvrages plus spécialisés

- ✓ Butor, Michel, *Essais sur les Essais*, Gallimard, 1968.
- ✓ Guerrier, Olivier, *Quand " les poètes feignent " : 'fantasie' et fiction dans les Essais de Montaigne*, Paris, Champion, 2002 (réédition Paris, Classiques Garnier, coll. « Etudes montaignistes », 2018).
- ✓ *Rencontre et reconnaissance – Les Essais ou le jeu du hasard et de la vérité*, Paris, Classiques Garnier, 2016, coll. « Etudes montaignistes ».
- ✓ Nakam, Géralde, *Montaigne et son temps*, Gallimard, 1993, coll. Tel.
- ✓ Pouilloux, Jean-Yves, *Lire les Essais de Montaigne*, Paris, Maspéro, 1969, repris dans *Montaigne, l'éveil de la pensée*, Paris, Champion, 1995, collection « Etudes montaignistes ».
- ✓ Sève, Bernard, *Montaigne – Des règles pour l'esprit*, Paris, PUF, 2007, coll. « Philosophies d'aujourd'hui ».
- ✓ Starobinski, Jean, *Montaigne en mouvement*, Gallimard, 1982, réed. « Folio essais », 1993.
- ✓ Tournon, André, *Montaigne, la glose et l'essai*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1983 (revu et corrigé, Paris, Champion, 2000, coll. « Etudes montaignistes »).

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation : une note minimale pour le contrôle continu, exposé en cours ou dossier écrit

LM0B903V Littérature française du XVIIIe siècle
--

Horaire : Vendredi, 10h30-12h30

Enseignant : Stéphane Pujol

Descriptif : **Littérature et anthropologie : le « problème Marivaux »**

Comment comprendre les différences entre les êtres du point de vue social ? Comment les nobles justifient-ils leur emprise sur les roturiers, et les maîtres sur les valets ? Quels sont leurs arguments en faveur de leur supposée supériorité ? Question sociale et question politique, dans la mesure où elle engage la définition même de la société d'ordre de l'Ancien Régime.

Marivaux n'aspire certes pas à remettre en cause les hiérarchies sociales. Mais en mettant en scène le discours de légitimation des maîtres et leur caractère souvent fallacieux (le préjugé

de « l'honneur ») ou ambivalent (la catégorie de l'« honnêteté »), il travaille sans le vouloir à saper les fondations classiques du pouvoir (privilège, naissance, hiérarchie). L'idéologie « bourgeoise » à laquelle se rallie partiellement notre auteur transforme la donne et révèle le fait que la réflexion sociale au 18^e siècle manifeste de nouvelles attentes concernant les mœurs, et notamment les mœurs des élites. À défaut de vouloir définir un nouvel ordre (politique, religieux, ou social), Marivaux entend fonder les distinctions entre les êtres sur une base sociale et morale qui est essentiellement celle du « mérite personnel ». Comment cette aspiration à une autre grille d'évaluation des individus est-elle définie ? Comment se manifestent les différences entre les hommes « bien nés » et les autres ? Ces différences font-elles question ? Marivaux contraint les maîtres à s'interroger, et il conduit les valets à penser que les différences entre les hommes, telles qu'elles existent, sont d'abord le fait de conventions et non de l'appartenance à une race ou à une caste.

En postulant le fait qu'il défende l'idée d'une « morale du cœur », on s'efforcera de déterminer les contours de l'anthropologie de Marivaux et ses mises en scènes, tant philosophiques que littéraires.

Mais les choses ne sont peut-être pas aussi simples. Tout se passe en effet comme si cette réévaluation des mérites et de la valeur des êtres coexistait chez lui avec la croyance dans une forme d'essence de la noblesse qui justifierait malgré tout le maintien de la norme, et qui fait que la véritable aristocratie (de rang, de cœur ou d'esprit) se reconnaît chez certains êtres, fussent-ils provisoirement déclassés. Son anthropologie politique et morale est donc plus complexe qu'il n'y paraît.

Corpus primaire (textes de Marivaux) :

- ✓ *Journaux (L'indigent philosophe et Le cabinet du philosophe)*, édition G-F, présentée par Jean-Christophe Abramovici, Érik Leborgne et Marc Escola, 2010, tome 2.
- ✓ *La double inconstance*, édition G-F, présentée par Christophe Martin, 1996.
- ✓ *La fausse suivante*, Le Livre de Poche, coll. « Le Théâtre de Poche », présentée par Pierre Malandain, 2018.
- ✓ *Le Paysan parvenu* (extraits), édition G-F, présentée par Érik Leborgne, 2010.
- ✓ *La Vie de Marianne* (extraits), Le Livre de Poche, coll. « Classiques de Poche », présentée par Jean-Marie Goulemot, Érik Leborgne 2007.

Corpus secondaire :

- ✓ Henri Coulet et Michel Gilot, *Marivaux, un humanisme expérimental*, Paris, Larousse Université, 1993.
- ✓ Louis Van Delft, *Littérature et anthropologie. Nature humaine et caractère à l'âge classique*, Paris, PUF, 1993 [rééd. 2015].
- ✓ Érik Leborgne, « La solitude de l'indigent philosophe et l'anthropologie marivaudienne », *Dix-Huitième Siècle*, 2009/1 (n° 41), p. 154-167 (à lire en ligne sur : <https://doi.org/10.3917/dhs.041.0154>).
- ✓ Deborah Cohen, *La nature du peuple. Les formes de l'imaginaire social (XVIIIe-XXIe siècles)*, Paris, Champ Vallon, 2010.
- ✓ Anne Deneys-Tunney, « Unmastering » ? Un baiser s'il vous plaît, ou de la nécessité de se « remastériser », ou de refonder la maîtrise », in « *Raconter d'autres partages* ». *Littérature, anthropologie et histoire culturelle (...)*, sous la direction de Christophe Martin, Lyon, ENS Éditions, 2017, p. 517-532.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours) et contrôle terminal

Modalités d'évaluation : un exposé oral ou un dossier (en rapport avec le thème du séminaire) ou un compte rendu critique d'ouvrage en cours de semestre et/ou un devoir sur table de 2h (commentaire de texte) à la fin du semestre.

Horaire : Mardi 14h-16h

Enseignant : Christophe Imbert

Descriptif : **Poétique franciscaines dans la littérature et l'art du XIX^e-XX^e s. L'Humble, Le chant des créatures, Pèlerinages et paysages**

Pour quitter les « serres chaudes » du symbolisme et du décadentisme, la Fin-de-Siècle s'attache à une poétique de la simplicité, de la pauvreté et du plein air. À côté de Tolstoï émerge ainsi la figure de saint François d'Assise, le jongleur de Dieu du XIII^e siècle, mais surtout l'auteur du Cantique des Créatures, l'homme qui parlait aux oiseaux et qui appelait la Lune sa sœur, ainsi que le héros des Fioretti, le cycle des récits naïfs manifestant les faits, les miracles et les aventures des débuts de l'ordre franciscain. Après une brève mise au point sur les sources médiévales de ce légendaire, aussitôt déployé dans les fresques de Giotto, nous nous attacherons à la recréation d'un mythe culturel initiée par le Romantisme (Görres, Ozanam, Michelet ; Rio, Overbeck, Granet) et déclinée ensuite de diverses manières :

- La vie de saint François est considérée par Henry Thode (1885) comme l'élément qui a donné l'impulsion à un art nouveau, ouvert à la Nature, en Italie (de Giotto à Sassetta ou Gozzoli, au Quattrocento), et toute l'aurore du XX^e siècle semblera œuvrer à recréer un imagier franciscain (nous verrons en particulier le travail des Nabis, de Maurice Denis, Jan Verkade ou Charles-Marie Dulac).
- En même temps les Fioretti offrent en quelque sorte des primitifs de la narration, une épure de récit naïf que des auteurs aussi divers que le catalan Verdaguer (suivi par Tomas Garcès), Anatole France ou Hermann Hesse travaillent à réinventer.
- La poésie de l'humilité chrétienne est retrouvée par le Verlaine de Sagesse, par Germain Nouveau, avant de rejaillir chez Jammes, justement, ou de manière bien hétérodoxe, chez Rilke (dans *Le Livre de la Pauvreté et de la Mort*).
- L'exaltation du simple passe par un accent hugolien-tolstoïen chez le portugais Guerra Junqueiro, chez l'Italien Pascoli, dans les années 1880, mais trouve au début du XX^e une expression nouvelle chez Francis Jammes, Rilke ou Juan Ramon Jimenez.
- Le Cantique des Créatures inspire de nouvelles louanges au frère Soleil (notamment de l'occitan Perbosc), aux herbes et aux arbres (Louis Mercier), au vent (Josep Pons) ou à la « Hermana Agua » (par le mexicain Amado Nervo). Mais surtout, la relation merveilleuse du saint aux animaux est recréée de diverses manières par D'Haraucourt et Ruben Dario (le loup de Gubbio), par Axel Munthe ou Ramuz (les oiseaux), par Jammes, Jimenez, Henri Bosco (l'humble et sublime sagesse de l'âne), voire par Le Cardonnel (la cigale), Diez Canedo (le grillon) ou le roumain Lucian Blaga (l'araignée).
- Enfin, il y a les montagnes et les couvents et le printemps d'Ombrie, qui soutiennent l'émergence d'un paysage franciscain (chez Dulac, chez Maurice Denis, le futuriste Gerardo Dottori) et la rencontre de l'esprit retrouvé du pèlerinage avec la pratique neuve des poètes marcheurs (non sans lien parfois avec le legs des *Reisebilder* de Heine) : Le Cardonnel, Joergensen, Hermann Hesse, Kazantzakis, André Suarès, Tomas Garcès, sillonnent les routes et les chemins rustiques; l'ascension de la Verna chez Dino Campana fait voir des reliefs cézanniens; Francis Jammes écrit quant à lui en chemin vers Lourdes le long du Gave (avec Claudel entre autres) un Rêve Franciscain tandis que Ramuz retrouve l'émotion mystique dans *La Montée au Grand Saint Bernard*.

En bref, nous verrons comment cette redécouverte poétique et artistique du modèle franciscain a constitué l'un des plus fertiles ateliers de la modernité du premier XX^e siècle européen.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours) OU Examen terminal (en janvier)

Modalités d'évaluation :

LC0A903V Littérature grecque

Horaire : jeudi 14h-16h

Enseignant : Valérie Visa-Ondarçuhu

Descriptif : *Regarder les Grecs dans les yeux.*

« Soleil, toi qui vois toutes choses ... ». Les Grecs se représentent l'astre solaire, invoqué en ces termes chez Homère, comme l'œil par excellence, et les différentes théories de la vision développées par les philosophes antiques témoignent de l'importance de cet organe dans l'appréhension du monde. Aussi l'étude des yeux est-elle au cœur de sciences comme la médecine et la physiognomonie, le spécialiste se faisant observateur de ce qui est un signe révélateur d'un état de santé ou d'un trait de caractère. Nous constatons encore plus communément que c'est souvent l'œil qui parle, et trahit l'expression de sentiments de diverses natures, se faisant tout particulièrement vecteur érotique dans les échanges amoureux. Objet de séduction, de fascination, d'extase, il ne se révèle pas alors sans danger, virant au « mauvais œil » ou au « regard qui tue ». Du regard qui envoûte, jusqu'à devenir mortel, les figures de Dionysos et de Méduse sont des symboles, elles qui sont les seules divinités à regarder de face, droit dans les yeux, celui qui contemple leurs représentations imagées. Car ce peut être un risque majeur que de voir les dieux, eux qui voient tout mais se dérobent au regard ; c'est également un enjeu que de représenter cet invisible dans la littérature et des arts comme la statuaire et la peinture. La privation du regard rentre d'ailleurs dans cette problématique : si crever les yeux résulte parfois d'une punition divine, la cécité peut permettre à l'inverse de voir plus loin que l'immédiat et le réel, et de se faire voyant ou visionnaire ; ne plus voir conduit dès lors à mieux voir. Ainsi, dans un registre philosophique, la vue joue-t-elle un rôle important dans le processus cognitif, le problème étant de savoir dans quelle mesure cette perception sensorielle peut conduire à la connaissance et à la vérité. Songeons à Socrate, que Platon marque d'ailleurs d'un « regard de taureau », qui surmonte la cécité ontologique représentée par la chambre obscure de la caverne pour atteindre le monde des Idées. S'ouvre ainsi la perspective plus générale de représentation (*mimèsis*), au cœur de la réflexion des Grecs. L'espace du théâtre, qui est au centre de l'analyse développée à ce sujet par Aristote, doit rappeler à notre esprit que dans ce que nous lisons actuellement, il y avait beaucoup à voir. La culture grecque s'épanouit en effet dans bien des formes de performance poétique et de spectacles ; les mots sont portés par la vue, accompagnée des autres sens. Mais dans un mouvement inverse, il arrive également que l'on parle de ce que l'on voit ; montrer à voir, ce qui est le propre de l'*ekphrasis*, devient dès lors l'enjeu des descriptions d'œuvres d'art.

C'est ce parcours thématique passant par textes et images, littérature et arts, et certaines figures emblématiques (Cyclope, Œdipe, Médée, Narcisse ...) que nous proposons à l'observation, dans un monde grec où la singularité iconographique des vases aux « Grands Yeux » traduit assez l'importance et le mystère attachés au regard.

Œuvres au programme :

Le cours prenant appui sur un vaste panorama d'auteurs grecs, des extraits de textes seront distribués lors des séances ; la base de lecture et d'analyse sera toujours le texte en traduction française, quand bien même des versions bilingues seraient remises.

Exemples d'orientations bibliographiques qui seront présentées en cours et/ou peuvent ouvrir des pistes d'exposés :

- ✓ M. CHOTTIN (dir.), *L'aveugle et le philosophe : ou Comment la cécité donne à penser*. Nouvelle édition [en ligne]. Paris : Éditions de la Sorbonne, 2009.
- ✓ Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/psorbonne/17712>>
- ✓ S. DUBEL, *Lucien de Samosate. Portrait du sophiste en amateur d'art*, Paris, 2014.
- ✓ S. DUBEL, « Mises en scène du regard dans les *Images* de Philostrate l'Ancien », in Orecchia-Havas T. et al. (dir.), *Le Regard à l'oeuvre. Lecteurs de l'image, spectateurs du texte*, Caen, Université de Caen ; accessible en ligne ; <http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/laslar/2673>.
- ✓ F. FRONTISI-DUCROUX, *Du masque au visage. Aspects de l'identité en Grèce Ancienne*, Paris, 1995.
- ✓ F. FRONTISI-DUCROUX & J.-P. VERNANT, *Dans l'œil du miroir*, Paris, 1997.
- ✓ GRAND-CLÉMENT, « Dans les yeux d'Athéna Glaukôpis », *Archiv für Religionsgeschichte*, DeGruyter, 2010, 12 (1), p.7-22.
- ✓ P. JACQUET-RIMASA, « Diversité des regards dans l'imagerie attique : Capturer du regard, pour un logos visuel (VIII^e-V^e av. J.-C.) », *Pallas*, 92 | 2013 « Regard et représentation dans l'Antiquité », p. 29-42. <https://doi.org/10.4000/pallas.83>
- ✓ J.J. MAFFRE, « La maîtrise du regard par les peintres de vases athéniens du VI^e au IV^e siècle av. J.-C. », *L'expression des corps : gestes, attitudes, regards dans l'iconographie antique*. L. Bodiou-D. Frère-V. Mehl-A. Tourraix, Presses Universitaires de Rennes, 2006, p. 287-297.
- ✓ PHILOSTRATE, *La galerie de tableaux*, traduit par A. Bougot, Paris, 1991.
- ✓ RIVIÈRE-ADONON, « Les "Grands Yeux" : une mise en scène visuelle », in *Dossier : Émotions* [en ligne]. Paris-Athènes : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2011. <https://doi.org/10.4000/books.editionsehess.2615>.
- ✓ G. SIMON, *Archéologie de la vision. L'optique, le corps, la peinture*, Paris, 2004.
- ✓ M. SQUIRE (ed.), *Sight and the ancient senses*, New York-London, 2016.
- ✓ J.-P. VERNANT, *L'individu, la mort, l'amour. Soi-même et l'autre en Grèce ancienne*, Paris, Gallimard (Folio/Histoire), 1996 (1^{re} impr. 1989).
- ✓ J.-P. VERNANT, *La mort dans les yeux. Figures de l'autre en Grèce ancienne*, Paris, Hachette (Pluriel/Histoire), 2008 (1^{re} impr. 1985).
- ✓ L. VILLARD (éd.), *Couleurs et vision dans l'Antiquité classique*, Mont-Saint-Aignan, Publications de l'Université de Rouen, 2002
- ✓ L. VILLARD (éd.), *Études sur la vision dans l'Antiquité classique*, Mont-Saint-Aignan, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2005.

Évaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation : Un oral (exposé d'ouvrage, d'article, ...) 50% de la note finale **ET** un écrit de 2 heures (50% de la note finale).

UE 904	[3 ECTS / 25 H]
LM00904V	Questions de synthèse 2

Les questions de synthèse abordent des problématiques ouvertes en diachronie, mettant l'accent sur la théorie et l'histoire littéraire ou linguistique, sur la poétique des genres, sur des questions fondamentales de culture générale. L'étudiant choisit une des deux questions suivantes :

CHOIX N° 1 : Le récit de voyage du Moyen Age à nos jours

Horaire : Mercredi 10h30-12h30

Enseignants : Fabienne **Bercegol**, Olivier **Guerrier**, Patrick **Marot**, Philippe **Maupeu**

L'introduction au récit de voyage médiéval s'articulera selon deux axes. Nous verrons comment les récits de voyage – récits sotériologiques, récits de pèlerinage –, à travers

les figures privilégiées du pèlerin ou du chevalier errant, font jouer et déjouent les *polarités* qui structurent l'espace au Moyen Age (orient/occident, ici-bas/au-delà, corps/âme etc.). Textes allégoriques, récits de fiction ou « devisements du monde » (Marco Polo), ces récits relèvent de *régimes de vérité* distincts qui interrogent les contours de l'expérience dans son rapport aux discours validés par le « texte de la tradition » (P. Zumthor).

La Renaissance, époque des « grandes découvertes » autant que de l'invention de l'imprimerie, voit la constitution d'une littérature de voyage, qu'on ne peut toutefois encore circonscrire sous un « genre », ce d'autant plus que les textes qui se donnent pour vrais (Léry, Montaigne) voisinent avec des fictions (poétique chez Du Bellay, narrative chez Rabelais) qui leur empruntent certaines de leurs caractéristiques.

Voyages en France, en Italie, en Espagne, en Russie, voyages en Amérique, voyages en Orient, etc. : les destinations se multiplient au XIX^e siècle, entraînant un développement considérable de la littérature de voyage. S'ils n'oublient pas les modèles antérieurs (et notamment Montaigne), les auteurs marquent néanmoins de plus en plus leur distance à l'égard de la tradition savante héritée des siècles précédents pour infléchir le genre vers l'écriture de soi, vers l'Histoire, vers l'imaginaire, en mêlant le plus souvent observations et souvenirs de lecture. Considéré comme le grand texte fondateur du voyage romantique, *l'Itinéraire de Paris à Jérusalem* de Chateaubriand permettra, entre autres textes, de prendre la mesure de ce renouvellement de l'écriture viatique.

Le voyage au XX^e siècle est largement pensé dans la perspective de la fin des voyages, proclamée avec force par Claude Lévi-Strauss en 1955 dans *Tristes Tropiques* et déjà annoncée dans les années 30 par Michel Leiris dans *L'Afrique fantôme*.

Pour autant, si toutes les terres ont été répertoriées, certains voyageurs découvrent dans la continuité des voyages romantiques la dimension d'une expérience intérieure dont l'écriture se fait à la fois le témoin et le laboratoire. Le voyage, de même, devient l'espace d'une nouvelle appréhension de l'altérité, et par là-même d'une nouvelle compréhension de l'identité.

L'Usage du monde de Nicolas Bouvier, publié en 1953, constitue à cet égard une œuvre exemplaire, à la fois dans la continuité de récits de voyage antérieurs (Gobineau, Ella Maillart, Segalen ou Michaux), et en rupture avec l'héritage du genre.

Bibliographie :

Œuvres (travaillées en cours) :

- ✓ Nicolas Bouvier, *L'Usage du monde*, La découverte poche
- ✓ Chateaubriand, *Itinéraire de Paris à Jérusalem*, éd. Jean-Claude Berchet, Paris, Gallimard, coll. Folio classique, 2005, ainsi que des extraits d'autres œuvres
- ✓ Montaigne, *Journal de voyage*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1983
- ✓ Rabelais, *Quart Livre*, Paris, La Pochothèque, 1995
- ✓ Moyen Age : un polycopié d'extraits d'œuvres sera distribué ; on s'intéressera notamment à Benedeit, *Le voyage de saint Brendan* (éd. I. Short et B. Merrilees, Paris, Champion classiques, 2006), et Antoine de La Sale, *Le Paradis de la reine Sibylle*, trad. Fr. Mora, Stock, 1983.

Ouvrages critiques :

- ✓ Philippe Antoine, *Les récits de voyage de Chateaubriand*, Paris, Champion, 1997.
- ✓ M.C. Gomez-Géraud, *Ecrire le voyage au XVI^e siècle en France*, PUF, coll. « Recto-verso », 2000.
- ✓ Pierre Rajotte et alii, *Le Voyage et ses récits au XX^e siècle*, Nota bene, 2006
- ✓ Nathalie Solomon, *Voyages et fantasmes de voyages à l'époque romantique*, Toulouse, PUM, coll. « Cribles », 2014.
- ✓ Paul Zumthor, *La Mesure du monde*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 1993

Une bibliographie plus complète et des documents complémentaires seront distribués en début de cours.

Evaluation : Contrôle terminal (évaluation en janvier)

Modalités d'évaluation : un écrit de 2h portant sur l'ensemble de la Question de synthèse.

CHOIX N° 2 : L'Orthographe : une diachronie

Horaire : Mercredi 10h30-12h30

Enseignant : Magali **Rouquier**

Descriptif :

Les questions orthographiques sont souvent l'objet de débats quelquefois virulents en France. Il suffit de rappeler les débats de 2016 sur la réforme de l'orthographe datant de... 1990. En 1990, Michel Rocard, alors Premier ministre, réunit le Conseil supérieur de la langue française pour plancher sur une réforme de l'orthographe afin d'en simplifier l'apprentissage. Maurice Druon, secrétaire perpétuel de l'Académie française, en fut le rapporteur. Cette réforme proposait une série de modifications, dont la suppression de l'accent circonflexe dans quelques cas, l'harmonisation des graphies (charriot comme charrette), etc. Plus récemment, en 2012, la question de l'accord de proximité (des manteaux et des vestes blanches *vs* des manteaux et des vestes blancs) a été soulevée par des groupes féministes.

Dans ce paysage retracé à grands traits, on ne saurait oublier les lamentations actuelles des enseignants sur le niveau orthographique des élèves ou des étudiants.

Dans ce cours, nous envisagerons l'orthographe d'un point de vue diachronique. Pour cela, nous aborderons plusieurs points :

- ✓ le système phonologique/graphique du français actuel.
- ✓ le système phonologique/graphique latin et ancien français.
- ✓ la complexification du système graphique en moyen français (ex. : l'insertion de consonnes adventices).
- ✓ les débats sur la simplification de l'orthographe au 16^{ème} siècle : les promoteurs de la réforme de l'orthographe et leurs opposants.
- ✓ le mouvement de standardisation du français au 17^{ème} siècle : création de l'Académie française, l'émergence d'un genre grammatical nouveau : les Remarques sur la langue française. Les pratiques dictionnaires, les pratiques grammaticales.
- ✓ L'orthographe et l'enseignement du français au 19^{ème} et 20^{ème} siècle. Les différentes réformes de l'orthographe.

Bibliographie : Le cours s'appuiera sur la bibliographie suivante :

- ✓ Ayres-Bennett, W. and Seijido, M. (2011) *Remarques et observations sur la langue française: histoire et évolution d'un genre*. Paris, Classiques Garnier.
- ✓ Blanche-Benveniste, C. & Chervel A. (1974) *L'Orthographe*, Paris, Maspéro.
- ✓ Brunot, F. (1905-1938) *Histoire de la langue française*, Paris, Armand Colin.
- ✓ Catach, N. (1978) *L'orthographe*, Paris, coll. Que sais-je ?
- ✓ Cerquiglini, B. (1995) *L'Accent du souvenir*, Paris, Minuit.
- ✓ Cerquiglini, B. (1996) *Le Roman de l'orthographe : Au paradis des mots, avant la faute, 1150-1694*, Paris, Hatier.
- ✓ Cerquiglini, B. (2004) *La Genèse de l'orthographe française (XII^{ème}-XVII^{ème} siècles)* Paris, Champion.
- ✓ Chervel, A. & Manesse D. (1994) *La Dictée : les Français et l'orthographe, 1873-1987*, Paris, Calmann-Levy.

- ✓ Chervel, A. (2008) *Histoire de l'enseignement du français du XVIIème au XXème siècle*, Paris, Retz.
- ✓ Chervel, A. (2008) *L'orthographe en crise à l'école*, Paris, Retz.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation : Une fiche de lecture sur un ouvrage à déterminer avec l'enseignant.

UE 905 [2 ECTS / 25 H]
Littérature, arts, médias

Cette UE propose 3 cours principaux au choix, permettant de croiser l'étude de la littérature avec d'autres médias.

LM0A905V Littérature et cinéma

Horaires : Mardi 8h30-10h30

Enseignants : Philippe **Ragel**

Thème général : **L'adaptation en question**

Descriptif : Il y aurait un complexe d'infériorité du cinéma, d'origine roturière et tardive, à l'égard de la littérature si ancienne, si noble, si suggestive. En effet, certains littéraires se méfient de l'image optique car ils n'acceptent pas volontiers qu'une image concrète vienne interrompre les efforts de l'écrivain et altérer l'immense royaume imaginaire indéterminé par son texte. À leurs yeux, l'adaptation des œuvres littéraires désintégrerait l'aura (W. Benjamin) d'inapproché ou d'exclusivité du texte parce qu'elle en délivrerait un certificat de présence.

Nous proposons de questionner ce présupposé à la faveur de quatre adaptations cinématographiques d'origine culturelle, de style et d'époques différents.

Œuvres au programme :

- ✓ James M. Cain, *Le facteur sonne toujours deux fois*, 1934
- ✓ Luchino Visconti, *Ossessione*, 1942
- ✓ Léon Tolstoï, *Le Père Serge*, 1910
- ✓ Paolo et Vittorio Taviani, *Le soleil même la nuit*, 1989
- ✓ Pierre Choderlos De Laclos, *Les Liaisons dangereuses*, 1782
- ✓ Stephen Frears, *Les Liaisons dangereuses*, 1988
- ✓ D. H. Lawrence, *L'amant de Lady Chatterley*, 1928
- ✓ Pascale Ferran, *Lady Chatterley*, 2006

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation : Un devoir sur table de 2h pendant la dernière séance de cours.

LM0B905V Littérature et peinture

Horaires : vendredi 14h-16h

Enseignant : Christophe **Imbert**

Descriptif : **La Renaissance réinventée : l'art et les artistes du Quattrocento au miroir des textes et images du XIX^e et du XX^e siècle**

Pourquoi le XIX^e siècle et le début du XX^e ont-ils exalté l'art de la première Renaissance italienne ? Comment artistes, penseurs et écrivains ont-ils alors redécouvert et réinventé l'œuvre des Primitifs du Tre-Quattrocento (XIV^e et XV^e siècle italien) ? Notre enquête restituera divers scénarios pour saisir la genèse et le cours de la Renaissance chez différents penseurs (Hegel, Nietzsche, Maurras), historiens (Burckhardt, Taine) et historiens d'art

(Vasari, Von Rumohr, Rio, Ruskin, Maurice Denis). Aussi, elle montrera comment une partie de l'art moderne est née de la recreation rêvée de l'art du Quattrocento : des Nazareni allemands aux Preraphaelites anglais, et jusqu'à Maurice Denis encore. Enfin, et surtout, elle visitera l'imaginaire culturel qui a fait de cette première renaissance une matière décisive de la poésie (Browning, D'Annunzio, Rossetti), du roman (Wackenroder, Forster, Anatole France, Edith Warthon, Léon Bloy, Rilke, Hermann Hesse), et du récit de voyage (Suarès, Signoret, Tsernianski, Le Corbusier) européens entre les deux siècles.

Œuvres au programme : textes et images distribués dans le cours.

Modalités d'évaluation : un écrit en 2h.

LM0C905V Histoire du livre

Horaire : mercredi 14h-16h.

Enseignants : Marine Le Bail & Benoît Tane

Descriptif : **histoire du livre : sacralisation et désacralisation du livre, XVII^e-XXI^e siècle.**

Ce cours destiné aux étudiants de M2 propose une approche historique et problématique du livre dans la pensée et la culture occidentales. Il s'agit à la fois de souligner le poids symbolique du livre dans le contexte des « religions du livre », avec tous ses corollaires littéraires qui connaissent d'amples évolutions depuis l'époque classique (sacralisation de la figure de l'auteur, voire de sa main, d'où le goût « fétichiste » des manuscrits, pratiques bibliophiliques, patrimonialisations du livre, etc.), et de s'intéresser aux phénomènes de contestation de ce caractère sacré (essor de la presse et de la littérature « industrielle », livre « jetable », livre d'artiste se construisant paradoxalement contre le livre, etc.), jusqu'à la révolution numérique qui modifie encore la place ambivalente et les formes du livre.

Indications bibliographiques :

- ✓ Mercier, Alain dir. *Les Trois Révolutions du livre*, Imprimerie nationale, 2002.
- ✓ Polastron, Lucien X., *Livres en feu. Histoire de la destruction sans fin des bibliothèques*, Denoël, 2004, rééd. Gallimard, coll. « Folio Essai », 2009.
- ✓ Ricaud, Philippe, « Contre le livre : le biblioclisme comme posture intellectuelle », in *Demain, le livre*, Pascal Lardellier, Michel Melotdir., L'Harmattan, 2007, p. 157-172.
- ✓ Stead, Evangelia, *La Chair du livre. Matérialité, imaginaire et poétique du livre fin-de-siècle*, PUPS, 2012.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

En présentiel : un devoir sur table en 2 heures à la fin du semestre.

En distanciel (s'il y a lieu) : un dossier à réaliser à la maison portant sur le traitement de l'objet-livre dans les œuvres étudiées en cours.

UE 906 [3 ECTS / 25H] Langues vivantes ou Latin ou option
--

Les étudiants ont tout intérêt à ne pas négliger leur perfectionnement en langues, tout au long du Master. La recherche est une activité internationale : il faut être capable de lire des travaux en langue étrangère, de communiquer avec des chercheurs étrangers. Plus largement, quel que soit le projet professionnel, la maîtrise d'au moins une langue vivante étrangère est un atout indispensable (concours, postes à responsabilités, etc.).

- 1) Il est vivement conseillé aux étudiants n'ayant pas obtenu le niveau B2 (note inférieure à 10) en langue vivante de suivre une UE de langue à l'UFR langues

(LANSAD ou LLCE) pour valider ce niveau.

N.B. en Anglais sont proposés en LANSAD deux types d'enseignements à partir du niveau B2 : une option générale (codes UE terminés en OLV) et une option littéraire (codes UE terminés en LLV). L'option littéraire est particulièrement recommandée aux étudiants de Lettres.

- 2) Les étudiants ayant obtenu ce niveau B2 (note supérieure ou égale à 10) ont le choix entre :
- Langue vivante appliquée aux Lettres
 - Langue vivante étrangère
 - Latin ou option

Détail des enseignements ci-dessous.

LM0A906V Langue vivante appliquée aux Lettres 1 : Anglais
--

Horaire : jeudi 16h-18h

Enseignant : Delphine **Rumeau**

Descriptif : **American Renaissances**

Ce cours vise à la fois à améliorer des compétences linguistiques en anglais (lire dans l'original, lire des critiques, écrire un commentaire) et à apporter des connaissances en culture et littérature de langue anglaise. Nous travaillerons au premier semestre sur la Renaissance américaine. Il s'agit d'une période fondamentale (milieu du XIX^e siècle), qui voit émerger une littérature originale, en rupture avec les modèles anglais. Nous lirons essentiellement des textes d'Emerson, de Thoreau, de Melville et de Dickinson. Nous nous interrogerons également un peu plus largement sur l'idée de Renaissance, avec des aperçus sur d'autres « Renaissances » : Renaissance de Harlem (littérature afro-américaine des années 1920), Native-American Renaissance.

Œuvres au programme : Les textes seront distribués en cours ou mis en ligne.

Évaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation : un écrit à la maison (50%) et un écrit en classe (questions de cours, 50%).

LM0B906V Langue vivante appliquée aux Lettres 1 : Espagnol

Horaire : mardi 16h-18h

Enseignante : François **Bonfils**

Descriptif : **Langue et littérature espagnole du Siècle d'Or**

Ouvrage de référence que les étudiants doivent apporter en cours :

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

LC00906V Latin

Horaire : vendredi 8h30-10h30

Enseignant : Valérie **Gitton-Ripoll**

Descriptif : Le cours permet aux étudiants de consolider les connaissances en langue et littérature latine acquises pendant la Licence, de pratiquer la lecture, la traduction et le commentaire de textes latins de difficulté moyenne, en vue de travaux de recherche ultérieurs nécessitant une

connaissance des sources latines, ou en vue de se préparer aux concours d'enseignement comportant une épreuve de langue latine. Les étudiants bénéficient notamment d'un entraînement très régulier à la version latine.

Œuvres au programme :

Textes de la littérature latine proposés au fur et à mesure du cours. Révisions de grammaire, d'histoire littéraire et exercices à la maison supposeront l'acquisition du manuel *Apprendre le latin. Manuel de grammaire et de littérature*, Ellipses, 2018.

Évaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation : épreuve écrite : traduction et commentaire d'un texte latin de longueur modérée.

LANGUE VIVANTE : LANSAD ou LLCE

Les cours dispensés dans le cadre du LANSAD (Langues pour spécialistes d'autres disciplines) travaillent la compréhension orale et écrite principalement sur des supports non littéraires ; ils n'entraînent pas à la version littéraire (sauf en Anglais dans le cadre de l'option littéraire).

En particulier, les étudiants qui comptent préparer l'Agrégation, même s'ils ont validé le niveau B2, sont vivement encouragés à suivre des cours de traduction littéraire (niveau C1) afin de consolider leur niveau et de répondre aux exigences du concours (version de langue vivante à partir d'un texte littéraire). Voici les UE recommandées pour la préparation à cette épreuve (enseignants, horaires et contenus : se renseigner à l'UFR de langues LLCE) :

- Anglais : **ANC1ALLV (Anglais littéraire : préparation au niveau C1A)**

Si vous avez déjà validé cette UE en M1, vous pouvez tenter l'UE de niveau supérieur, **ANC2ALLV**.

- Allemand : **AL00905V (Traductologie - Pratique de la Traduction 3)**
- Espagnol : **ES00903V (Traduction et traductologie 3 : Espagnol)**
- Italien : **IT00903V (Traduction et traductologie 3 : Italien)**

N.B. Les UE intitulées « Traduction » comportent de la version et du thème. Les modalités de validation de ces UE pourront être aménagées pour les étudiants du Master de Lettres afin qu'ils ne soient évalués qu'en version ; ils ne seront pas pour autant dispensés de l'assistance aux cours de thème, qui leur sera profitable pour développer leur maîtrise de la langue. **Au début du semestre, signalez à l'enseignant que vous êtes inscrit en Master Lettres et vérifiez auprès de lui les modalités d'évaluation vous concernant.**

Enfin, il est particulièrement recommandé aux étudiants se destinant à l'Agrégation de s'entraîner en latin (il y a une version latine obligatoire aux écrits de l'Agrégation de LM). L'accès à d'autres options ne sera possible que dans des cas très particuliers, sur avis du directeur de recherche.

N.B. : Les étudiants faisant leur mémoire en linguistique peuvent, en concertation avec leur directeur de recherche et en fonction de leur projet, prendre une UE de 3 ECTS du master LiCoCo de Sciences du Langage.

SEMESTRE 2

UE 1001 [21 ECTS]
LM00111V Stage et mémoire

L'UE comporte 2 parties :

- **Mémoire [18 ECTS]**

Il s'agit de la soutenance du mémoire de recherche (au moins 100 pages dactylographiées, annexes non comprises), qui se déroule en fin d'année devant un jury d'au moins deux enseignants-chercheurs dont le directeur de recherche.

La soutenance débute par un exposé d'une vingtaine de minutes par l'étudiant, qui explique ce qui l'a amené à choisir son sujet, comment il a conduit son travail, quelles difficultés il a rencontrées et comment il les a surmontées, quels sont les résultats majeurs de son enquête (mais il ne s'agit pas de résumer tout le mémoire, qui aura été soigneusement lu par les membres du jury) et, plus largement, quels bénéfices il a retirés de ce travail de recherche. Si l'étudiant envisage de poursuivre en Doctorat, il peut évoquer le sujet de thèse susceptible de prolonger son sujet de Master.

Puis chaque membre du jury, pendant 30 à 40 minutes, fait part à l'étudiant de ses observations et lui pose des questions sur son travail. À l'issue de cet échange, le jury délibère et décerne une note au mémoire.

- **Stage [3 ECTS]**

Tout étudiant effectue au cours de l'année de M2 (éventuellement au cours de l'année de M1 ou dans l'été entre le M1 et le M2 pour un stage plus long) un stage d'au moins 15 jours en milieu professionnel, associatif, à l'étranger... en fonction de son projet personnel.

Conseils et modalités détaillés en début de brochure, p. 8

Evaluation : rapport de stage de quelques pages dactylographiées, évalué par le directeur de recherche. Un plan-type de rapport est téléchargeable sur le site du Master.

N.B. Les étudiants en reprise d'études justifiant d'au moins 5 ans d'expérience professionnelle (autre que les « petits boulots » étudiants) sont dispensés de stage. À la place du rapport de stage, ils doivent alors rédiger un bilan personnel d'activité de quelques pages dactylographiées, évalué par le directeur de recherche.

UE 1002 [3 ECTS / 25 H]
LM00112V Séminaires de laboratoires de recherche

Les laboratoires de recherche de l'UT2J sont reconnus nationalement et internationalement (voir les présentations ci-dessous). Tous les enseignants-chercheurs sont rattachés à un laboratoire de recherche. Tout au long de l'année, les membres de ces laboratoires organisent des séminaires, colloques, journées d'étude sur divers thèmes de recherche ; ces manifestations sont ouvertes à l'ensemble de la communauté universitaire. Cette UE incite l'étudiant à découvrir ces activités de recherche.

Sur le conseil de son directeur de recherche et en fonction de ses intérêts, l'étudiant assiste, tout au long de l'année (pas seulement au S2), à divers événements scientifiques, **de façon à totaliser une vingtaine d'heures de participation à des manifestations scientifiques**. Il est vivement recommandé de suivre au moins l'intégralité d'un séminaire de recherche d'un laboratoire, afin de saisir la cohérence intellectuelle du projet sous-jacent.

Attention : le calendrier scientifique de l'UT2J a été lourdement perturbé par le confinement et la crise du coronavirus au printemps 2020 ; il est probable que plusieurs manifestations prévues jusque fin 2020 seront soit reportées en 2021, soit accessibles en visioconférence seulement. Par conséquent, les étudiants sont autorisés à compléter leur parcours à l'aide de

conférences (UT2J ou autres universités) suivies en ligne (indiquer le lien URL dans le bilan rédigé en fin d'année).

L'étudiant doit penser à faire signer, à chaque événement auquel il assiste, la fiche de suivi servant d'attestation de présence (formulaire à demander en début d'année à Dyana Frot, dyana.frot@univ-tlse2.fr).

N.B. Les étudiants de M1 sont autorisés à valider des heures au profit de cette UE qui sera complétée en M2.

Présentation des laboratoires de recherche en Lettres et linguistique :

- **PLH-ELH** : *Patrimoine, Littérature, Histoire* (EA 4601 - *Équipe Littérature et Herméneutique*).

Laboratoire de recherche pluridisciplinaire centré sur les héritages culturels (littéraires, artistiques, historiques, philosophiques, politiques, scientifiques), dans les rapports à la fois féconds et problématiques qu'ils instaurent entre passé, présent et futur, envisagés selon une approche de nature philologique, historique et herméneutique. En son sein, l'*Équipe Littérature et herméneutique* a pour champ d'investigation l'ensemble des littératures française et occitane du Moyen Âge au XXI^e siècle, avec des ouvertures sur les littératures étrangères, l'image, le cinéma, la musique. Elle s'interroge sur la façon dont le langage et les textes se constituent à la fois comme production de sens et visée de vérité et scrute à cet effet la question des modèles interprétatifs et des conflits d'interprétation dans la lecture des textes littéraires d'une part, d'autre part celle de l'histoire des formes, des figures et des genres constituant la littérature en dispositif herméneutique. <http://plh.univ-tlse2.fr/>

- **LLA CREATIS** : *Lettres, Langages et Arts* (EA 4152).

Laboratoire pluridisciplinaire qui s'est fixé pour objectif principal une réflexion d'ensemble sur les problèmes de la représentation et de la transmédialité. Par-delà les genres et les siècles, par-delà les modes de production, il s'agit de définir les grandes lignes d'une théorie transartistique et interculturelle de la représentation, ainsi que de ses processus de diffusion et de réception. LLA a élaboré à cette fin une véritable « critique des dispositifs » analysant l'interaction des trois modes technique, pragmatique et symbolique (axiologique) dans les productions littéraires et artistiques. <http://lla-creatis.univ-tlse2.fr/>

- **CLLE-ERSS** : *Cognition, Langue, Langages, Ergonomie* (UMR 5263 - *Équipe de Recherche en Syntaxe et Sémantique*, également implantée à l'Université de Bordeaux 3).

CLLE-ERSS se donne pour objectif la description scientifique et la modélisation des langues naturelles dans leurs différentes composantes (phonologie, morphologie, syntaxe, sémantique, lexicale, discours) et développe une approche quantitative de la linguistique, à travers la constitution et l'exploitation de grands corpus langagiers, écrits ou oraux. Les chercheurs de cette équipe étudient le français, mais aussi l'anglais, l'espagnol, l'italien, le latin, le polonais, le japonais, l'arabe etc. Du fait de son ancrage régional, CLLE-ERSS est dans la lignée d'une tradition ancienne des études linguistiques à l'Université de Toulouse ; une attention particulière est donc portée aux langues et aux variétés linguistiques de la France méridionale (occitan, mais aussi basque et catalan). <http://w3.erss.univ-tlse2.fr/>

- **Il Laboratorio** (EA 4590)

a pour champ d'investigations les politiques et les processus éditoriaux, les enjeux de la traduction et de la réception des textes, le plurilinguisme dans la littérature italienne, la circulation littéraire et les résonances des savoirs entre la France et l'Italie. <http://laboratorio.univ-tlse2.fr/>

- **IRPALL** : *Institut de Recherche Pluridisciplinaire en Arts, Lettres et Langues* (FED 4098)

Cette structure fédérative promeut des programmes de recherches pluridisciplinaires impliquant des enseignants-chercheurs issus de différents laboratoires. <http://irpall.univ-tlse2.fr/>

Consultez régulièrement les sites Internet des laboratoires : toutes les activités y sont annoncées et mises à jour au fil des mois.

Modalités d'évaluation : l'étudiant rédige en fin d'année un compte rendu critique de quelques pages dactylographiées portant sur l'ensemble des activités suivies et détaillant un événement qui l'a particulièrement intéressé(e) : séance de séminaire de recherche d'un laboratoire, communication à un colloque ou une journée d'étude, conférence, etc. Il s'agit de résumer les grandes lignes des événements suivis et d'expliquer l'intérêt retiré, en termes de démarche de recherche, de conceptualisation, de présentation orale de résultats de recherche, ou par rapport au sujet de mémoire. Ce bilan doit être autant que possible construit et argumenté (et non se limiter à une liste d'événements plus ou moins commentés).

Ce compte rendu est noté par le directeur de recherche (joindre la fiche de suivi attestant la présence aux événements décrits, à hauteur de 20 heures).

**UE 1003 [3 ECTS / 25H]
Séminaires (mutualisés avec UE 803)**

LM0A113V Littérature médiévale 2

Horaire : mercredi 14h-16h

Enseignant : Florence **Bouchet**

Descriptif : **Du « vilain » au Peuple : émergence d'une figure collective dans la littérature médiévale**

La tripartition de la société féodale, à partir de l'an mille, en *oratores* (ceux qui prient), *bellatores* (ceux qui combattent) et *laboratores* (ceux qui travaillent) définit la nécessité d'échanges de services complémentaires entre les trois « ordres », non sans établir une hiérarchie entre eux. De fait, le peuple nourricier est d'abord subalterne. La littérature médiévale, principalement élaborée par des clercs et d'abord destinée à un public majoritairement aristocratique, a tendance à privilégier la représentation péjorative ou satirique des couches populaires, notamment du *vilain* (paysan). Mais à partir de la fin du 14^e siècle se font aussi entendre des voix nouvelles, qui dénoncent la misère du peuple et plaident en sa faveur. Ce séminaire explorera donc, dans une perspective sociohistorique, l'évolution de la perception du peuple, à travers des œuvres et des genres littéraires variés (roman, chroniques, théâtre, poésie, débats, textes d'idées) du 12^e au 15^e siècle. Le *Quadrilogue invectif* d'Alain Chartier (1422) constitue une œuvre cardinale qui sera étudiée de plus près : le Peuple y devient un personnage (collectif) de premier plan qui prend la parole de façon particulièrement véhémement.

Ce séminaire n'est pas réservé aux spécialistes de littérature médiévale ; il s'adresse à tout étudiant désireux de comprendre comment le Moyen Âge, dans le temps long, contribue à une histoire des idées qui débouche sur notre propre actualité (la crise des « gilets jaunes » fin 2018 a montré que la question de l'expression et de la représentation du peuple en France n'est toujours pas réglée). Les étudiants du Master Mondes médiévaux seront les bienvenus.

Œuvres au programme :

- ✓ Alain Chartier, *Le quadrilogue invectif*, éd. F. Bouchet, Paris, Champion, 2011.
(Traduction disponible également chez Champion, 2002, à titre facultatif)

Des dossiers de textes complémentaires seront fournis.

Bibliographie critique :

- ✓ J. Blanchard & J.-C. Mühlethaler, *Écriture et pouvoir à l'aube des temps modernes*, Paris, PUF, 2002.

- ✓ M. Hébert, *La voix du peuple. Une histoire des assemblées au Moyen Âge*, Paris, PUF, 2018.
- ✓ J. Julliard, « Le peuple », dans *Les lieux de mémoire*, éd. P. Nora, Paris, Gallimard, « Quarto », 1997, vol. 2, p. 2359-2393.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours) OU Examen terminal (en janvier)

Modalités d'évaluation : un exposé oral ou un dossier (en rapport avec le thème du séminaire) en cours de semestre et/ou un écrit à la fin du semestre.

LM0B113V Littérature générale et comparée 3
--

Horaire : mercredi 14h-16h

Enseignant : Delphine Rumeau

Descriptif : La mort du poète

« Toute mort de poète est un assassinat » a dit la poétesse russe Marine Tsvetaieva. Nous nous intéresserons ici aux textes de déploration, d'hommage ou de réflexion critique que certaines de ces morts ont suscités. Nous nous concentrerons sur des poètes russes, et plus précisément sur trois d'entre eux, en commençant par Pouchkine, figure du « poète national », mais figure aussi du « poète » par excellence (qu'est-ce à dire ?). Puis nous envisagerons deux exemples polarisants : d'une part le suicide de Maïakovski, le poète de la révolution russe, d'autre part la mort dans un camp en 1938 de Mandelstam, dont l'œuvre est toute de résistance à l'engagement. Nous lirons des textes de Tsvetaieva justement, de Breton, d'Aragon, de René Char, de Paul Celan, de Seamus Heaney. Ce sera l'occasion d'engager une réflexion plus théorique sur la place de la poésie dans la cité, son rapport au politique, sa capacité de résistance à l'idéologie. Nous nous interrogerons aussi sur la construction des figures du poète - en particulier du « poète national », avec des parallèles comparatistes - et la construction des mythes qu'elles cristallisent. Nous réfléchirons à la confusion de l'œuvre et de la personne dans la réception des poètes.

À noter : ce séminaire est pensé en lien avec le colloque « Poésie américaine, poésie russe : croisements et circulations » qui sera organisé en juin 2020, et pour lequel nous encouragerons l'implication des étudiants.

Œuvres au programme : Les textes seront distribués en cours ou mis en ligne.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours) OU Examen terminal (en janvier)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : un écrit en fin de semestre (et possibilité d'un exposé en plus)

Session 2 : Un écrit de 2 h

LM0C113V Linguistique française
--

Horaire : Jeudi 10h30-12h30

Enseignant : Injoo Choi-Jonin

Descriptif : **Subjectivité et subjectivation**

Le séminaire a pour objectif de réfléchir sur l'articulation de la syntaxe avec la (pragma)sémantique. Cette année, nous aborderons la question de la subjectivité et de la subjectivation, qui fait référence au sujet parlant ou à l'énonciateur. On s'intéressera d'une part aux divers phénomènes de la subjectivité (modalités, points de vue, empathie, entre autres) et à leurs manifestations linguistiques, et d'autre part à la notion de subjectivation, qui, selon certains courants de la théorie de grammaticalisation, serait liée au changement

linguistique. Il s'agira d'étudier les faits observables en français en comparaison avec d'autres langues, dans une perspective typologique-fonctionnelle.

Un programme et une bibliographie plus détaillés seront fournis à la rentrée.

Bibliographie :

- ✓ Dik S. C., 1997, *The Theory of Functional Grammar*, Part I: *The Structure of the Clause* (second, revised edition), Part 2: *Complex and Derived Constructions*, Berlin - New-York, Mouton de Gruyter.
- ✓ Forest R., 1999, *Empathie et linguistique*, Paris, PUF.
- ✓ Kerbrat-Orecchioni C., 1980, *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Paris, A. Colin.
- ✓ Marchello-Nizia Ch., 2009, *Grammaticalisation et changement linguistique*. Chapitre 5, La subjectivation à l'origine du processus de grammaticalisation: une étape limitée. Bruxelles, De Boeck/ Duculot.
- ✓ Traugott E.C., 1989, On the rise of epistemic meanings in English : an example of subjectification in semantic change, *Language* 65, 31-55.
- ✓ Van Valin R. D., LaPolla R. J., 1997, *Syntax. Structure, meaning and function*, Cambridge, Cambridge University Press.
- ✓ Yaguello M. (éd.), 1994, *Subjecthood and subjectivity. The status of the subject in linguistic theory*. Gap, Ophrys.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours) : assiduité obligatoire

Modalités d'évaluation : un exposé oral en rapport avec le contenu du séminaire ou un dossier écrit.

LM0D113V Littérature française du XIXe siècle 2
--

Horaire : mardi 14h-16h

Enseignant : Marine Le Bail

Descriptif : **Rêves d'Orient et d'exotisme au XIXe siècle**

« Mon enfant, ma sœur, / songe à la douceur / d'aller là-bas vivre ensemble ! » Ces premiers vers de la fameuse « Invitation au voyage » de Baudelaire sont emblématiques de l'impulsion centrifuge qui pousse nombre d'écrivains du XIXe siècle à chercher dans l'Orient, ses séductions et ses mirages une forme de refuge ou de réconfort contre la grise et plate réalité de la société contemporaine. Ils prolongent ainsi à certains égards le goût pour l'exotisme déjà présent sous les Lumières et s'inscrivent dans la filiation d'écrivains qui, à l'instar de Montesquieu, avaient déjà eu recours à la médiation de l'ailleurs pour interroger, à la manière d'un prisme défamiliarisant, les contradictions et les apories de leur propre environnement. Des années 1820 marquées par la publication des *Orientales* de Victor Hugo (1829) à la fin du siècle s'instaure et croît ainsi une fascination durable pour l'altérité incarnée par un Orient aux contours géographiques parfois flous (la notion englobe à la fois le Maghreb, la Grèce et la Turquie, mais aussi l'extrême Orient asiatique) qui s'affirme avant tout comme un anti-Occident. Chaleur du climat, couleurs chatoyantes des costumes, saveurs épicées des mets, mais aussi sensualité féminine exacerbée - on pense au fantasme du *harem* ou à la figure de l'odalisque - s'opposent ainsi à une société embourgeoisée dont les artistes ne cessent de déplorer le conformisme et la monotonie. Si l'Orient demeure initialement largement tributaire d'une culture livresque qui se substitue souvent à l'observation directe (c'est le cas de Hugo), il devient en outre au fil du siècle une destination privilégiée pour plusieurs auteurs en mal d'idéal ; c'est notamment le cas de Nerval (*Voyage en Orient*, 1851), chez qui l'Orient devient un espace d'exploration permettant de confronter

mythe et réalité. Le sujet autobiographique s'adonne alors à une écriture mêlant descriptions ethnographiques minutieuses et échappées oniriques ou légendaires.

Cette vogue de la littérature exotique adossée à la pratique du récit de voyage atteint son apogée sous la III^e République, lorsque la célébration patriotique de l'Empire colonial français et l'accélération des moyens de transport, qui favorise la pratique du reportage, semblent rapprocher le lointain Orient pour le mettre à portée de main d'un lecteur avide de dépaysement. De cet engouement pour l'exotisme et le pittoresque, Pierre Loti (pseudonyme de Julien Viaud), officier de marine et romancier, est particulièrement représentatif, au point d'apparaître ultérieurement aux yeux de penseurs comme Victor Segalen ou Aimé Césaire comme le parangon d'une littérature coloniale désireuse d'imposer ses propres catégories de pensée et aveugle à la réelle altérité des contrées qu'elle prétend décrire.

Car c'est toute l'ambivalence de l'orientalisme, qui, tout en prétendant donner accès à un ailleurs « authentique », met en jeu une forme d'appropriation de cet ailleurs pour le faire correspondre aux catégories de pensée du scripteur, selon la thèse centrale de l'ouvrage fondateur d'Edward B. Saïd, *L'Orientalisme : l'Orient créé par l'Occident*. Dès lors, les procédés d'une écriture revendiquant sa vocation ethnographique et sa fidélité à la « couleur locale » n'évitent pas toujours l'écueil du stéréotype, du pittoresque et du cliché. On pourrait d'ailleurs développer des considérations similaires du côté des peintres « orientalistes » (on songe à Delacroix bien sûr, mais aussi à Ingres ou à Benjamin Constant). Entre tentative de restitution fidèle, (ré)invention de modèles livresques antérieurs et tentation exotique, quel(s) visage(s) de l'Orient la littérature du XIX^e siècle nous livre-t-elle en définitive ?

Ceuvres au programme :

- ✓ Hugo, Victor, *Les Orientales - Les Feuilles d'automne*, éd. Franck Laurent, Paris, Le Livre de poche, « Les Classiques de poche », 2000 [1829].
- ✓ Nerval, Gérard de, *Voyage en Orient*, éd. Jean Guillaume et Claude Pichois, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1998 [1851].
- ✓ Loti, Pierre, *Aziyadé*, Paris, Flammarion, « GF », 1993 [1879] ; *Les Désenchantées*, éd. de Sophie Basch, Paris, Gallimard, « Folio classique », 2018 [1906].

Lectures complémentaires :

- ✓ Saïd, Edward B., *L'Orientalisme : l'Orient créé par l'Occident*, Paris, éd. du Seuil, 2015.

Évaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours).

Modalités d'évaluation :

En présentiel :

- Un devoir en 3h sous la forme d'un paragraphe argumenté à la fin du semestre

En distanciel s'il y a lieu :

- Un devoir asynchrone à distance sous la forme d'un paragraphe argumenté portant sur une question de cours

LM0E113V Littérature française des XX^e et XXI^e siècles 2

Horaire : Mardi, 14H-16H

Enseignant : Jean-Yves Laurichesse

Descriptif : **Écrire le monde rural aujourd'hui**

Après avoir posé quelques jalons sur l'histoire du monde rural et de ses représentations littéraires depuis la fin du XIX^e siècle, on s'intéressera plus particulièrement au devenir de cette matière dans la littérature contemporaine. Les années 1970 ont vu s'accomplir « la fin des paysans », dont le sociologue Henri Mendras avait pris acte dès 1967, tandis que le

succès de *l'Histoire de la France rurale* dirigée par Georges Duby et Armand Wallon (1975-1976) prouvait l'engouement du public pour la mémoire des campagnes. Comment la littérature pouvait-elle se saisir de ce sujet apparemment anachronique selon une approche nouvelle, différente du traditionnel « roman de terroir » ? Qu'avait encore à nous dire – sur nos origines, notre relation à la nature, aux animaux, à la société – ce monde rural en marge du grand courant de la modernité mondialisée ?

Plusieurs écrivains importants ont fondé tout ou partie de leur œuvre sur une mémoire paysanne devenue matière à création littéraire, de Jean-Loup Trassard, le précurseur, avec son « ethnologie poétique » d'une paysannerie mayennaise à peu près disparue, à Marie-Hélène Lafon, qui décrit avec une précision sensible les permanences et les mutations de son Auvergne natale, en passant par Pierre Bergounioux et Richard Millet qui, dans la voie ouverte par les *Vies minuscules* de Pierre Michon (1984), s'attachent à élever aux paysans corréziens un somptueux et mélancolique « tombeau » de mots. D'autres auteurs, tel Pierre Jourde ou Jean-Baptiste Del Amo, témoignent plus ponctuellement de certaines formes de violence, archaïque ou au contraire agressivement moderne, attachées à la ruralité. On évoquera enfin, en écho, la magistrale entreprise documentaire du cinéaste Raymond Depardon, *Profils paysans* (2001-2008), qui a largement contribué à rendre justice et dignité aux derniers représentants d'un mode de vie millénaire.

Cœuvres au programme

- ✓ Jean-Loup Trassard, *L'Homme des haies*, Gallimard, 2012, coll. « folio ».
- ✓ Pierre Bergounioux, *Miette*, Gallimard, 1995, coll. « folio ».
- ✓ Richard Millet, *La Gloire des Pythre*, POL, 1995, coll. « folio ».
- ✓ Pierre Jourde, *Pays perdu*, Balland, 2003, réédit. Pocket.
- ✓ Marie-Hélène Lafon, *L'Annonce*, Buchet-Chastel, 2009, coll. « folio ».
- ✓ Jean-Baptiste Del Amo, *Règne animal*, Gallimard, 2016, coll. « folio ».

Modalités d'évaluation : Un exposé en cours sur l'une des œuvres au programme, ou un dossier sur une autre œuvre au choix, ou un écrit final en 2h sur un sujet de réflexion.

LM0F113V Stylistique et poétique 2

Horaire : jeudi 10h30-12h30

Enseignant : Isabelle Serça

Descriptif : **Style et Figures de style**

Pour l'année universitaire 2020-2021, le séminaire de stylistique, à la suite des précédents, s'intéressera aux figures de style. Les figures de style sont en effet un des éléments privilégiés pour aborder la question du style : ce sont des « formes-sens » qui engagent la signification d'un texte ; par suite, ce sont des éléments clefs pour construire le commentaire stylistique d'un passage dans la perspective des concours (Agrégation de Lettres). Le séminaire vise en effet à la fois à présenter la recherche en littérature (Doctorat de Lettres) et à donner des éléments utiles pour les concours (Agrégation).

Après avoir examiné les années précédentes les figures de répétition et les figures d'opposition, on s'intéressera cette année à ce que Fontanier appelle les « figures de construction » (anacoluthie, anaphore, asyndète, chiasme, parallélisme, zeugme...) et aux « figures de sens » (tropes) que sont la métaphore et la métonymie.

L'évaluation consistera en un exposé ou un dossier écrit en rapport avec un des objets du cours. L'étudiant.e prendra un texte de son choix, non canonique (c'est-à-dire qui est peu (ou qui n'est pas) étudié d'un point de vue scolaire ou universitaire) dont il.elle extraira une page ou deux pour en présenter un commentaire stylistique. Le choix de l'œuvre et surtout de

l'extrait participe de l'évaluation et fait l'objet d'un échange avec l'enseignante : le passage sélectionné doit en effet mettre en œuvre une ou plusieurs des figures étudiées.

Ce séminaire s'adresse donc autant aux M1 qu'aux M2, dont celles et ceux qui l'ont suivi en 2019-2020 pour qui il constituera une suite.

Ceuvres au programme :

- ✓ Aquien (Michèle), *Dictionnaire de poétique*, Paris, Le Livre de poche, 1993.
- ✓ Dupriez (Bernard), *Gradus, les procédés littéraires*, 10/18, 1977.
- ✓ Dürrenmat (Jacques), *Stylistique de la poésie*, Paris, Belin, 2005.
- ✓ Fromilhague (Catherine), *Les Figures de style*, Paris, A. Colin, « 128 », 2015.
- ✓ Herschberg-Pierrot (Anne), *Stylistique de la prose*, Paris, Belin, 2003.
- ✓ Molinié (Georges), *Dictionnaire de rhétorique*, Paris, Le Livre de poche, 1992.
- ✓ Pierre Fontanier (préf G. Genette), *Les Figures du discours*, Paris, Flammarion, 1968.

Évaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation :

Session 1 : un exposé oral ou un dossier écrit.

Session 2 : un écrit de deux heures.

LC0A113V Philologie (25 h.) / 6 ECTS

Horaire : Lundi 14h-16h

Enseignante : Olga Spevak

Descriptif : **Les langues anciennes et la typologie linguistique**

On s'intéressera, dans ce cours, à quelques questions concernant la typologie linguistique. D'abord, l'ordre des mots : la présentation 'historique' pour montrer comment l'idée de considérer l'ordre des mots est née au XIX^e siècle (la distinction entre les langues à « construction libre » et « à construction fixe »), les aspects stylistiques mentionnés par Denys d'Halicarnasse et par Quintilien, les approches modernes de l'ordre des mots (École de Prague, Greenberg et Fonctionnalisme). Ensuite, on s'intéressera à la typologie, tout particulièrement au latin et aux langues romanes, qui en sont issues, pour étudier les différences principales (l'ordre des constituants principaux – sujet, objet, verbe, le syntagme nominal, etc.).

Ceuvres au programme :

- ✓ extraits d'ouvrages variés

Évaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours)

Modalités d'évaluation : Exposé ou dossier

UE 1004 [3 ECTS / 25H] UE à choisir dans un autre Master

En fonction de ses intérêts propres et de ses curiosités, l'étudiant choisit un séminaire de Master en-dehors du domaine des Lettres modernes. Il pourra ainsi s'ouvrir à d'autres disciplines utiles à enrichir sa compréhension des textes et à le sensibiliser aux approches interdisciplinaires : philosophie, histoire, histoire de l'art, anthropologie, etc. (Consulter les départements concernés pour connaître les cours accessibles).

Signalons, qu'entre autres possibilités, les étudiants peuvent suivre le séminaire suivant :

N.B. : Les étudiants faisant leur mémoire en Linguistique peuvent en outre prendre, en concertation avec leur directeur de recherche et en fonction de leur projet, une UE de 3 ECTS du master LiCoCo de Sciences du Langage.

Programme du Master 2 au SED

RAPPEL : En Master 2 il n'y a qu'une session d'examens et pas de compensation. Toute note inférieure à 10/20 est donc éliminatoire.

N.B. : Le SED ne peut proposer la totalité des cours du présentiel. Certains programmes du SED diffèrent du présentiel.

SEMESTRE 1

UE 901 [15 ECTS]
LM00901V : Suivi du mémoire 2

Cette UE s'inscrit dans le prolongement de l'UE 801 et marque une nouvelle étape dans l'avancement du mémoire.

Évaluation : l'étudiant remet à son directeur de recherche une partie entièrement rédigée du mémoire (partie comprenant, entre autres, le chapitre rédigé pour l'UE 801 - et depuis amélioré en fonction des observations émises lors de l'oral d'UE 801). Session 1 ou 2.

UE 902 [3 ECTS / 25 H]
LM0B902V Littérature française de l'âge classique

Enseignant : Bénédicte Louvat

Descriptif : **Réception et réappropriations de Molière (XVIII^e-XXI^e siècle)**

Alors que l'on s'apprête à célébrer le quatrième centenaire de sa naissance (en 1622), Molière apparaît encore comme la figure tutélaire du théâtre français, de l'esprit français et même de la langue française, en France et dans le monde entier, où son théâtre ne cesse d'être traduit, joué, interprété et sollicité pour nourrir des questionnements contemporains. Comment s'est construite cette figure patrimoniale dont la plasticité semble infinie ? Le présent cours tentera de répondre à cette question en proposant une archéologie de la réception et des appropriations de l'auteur et de son œuvre du siècle des Lumières à aujourd'hui, en s'appuyant sur des études de cas (*Tartuffe*, *Le Misanthrope*, *Dom Juan*, *Les Femmes savantes* ou les comédies-ballets) et en sollicitant un corpus de textes critiques, de réécritures ou adaptations, de romans destinés à la jeunesse et de mises en scène.

Œuvres au programme :

- ✓ Molière, *Tartuffe*, *Le Misanthrope*, *Dom Juan*, *Les Femmes savantes* et *Le Malade imaginaire* (au moins...); éd. conseillée : Molière, *Œuvres complètes*, éd. G. Forestier et C. Bourqui, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2010.

Bibliographie critique :

- ✓ Martial Poirson (dir.), *Ombres de Molière. Naissance d'un mythe littéraire à travers ses avatars du XVII^e siècle à nos jours*, A. Colin, 2012
- ✓ Stéphane Zékian, *L'Invention des classiques*, CNRS Éditions, 2012.
- ✓ Olivier Bara, Georges Forestier, Florence Naugrette et Agathe Sanjuan (dir.), *Molière des romantiques*, Hermann, 2018.

Modalités d'évaluation : dossier à rendre au plus tard la première semaine de janvier (modalités et sujet précisés dans le cours).

LM0B903V Littérature française du XVIIIe siècle

Enseignant : Fabrice Chassot

Descriptif : **Diderot, ou le matérialisme en questions : des dialogues pour une enquête**

Au regard de la pensée des Lumières, le parcours intellectuel de Diderot est à la fois exemplaire et singulier. D'abord adepte d'un déisme sentimental, il embrasse ensuite la cause de l'athéisme. Sa cosmologie du chaos, sa défense du désir, son intérêt pour les originaux témoignent de la radicalité de son naturalisme. Dans le parti des athées, il fait pourtant figure de franc-tireur. Il sait que le matérialisme reste une hypothèse que ne peut confirmer la science de son temps. Il mesure aussi les apories morales d'un déterminisme conséquent, qui met en question l'identité personnelle et la liberté humaine. L'utilitarisme de ses amis Helvétius et d'Holbach ne le convainc pas. Diderot, admirateur de Socrate, ne renonce pas à la question du bien. Existe-t-il un sentiment moral ? Peut-on être vertueux et heureux ? Pour Diderot, on ne répond pas à des questions si complexes par un traité, ou un système. Il faut des études de cas, une science du singulier et du divers. Il faut aussi confronter les points de vue. De là le recours à la fiction, et notamment au dialogue d'idées, dont Diderot est passé maître, malgré les difficultés du genre. On étudiera donc comment s'édifie un matérialisme en mouvement à l'aide d'une forme, le dialogue d'idées.

Œuvres au programme :

- ✓ Diderot, *Le Rêve de d'Alembert* (G-F, éd. C. Duflo).
- ✓ Diderot, *Le Neveu de Rameau et autres textes* (éd. P. Chartier, Le livre de poche. Les « autres textes » sont aussi au programme...).

Bibliographie :

- ✓ J. Chouillet, *La Formation des idées esthétiques de Diderot*, Paris, A. Colin, 1973.
- ✓ M. Delon, *Diderot cul par dessus tête*, Paris, Albin Michel, 2013.
- ✓ J. Proust, *Diderot et l'Encyclopédie*, Paris, Albin Michel, 1962.
- ✓ J. Proust, *Lectures de Diderot*, Paris, A. Colin, 1974.
- ✓ J. C. Bourdin, *Diderot, le matérialisme*, Paris, PUF, 1998.
- ✓ C. Duflo, *Diderot philosophe*, Paris, Champion, 2004.

Modalités d'évaluation : Un écrit de deux heures

LM0C903V Littérature générale et comparée 2

Enseignant : Christophe Imbert

Descriptif : **Poétique franciscaines dans la littérature et l'art du XIX^e-XX^e s. L'Humble, Le chant des créatures, Pèlerinages et paysages**

Pour quitter les « serres chaudes » du symbolisme et du décadentisme, la Fin-de-Siècle s'attache à une poétique de la simplicité, de la pauvreté et du plein air. A côté de Tolstoï émerge ainsi la figure de saint François d'Assise, le jongleur de Dieu du XIII^e siècle, mais surtout l'auteur du Cantique des Créatures, l'homme qui parlait aux oiseaux et qui appelait la Lune sa sœur, ainsi que le héros des Fioretti, le cycle des récits naïfs manifestant les faits, les miracles et les aventures des débuts de l'ordre franciscain. Après une brève mise au point sur les sources médiévales de ce légendaire, aussitôt déployé dans les fresques de Giotto, nous nous attacherons à la recreation d'un mythe culturel initiée par le Romantisme (Görres, Ozanam, Michelet ; Rio, Overbeck, Granet) et déclinée ensuite de diverses manières :

- La vie de saint François est considérée par Henry Thode (1885) comme l'élément qui a donné l'impulsion à un art nouveau, ouvert à la Nature, en Italie (de Giotto à Sassetta

ou Gozzoli, au Quattrocento), et toute l'aurore du XXème siècle semblera œuvrer à recréer un imagier franciscain (nous verrons en particulier le travail des Nabis, de Maurice Denis, Jan Verkade ou Charles-Marie Dulac).

- En même temps les Fioretti offrent en quelque sorte des primitifs de la narration, une épure de récit naïf que des auteurs aussi divers que le catalan Verdaguer (suivi par Tomas Garcès), Anatole France ou Hermann Hesse travaillent à réinventer.

- La poésie de l'humilité chrétienne est retrouvée par le Verlaine de Sagesse, par Germain Nouveau, avant de rejaillir chez Jammes, justement, ou de manière bien hétérodoxe, chez Rilke (dans Le Livre de la Pauvreté et de la Mort).

- L'exaltation du simple passe par un accent hugolien-tolstoïen chez le portugais Guerra Junqueiro, chez l'Italien Pascoli, dans les années 1880, mais trouve au début du XXème une expression nouvelle chez Francis Jammes, Rilke ou Juan Ramon Jimenez.

- Le Cantique des Créatures inspire de nouvelles louanges au frère Soleil (notamment de l'occitan Perbosc), aux herbes et aux arbres (Louis Mercier), au vent (Josep Pons) ou à la « Hermana Agua » (par le mexicain Amado Nervo). Mais surtout, la relation merveilleuse du saint aux animaux est recrée de diverses manières par D'Haracourt et Ruben Dario (le loup de Gubbio), par Axel Munthe ou Ramuz (les oiseaux), par Jammes, Jimenez, Henri Bosco (l'humble et sublime sagesse de l'âne), voire par Le Cardonnel (la cigale), Diez Canedo (le grillon) ou le roumain Lucian Blaga (l'araignée).

- Enfin, il y a les montagnes et les couvents et le printemps d'Ombrie, qui soutiennent l'émergence d'un paysage franciscain (chez Dulac, chez Maurice Denis, le futuriste Gerardo Dottori) et la rencontre de l'esprit retrouvé du pèlerinage avec la pratique neuve des poètes marcheurs (non sans lien parfois avec le legs des Reisebilder de Heine) : Le Cardonnel, Joergensen, Hermann Hesse, Kazantzakis, André Suarès, Tomas Garcès, sillonnent les routes et les chemins rustiques; l'ascension de la Verna chez Dino Campana fait voir des reliefs cézanniens; Francis Jammes écrit quant à lui en chemin vers Lourdes le long du Gave (avec Claudel entre autres) un Rêve Franciscain tandis que Ramuz retrouve l'émotion mystique dans La Montée au Grand Saint Bernard.

En bref, nous verrons comment cette redécouverte poétique et artistique du modèle franciscain a constitué l'un des plus fertiles ateliers de la modernité du premier XXème siècle européen.

Evaluation : Contrôle continu (évaluation durant les cours) OU Examen terminal (en janvier)

Modalités d'évaluation :

UE 904	[3 ECTS / 25 H]
LM00904V	Question de synthèse 2

Enseignants : Fabienne Bercegol, Olivier Guerrier, Patrick Marot, Philippe Maupeu

Descriptif : **Le récit de voyage du Moyen Age à nos jours**

L'introduction au récit de voyage médiéval s'articulera selon deux axes. Nous verrons comment les récits de voyage – récits sotériologiques, récits de pèlerinage –, à travers les figures privilégiées du pèlerin ou du chevalier errant, font jouer et déjouent les *polarités* qui structurent l'espace au Moyen Age (orient/occident, ici-bas/au-delà, corps/âme etc.). Textes allégoriques, récits de fiction ou « devisements du monde » (Marco Polo), ces récits relèvent de *régimes de vérité* distincts qui interrogent les contours de l'expérience dans son rapport aux discours validés par le « texte de la tradition » (P. Zumthor).

La Renaissance, époque des « grandes découvertes » autant que de l'invention de l'imprimerie, voit la constitution d'une littérature de voyage, qu'on ne peut toutefois encore

circonscrire sous un « genre », ce d'autant plus que les textes qui se donnent pour vrais (Léry, Montaigne) voisinent avec des fictions (poétique chez Du Bellay, narrative chez Rabelais) qui leur empruntent certaines de leurs caractéristiques.

Voyages en France, en Italie, en Espagne, en Russie, voyages en Amérique, voyages en Orient, etc. : les destinations se multiplient au XIX^e siècle, entraînant un développement considérable de la littérature de voyage. S'ils n'oublient pas les modèles antérieurs (et notamment Montaigne), les auteurs marquent néanmoins de plus en plus leur distance à l'égard de la tradition savante héritée des siècles précédents pour infléchir le genre vers l'écriture de soi, vers l'Histoire, vers l'imaginaire, en mêlant le plus souvent observations et souvenirs de lecture. Considéré comme le grand texte fondateur du voyage romantique, *l'Itinéraire de Paris à Jérusalem* de Chateaubriand permettra, entre autres textes, de prendre la mesure de ce renouvellement de l'écriture viatique.

Le voyage au XX^e siècle est largement pensé dans la perspective de la fin des voyages, proclamée avec force par Claude Lévi-Strauss en 1955 dans *Tristes Tropiques* et déjà annoncée dans les années 30 par Michel Leiris dans *L'Afrique fantôme*.

Pour autant, si toutes les terres ont été répertoriées, certains voyageurs découvrent dans la continuité des voyages romantiques la dimension d'une expérience intérieure dont l'écriture se fait à la fois le témoin et le laboratoire. Le voyage, de même, devient l'espace d'une nouvelle appréhension de l'altérité, et par là-même d'une nouvelle compréhension de l'identité.

L'Usage du monde de Nicolas Bouvier, publié en 1953, constitue à cet égard une œuvre exemplaire, à la fois dans la continuité de récits de voyage antérieurs (Gobineau, Ella Maillart, Segalen ou Michaux), et en rupture avec l'héritage du genre.

Bibliographie :

Œuvres (travaillées en cours) :

- ✓ Nicolas Bouvier, *L'Usage du monde*, La découverte poche
- ✓ Chateaubriand, *Itinéraire de Paris à Jérusalem*, éd. Jean-Claude Berchet, Paris, Gallimard, coll. Folio classique, 2005, ainsi que des extraits d'autres œuvres
- ✓ Montaigne, *Journal de voyage*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1983
- ✓ Rabelais, *Quart Livre*, Paris, La Pochothèque, 1995
- ✓ Moyen Age : un polycopié d'extraits d'œuvres sera distribué ; on s'intéressera notamment à Benedeit, *Le voyage de saint Brendan* (éd. I. Short et B. Merrilees, Paris, Champion classiques, 2006), et Antoine de La Sale, *Le Paradis de la reine Sibylle*, trad. Fr. Mora, Stock, 1983.

Ouvrages critiques :

- ✓ Philippe Antoine, *Les récits de voyage de Chateaubriand*, Paris, Champion, 1997.
- ✓ M.C. Gomez-Géraud, *Ecrire le voyage au XVI^e siècle en France*, PUF, coll. « Recto-verso », 2000.
- ✓ Pierre Rajotte et alii, *Le Voyage et ses récits au XX^e siècle*, Nota bene, 2006
- ✓ Nathalie Solomon, *Voyages et fantasmes de voyages à l'époque romantique*, Toulouse, PUM, coll. « Cribles », 2014.
- ✓ Paul Zumthor, *La Mesure du monde*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 1993

Évaluation : Contrôle terminal (évaluation en janvier)

Modalités d'évaluation : un écrit de 2h portant sur l'ensemble de la Question de synthèse.

UE 905 [2 ECTS / 25 H]
LM0C905V Histoire du livre

Enseignants : Marine Le Bail & Benoît Tane

Descriptif : histoire du livre : sacralisation et désacralisation du livre, XVII^e-XXI^e siècle.

Ce cours destiné aux étudiants de M2 propose une approche historique et problématique du livre dans la pensée et la culture occidentales. Il s'agit à la fois de souligner le poids symbolique du livre dans le contexte des « religions du livre », avec tous ses corollaires littéraires qui connaissent d'amples évolutions depuis l'époque classique (sacralisation de la figure de l'auteur, voire de sa main, d'où le goût « fétichiste » des manuscrits, pratiques bibliophiles, patrimonialisations du livre, etc.), et de s'intéresser aux phénomènes de contestation de ce caractère sacré (essor de la presse et de la littérature « industrielle », livre « jetable », livre d'artiste se construisant paradoxalement contre le livre, etc.), jusqu'à la révolution numérique qui modifie encore la place ambivalente et les formes du livre.

Indications bibliographiques :

- ✓ Mercier, Alain dir. *Les Trois Révolutions du livre*, Imprimerie nationale, 2002.
- ✓ Polastron, Lucien X., *Livres en feu. Histoire de la destruction sans fin des bibliothèques*, Denoël, 2004, rééd. Gallimard, coll. « Folio Essai », 2009.
- ✓ Ricaud, Philippe, « Contre le livre : le biblioclisme comme posture intellectuelle », in *Demain, le livre*, Pascal Lardellier, Michel Melotdir., L'Harmattan, 2007, p. 157-172.
- ✓ Stead, Evangelhia, *La Chair du livre. Matérialité, imaginaire et poétique du livre fin-de-siècle*, PUPS, 2012.

Modalités d'évaluation : un dossier à réaliser au cours du semestre.

UE 906 [3 ECTS / 25H]
LANSAD ou option

LANGUE VIVANTE : LANSAD

Nous conseillons vivement aux étudiants de ne pas négliger leur perfectionnement en langues, tout au long du Master. La recherche est une activité internationale : il faut être capable de lire des travaux en langue étrangère, de communiquer avec des chercheurs étrangers. Plus largement, quel que soit le projet professionnel, la maîtrise d'au moins une langue vivante étrangère est un atout indispensable (concours, postes à responsabilités, etc.).

LC00906V Latin

Enseignant : Valérie Gitton-Ripoll

Descriptif : Le cours permet aux étudiants de consolider les connaissances en langue et littérature latine acquises pendant la Licence, de pratiquer la lecture, la traduction et le commentaire de textes latins de difficulté moyenne, en vue de travaux de recherche ultérieurs nécessitant une connaissance des sources latines, ou en vue de se préparer aux concours d'enseignement comportant une épreuve de langue latine. Les étudiants bénéficient notamment d'un entraînement très régulier à la version latine.

Œuvres au programme : Textes de la littérature latine proposés au fur et à mesure du cours. Révisions de grammaire, d'histoire littéraire et exercices à la maison supposeront l'acquisition du manuel *Apprendre le latin. Manuel de grammaire et de littérature*, Ellipses, 2018.

Modalités d'évaluation :

SEMESTRE 2

UE 1001 [21 ECTS] **LM00111V : Stage et mémoire**

L'UE comporte 2 parties :

- **Mémoire**

Evaluation : soutenance, en fin d'année, du mémoire de recherche complet (au moins 100 pages dactylographiées), devant un jury d'au moins deux enseignants-chercheurs dont le directeur de recherche.

- **Stage** d'au moins 15 jours en milieu professionnel, associatif, à l'étranger... en fonction du projet personnel de l'étudiant. Il appartient à celui-ci de trouver son stage, qui doit être officialisé par une convention, signée entre autres par le directeur de recherche (formulaires officiels à demander à Dyana Frot : dyana.frot@univ-tlse2.fr).

Evaluation : rapport de stage de quelques pages dactylographiées, noté par le directeur de recherche.

UE 1002 [3 ECTS / 25 H] **Séminaires de laboratoires de recherche**

Cette UE met l'étudiant au contact des activités de recherche universitaire en l'incitant à suivre le séminaire d'un laboratoire de recherche ainsi que des colloques, journées d'étude, conférences... Il faut totaliser dans l'année une vingtaine d'heures de participation à des manifestations scientifiques des laboratoires de recherche de l'UT2 J et d'ailleurs.

Evaluation : compte rendu critique de quelques pages dactylographiées portant sur l'ensemble des activités suivies et détaillant plus particulièrement une séance. Ce compte rendu est noté par le directeur de recherche (joindre au compte rendu toutes les attestations de présence aux événements décrits).

UE 1003 [3 ECTS / 25H] **LM0C113V Linguistique française**

Enseignante : Éléonore Andrieu

Descriptif : **Oralité/scripturalité : écrire une langue parlée. Qui, comment, pourquoi ? (L'exemple de la mise par écrit de la langue romane d'oïl et d'oc fin XI^e siècle)**

Le passage d'une langue parlée au registre de l'écrit ne va pas de soi, ni sur le plan anthropologique (la formation d'une culture et la cohésion de la communauté sociale ne nécessitent pas l'usage de l'écriture), ni sur le plan linguistique (les moyens et les effets mobilisés, de la phonétique à la graphie, de la morphologie à la notion de « vocalité » de la langue écrite). Il s'agira dans ce cours d'aborder à travers une étude de cas (les premières mises par écrit, fin XI^e siècle, de deux langues romanes parlées depuis le VIII^e siècle) plusieurs concepts nécessaires à l'analyse de ce processus linguistique majeur et complexe : scripturalité, oralité, communauté de locuteurs, communication verticale, diglossie, bilinguisme...

La situation sociolinguistique que nous étudierons, à partir des travaux de Michel Banniard et des méthodes de la sociolinguistique diachronique qu'ils ont permis de formaliser, est particulière puisque quand les langues romanes en question accèdent à la scripturalité, il existe déjà une langue écrite, le latin, qui de surcroît revendique d'assurer à elle seule le bon fonctionnement social. Sur tous ces sujets, les notions (et le vocabulaire qui les enveloppe) que nous employons sont souvent faussées : comme nous le verrons, nous avons hérité en grande partie du vocabulaire et des conceptions linguistiques qui sont celles... de clercs

médiévaux qui illustrent et défendent une forme et une éthique spécifiques du latin écrit et qui ne rendent pas compte de l'ensemble des conceptions médiévales de la langue. Dans ce domaine, la notion même de *fiction* ou celle de *littérature* avec laquelle nous décrivons souvent sans plus de précision la production issue du passage d'une langue romane à l'écriture ne sont pas opératoires : elles ne rendent compte ni du processus de mise par écrit, ni de l'ensemble des conceptions linguistiques médiévales.

Nous aborderons tous ces problèmes complexes par les textes, qui sont des documents précieux mais difficiles à décoder, et par le vocabulaire de la parole, puisque les mots sont autant de documents (là encore, non transparents) sur les mécanismes du changement linguistique.

Œuvres au programme : textes inclus dans le cours.

On peut lire avec profit :

- ✓ Michel Banniard, *Genèse culturelle de l'Europe (Ve-VIII^e siècle)*, Paris, 1989 (en ligne sur Gallica, site de la BNF, si vous avez des difficultés pour le trouver) ;
- ✓ Michel Sot, Jean-Patrice Boudet, Anita Guerreau-Jalabert, *Le Moyen Âge, Histoire culturelle de la France*, t. 1, Paris, 2005 (éd. de poche), particulièrement la partie rédigée par Anita Guerreau-Jalabert, p. 207-258.

Modalités d'évaluation : au choix, un exercice écrit à rendre : soit une note critique et argumentée sur un ouvrage fondamental de l'histoire de la discipline sociolinguistique ; soit une analyse d'un texte médiéval en fonction des problématiques posées en cours. Les bibliographies et propositions de sujet seront incluses dans le cours.

UE 1004 [3 ECTS / 25H]
UE à choisir dans un autre Master

Liste des Directeurs de Recherche

N.B. : les Professeurs des Universités et les Maîtres de conférences HDR sont habilités à diriger des thèses de Doctorat à la suite du Master.

Plus d'informations sur les profils d'enseignants-chercheurs sur :

http://lettres-modernes.univ-tlse2.fr/les-enseignants-183699.kjsp?RH=ACCUEIL_LETTRESMODER&RF=1342439640061

et :

<http://lettres-anciennes.univ-tlse2.fr/accueil-departement-de-langues-litteratures-et-civilisations-anciennes/annuaire-du-departement/>

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Fabienne BERCEGOL (Professeur)

Littérature française du XIXe siècle (surtout romantisme) :

- ✓ Poétique des genres (écriture du Moi, roman)
- ✓ littérature et religion
- ✓ littérature et histoire
- ✓ les femmes écrivains
- ✓ littérature et arts : le genre du portrait

Florence BOUCHET (Professeur)

Littérature française médiévale, en particulier :

- ✓ Mutations de l'imaginaire romanesque (XIIe - XVe s.).
- ✓ Le Moyen Age français entre crise et recréation : la littérature des XIVe et XVe s.
- ✓ Ethique et inscription des valeurs dans les textes médiévaux
- ✓ L'Antiquité dans la littérature médiévale
- ✓ Réception du Moyen Age de la Renaissance au XXIe siècle
- ✓ Livre et lecture au Moyen Age

Fabrice CHASSOT (Maître de conférences)

- ✓ Dialogue d'idées, XVIIe- XVIIIe.
- ✓ Vulgarisation des sciences, XVIIe- XVIIIe
- ✓ Science et littérature, notamment imaginaire scientifique, XVIIIe.
- ✓ Littérature et philosophie, XVIIIe.

Pascale CHIRON (Maître de conférences)

Littérature du 16 siècle :

- ✓ Poésie et narrations, des grands rhétoriciens à la Pléiade.
- ✓ Théâtre du XVIe siècle

Philippe CHOMÉTY (Maître de conférences)

- ✓ Littérature et sciences au XVIIe siècle.
- ✓ Poésie de l'âge dit baroque à l'aube des Lumières.
- ✓ Poésie scientifique des origines à nos jours (de Lucrèce à Jacques Réda).
- ✓ Traductions de poésie du XVIIe siècle à l'aube des Lumières.
- ✓ Mise en voix de la littérature.

Olivier GUERRIER (Professeur)

- ✓ Littérature française de la Renaissance
- ✓ Théories et pratiques de la fiction à la Renaissance
- ✓ Littérature et discours de savoirs à la Renaissance (Droit, Morale, Philosophie...)
- ✓ Montaigne, *Essais* et *Journal de voyage en Italie*
- ✓ Réception de Plutarque à la Renaissance (édition, traduction, interprétation)
- ✓ Relation France/Italie à la Renaissance
- ✓ Littérature de la Renaissance et critique littéraire contemporaine

Daniel LACROIX (Professeur)

- ✓ Littérature du Moyen Age: chanson de geste, roman, théâtre, poésie lyrique.
- ✓ Littérature médiévale comparée: domaines roman *oc* et *oïl*, germano-scandinave et celtique
- ✓ Réception du Moyen Age à l'Epoque moderne.

Guy LARROUX (Professeur)

- ✓ Roman du XIXe siècle.
- ✓ Littérature contemporaine.

Jean-Yves LAURICHESSE (Professeur)

- ✓ Littérature narrative des XXe et XXIe siècles.
- ✓ Imaginaire, intertextualité, mémoire, géographie littéraire.

Marine LE BAIL (Maître de conférences)

- ✓ Littérature du XIXe siècle (poétique du récit en particulier)
- ✓ Représentations de la figure de l'écrivain au XIXe siècle
- ✓ Histoire du livre et de l'édition
- ✓ Pratiques de collection

Bénédicte LOUVAT (Professeur)

- ✓ Littérature du XVIIe siècle
- ✓ Théâtre français du XVIIe siècle
- ✓ Relations entre le théâtre français et les théâtres européens (italien, anglais, espagnol) contemporains
- ✓ Réception du XVIIe siècle
- ✓ Théâtre occitan du XVIIe siècle
- ✓ Théorie de la littérature « classique »

Patrick MAROT (Professeur)

- ✓ Julien Gracq.
- ✓ Romantisme.
- ✓ Surréalisme.
- ✓ Récit du XXe siècle
- ✓ Théorie de la littérature.
- ✓ Littérature et philosophie

Philippe MAUPEU (Maître de conférences - HDR)

- ✓ Texte et image dans la littérature médiévale
- ✓ Figures de l'auteur (XIV^e-XV^e siècles)
- ✓ L'allégorie médiévale
- ✓ Du manuscrit à l'imprimé: la réception des textes médiévaux à la Renaissance
- ✓ Bandes dessinées.

Cristina NOACCO (Maître de conférences)

- ✓ Imaginaire et idéologie courtois dans la littérature des XII^e et XIII^e siècles (roman et poésie lyrique)
- ✓ Idéologie chevaleresque et écriture épique au Moyen Age
- ✓ Réception et élaboration des mythologies ancienne et celtique dans la littérature médiévale
- ✓ Evolution du roman et des motifs romanesques du XII^e au XIII^e siècle

Lydie PARISSÉ (Maître de conférences)

- ✓ Théâtre du XIX^e au XXI^e siècle : du Symbolisme aux écritures contemporaines
- ✓ Etude du processus créateur. Ecritures textuelles, écritures scéniques. Création littéraire et arts.
- ✓ Théâtre et philosophie : courant dit de la "voie négative"
- ✓ Littérature et religion
- ✓ Enseignement du théâtre et dispositifs innovants en FLE
- ✓ Auteurs étudiés : Léon Bloy, Villiers de L'Isle-Adam, Barbey d'Aurevilly, Maeterlinck, S. Beckett, V. Novarina

Stéphane PUJOL (Professeur)

Littérature française du XVIII^e siècle (de la fin du XVII^e à la Révolution) :

- ✓ Poétique des genres dialogiques
- ✓ La littérature d'idées (littérature et philosophie)
- ✓ Littérature, anthropologie et histoire
- ✓ Littérature et morale
- ✓ Littérature et arts
- ✓ Réception et actualités des Lumières

Christine RODRIGUEZ (Maître de Conférences)

- ✓ Rhétorique et poétique du récit
- ✓ Relations entre Littérature et théâtre lyrique
- ✓ Problématique de la voix

Julien ROUMETTE (Maître de conférences HDR)

- ✓ Romans et récits de la seconde moitié du XX^e siècle
- ✓ Œuvre de Georges Perec
- ✓ Œuvre de Romain Gary

Pierre SOUBIAS (Maître de conférences)

- ✓ Littérature francophone d'Afrique noire et des Antilles.

Sylvie VIGNES (Professeur)

- ✓ Œuvre de Jean Giono
- ✓ Œuvre de Jean Proal
- ✓ Œuvre de Julien Gracq
- ✓ Littératures narratives de langue française des années 1980 à nos jours.

Jean-Pierre ZUBIATE (Maître de conférences)

- ✓ Poésie et prose poétique du XXe siècle
- ✓ Chanson française
- ✓ Essais, fragments et écritures contemporaines.

LETTRES CLASSIQUES

Jean-Christophe COURTIL (Maître de conférences Langue et littérature latines).

- ✓ L'œuvre philosophique de Sénèque et le stoïcisme romain
- ✓ La douleur physique dans la philosophie hellénistique
- ✓ Médecine et philosophie à Rome
- ✓ Diététique (alimentation, sport, sexualité) dans la médecine romaine

Régis COURTRAY (Maître de conférences Langue et littérature latines)

- ✓ Saint Jérôme ; l'exégèse latine
- ✓ le Livre de Daniel
- ✓ la littérature latine chrétienne.

Eric DIEU (Maître de conférences habilité HDR, Lettres et Langues anciennes, sections de grec et de philologie)

- ✓ linguistique grecque et histoire de la langue grecque
- ✓ grammaire comparée des langues indo-européennes.

Paul FRANÇOIS (MCF Langue et littérature latines)

- ✓ Historiographie latine (particulièrement Tite-Live)
- ✓ Histoire romaine médio-républicaine
- ✓ Paléographie latine
- ✓ Édition de textes (établissement de texte, traduction, commentaire) : Tite-Live

Hélène FRANGOULIS (MCF Langue et littérature grecques, habilitée HDR)

- ✓ poésie épique grecque tardive
- ✓ roman grec
- ✓ édition de textes

Marie-Hélène GARELLI (PR Langue et littérature latines)

Tout ce qui touche au théâtre antique, et plus largement aux arts du spectacle dans l'Antiquité :

- ✓ textes dramatiques comiques et tragiques (et leur étude philologique), intertextualité,
- ✓ modes de représentation, mise en scène (costumes, masques, gestuelle de l'acteur)
- ✓ spectacle et société, statut des acteurs
- ✓ danse en Grèce et à Rome.
- ✓ spectacles populaires : mimes, spectacles de rue, acrobates, marionnettes...
- ✓ lieu de représentation (théâtres grecs et romains)

Valérie GITTON-RIPOLL (MCF Langue et littérature latines)

- ✓ Histoire de la médecine et de la médecine vétérinaire antiques (hippiatrie).
- ✓ Le cheval dans l'Antiquité
- ✓ Mythologie grecque

Anne-Hélène KLINGER-DOLLE (MCF Littérature latine de la Renaissance)

Littérature latine de la Renaissance, en particulier :

- ✓ Littérature humaniste (en France et plus largement en Europe), philosophie et littérature, pédagogie et littérature, utilisation de l'image.
- ✓ Réception de l'Antiquité à la Renaissance (mythes, recherches sur les réalités matérielles de l'Antiquité).
- ✓ Échanges et émulation entre littérature latine et littérature vernaculaire.

Constantinos RAIOS (Maître de conférences)

- ✓ Rhétorique grecque
- ✓ Littérature grecque d'époque impériale (Seconde sophistique)
- ✓ Paléographie, ecdotique, codicologie grecques
- ✓ Géographie antique
- ✓ Égypte gréco-romaine
- ✓ Transmission et réception des textes grecs à la Renaissance

François RIPOLL (Professeur)

- ✓ Poésie latine d'époque classique (et particulièrement épopée);
- ✓ Littérature latine du Haut-Empire;
- ✓ Réception et récritures romaines des mythes grecs.

Olga SPEVAK (Maître de conférences habilitée HDR Section de philologie)

- ✓ linguistique latine et grecque
- ✓ histoire de la langue latine
- ✓ syntaxe
- ✓ ordre des mots
- ✓ latin tardif

Valérie VISA-ONDARÇUHU (PR Langue et littérature grecques)

- ✓ Athlète et manifestations agonistiques en Grèce antique (realia et représentations ; marque d'identité culturelle).
- ✓ Littérature grecque des époques archaïque et classique (poésies épique et lyrique en particulier).
- ✓ Littérature d'époque impériale (Lucien, Seconde sophistique).

LITTÉRATURE COMPAREE

Hélène BEAUCHAMP (Maître de conférences)

- ✓ Théâtre (toutes périodes) : écriture dramatique, théories du théâtre, mise en scène.
- ✓ travaux comparatistes en particulier dans le domaine hispanique (Espagne, Amérique latine)
- ✓ Littérature du XXe siècle

Pierre-Yves BOISSAU (Professeur)

- ✓ Littérature et histoire
- ✓ Littérature et politique
- ✓ Francophonie européenne
- ✓ Romans et films policiers
- ✓ Domaines slave, allemand, roumain, albanais. Lecture des textes originaux vivement souhaitée

Claire GHEERARDYN (Maître de conférences)

- ✓ Relations de la littérature avec les autres arts (sculpture, peinture, photographie, dessin, collage, gravure, mosaïque).
- ✓ Écrits d'artistes
- ✓ Littérature et anthropologie des représentations
- ✓ Littératures européennes, russes et américaines (XIX^e-XXI^e siècles) : fiction, poésie, études thématiques, transferts culturels
- ✓ Mouvements d'avant-garde
- ✓ Études de traduction

Christophe IMBERT (Professeur)

- ✓ Lettres et langues romanes (italien, espagnol, portugais, catalan, occitan).
- ✓ Histoire littéraire, histoire des idées.
- ✓ Imagologie, étude des représentations.
- ✓ Littérature et peinture.
- ✓ Poésie
- ✓ Période : de la première modernité (XV^{ème}-XVI^{ème} s.) à nos jours

Delphine RUMEAU (Maître de conférences habilitée HDR)

- ✓ Littérature américaine et latino-américaine (XIX^e-XX^e)
- ✓ Francophonie, en particulier Québec et Caraïbes
- ✓ Poésie en langue anglaise, espagnole, italienne, russe (XIX^e-XX^e)
- ✓ Les genres littéraires, en particulier genres poétiques

Frédéric SOUNAC (Maître de conférences habilité HDR)

- ✓ Domaines germanophone et anglophone
- ✓ Littérature et musique
- ✓ Romantisme

Benoît TANE (Maître de conférences)

- ✓ Littérature européenne (allemand, anglais, français, latin)
- ✓ Texte et image (éditions illustrées, transpositions cinématographiques, culture visuelle)
- ✓ Roman (histoire, genre, théorie de la fiction)
- ✓ Histoire et imaginaire du livre
- ✓ Littérature jeunesse

CINEMA

Corinne MAURY (Maître de conférences)

- ✓ Les figures poétiques dans le cinéma.
- ✓ Relations entre littérature et cinéma.
- ✓ Les formes de l'autobiographie dans le cinéma et la photographie.
- ✓ Esthétique du documentaire contemporain.
- ✓ Images du paysage dans le cinéma.
- ✓ Images du quotidien dans le cinéma.

Philippe RAGEL (Professeur)

- ✓ Esthétique du film et histoire du cinéma (auteurs et genres).
- ✓ Approche filmologique.

Vincent SOULADIÉ (Maître de conférences)

- ✓ Cinéma classique
- ✓ Cinéma américain
- ✓ Cinéma fantastique
- ✓ Formalisme et maniérisme
- ✓ Matières de l'image
- ✓ Spectaculaire

LINGUISTIQUE - STYLISTIQUE

Éléonore ANDRIEU (Maître de conférences)

- ✓ Histoire de la langue littéraire (période médiévale) : langue, style, écriture, oralité, littéarité, bilinguisme...
- ✓ Littérature médiévale: chansons de geste, chroniques et *estoires*, vies de saints, romans d'antiquité, romans arthuriens... (XII^e-XIII^e siècles)
- ✓ Idéologies, utopies, valeurs dans la littérature médiévale (discours laïc et discours ecclésiastique aux XI^e-XII^e siècles)
- ✓ Écriture de l'histoire (VI^e-XIII^e siècles)

Injoo CHOI-JONIN (Professeur)

- ✓ Description syntaxique du français contemporain.
- ✓ Etude syntaxique du français parlé.
- ✓ Syntaxe générale et syntaxe comparative
- ✓ Interface syntaxe/sémantique et syntaxe/pragmatique

Anne DAGNAC (Maître de conférences)

- ✓ Syntaxe et sémantique du français contemporain
- ✓ Morpho-syntaxe des dialectes gallo-romans (occitan, picard, poitevin, etc.)
- ✓ Syntaxe des constructions elliptiques et des constructions infinitives
- ✓ Variation syntaxique et syntaxe formelle

Françoise LEVRIER (Maître de conférences)

- ✓ Grammaire du français classique.

Lucia MOLINU (Maître de conférences)

- ✓ Phonétique et phonologique des langues romanes.

Lidia RABASSA (Maître de conférences)

- ✓ Dialectologie des langues romanes: variation linguistique, géolinguistique, sociolinguistique.

Agnès REES (Maître de conférences)

- ✓ Stylistique
- ✓ Littérature du XVIe siècle (en particulier: poésie ; auteurs de la Pléiade ; littérature de la 2e moitié du XVIe siècle).
- ✓ Texte et image aux siècles classiques (XVIe-XVIIe siècles) : littérature et peinture, texte et représentation, écriture descriptive, image rhétorique.
- ✓ Approche rhétorique des textes (époque classique et au-delà : mise en scène du discours, art de convaincre, littérature et pouvoir.

Magali ROUQUIER (Maître de conférences habilitée HDR)

- ✓ Syntaxe de l'ancien et du moyen français.

Isabelle SERÇA-ROLLAND (Professeur)

- ✓ Stylistique
- ✓ Littérature française XIXe-XXe

Céline VAGUER (Maître de conférences)

Description syntaxique du français contemporain

Études de mécanismes syntaxiques

- ✓ Syntaxe et sémantique du français contemporain
- ✓ Sémantique grammaticale
- ✓ Études de mécanismes syntaxiques (interface morpho-syntaxe, lexicale, sémantique, pragmatique)
- ✓ [Ex. de sujet] <https://blogs.univ-tlse2.fr/celine-vagner/enseignement/encadrement/>

Thomas VERJANS (Professeur)

- ✓ Histoire du Français et des langues romanes
- ✓ Linguistique diachronique
- ✓ Sentiment linguistique
- ✓ Normes et usages de la langue
- ✓ Histoire de la grammaire
- ✓ Théories linguistiques

OCCITAN

Jean-François COUROUAU (Maître de conférences, habilité HDR)

- ✓ Littérature occitane XVIe-XXIe siècles
- ✓ Littérature et diglossie France-Europe XVIe-XXIe siècles
- ✓ Editions de textes français et occitans (XVIe-XXe s)

Jacques GOURC (Maître de conférences)

- ✓ Langue et culture occitanes (diachronie, dialectologie).
- ✓ Langue occitane médiévale (phonétique historique).
- ✓ Littérature médiévale occitane (poésie lyrique des troubadours, textes narratifs, etc.).
- ✓ Réception des troubadours dans la littérature européenne du XIXe siècle

Cécile NOILHAN (Maître de conférences)